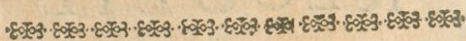


2 *Recueil de Receptes.*

une preparation du corps si exacte: nous avons jugé à propos de mettre dans la premiere Partie les Receptes propres & convenables pour les guerir promptement: & dans la seconde, les Receptes & autres Remedes qui regardent les Maladies Internes.



PREMIERE PARTIE

Des Receptes contre beaucoup des Maladies Externes.

*Emplâtre contre toute sorte de Playes, appellé l'Emplâtre noir, ou l'Oguent noir.*

DROGUES.

	d'Huile d'olives,	7. l.
	Charpie de toile vieille,	2. l.
	Ceruze pulverisée,	1. l.
Pre-	Lytarge d'or,	5. quarterons.
nez	Cire neuve,	demy liv.
	Myrrhe pulverisée,	1. l.
	Aloës pulverisé,	2. onces

## P R E P A R A T I O N .



ET TE Z les deux livres de charpie de toile vieille & déliée dans un grand Bassin de cuivre , versez - y par dessus les sept liv. d'Huile d'olives, de sorte que la Charpie soit abbrevée par tout: Puis mettez le tout sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand, de peur que le feu ne prenne à l'huile , & qu'il ne brûle toute la charpie: il faut remuer toujours avec une verge ou spatule de fer jusques à ce que la charpie soit toute consumée , ce que vous connoîtrez , lorsqu'en en mettant quelque peu sur une assiette , vous ne remarquerez plus de fil de la charpie. Cela fait , il faut retirer le vaisseau de dessus le feu, & quand il cessera de boüillir , il y faut mettre peu à peu & remuant toujours, la livre de ceruze, ensuite on le remettra sur le feu une minute de temps , puis vous le retirez & vous y mettez, aussi remuant toujours, les cinq quarterons , c'est à dire quinze onces de Lytarge d'or , ayant premierement bien pulvérisé la ceruze & la Lytarge : apres il le

4 *Recueil de Receptes.*

faut faire un peu rebouillir : & y mettre la demi liv. de cire neuve coupée en petits morceaux, & luy faire prendre encore un bouillon ; en suite vous le retirerez ; & y mettrez peu à peu comme dessus, remuant toujours, la livre de myrrhe pulverisée, & le ferez encore un peu bouillir, puis il le faut retirer du feu, & y ajouter en remuant toujours, les deux onces d'Aloës bien pulverisé, & vous remettrez le bassin sur le feu, luy laissant prendre deux ou trois bouillons. Il en faut mettre ensuite quelque peu sur une assiete pour voir s'il se prendra: que s'il est trop mol, il faudra le faire bouillir encore doucement, jusqu'à ce qu'il soit en consistance.

Quand il sera fait, il le faut tirer du feu: le mettre sur une table ou planche, le versant par dessus avec une cueillere à pot, le laisser refroidir, & quand il sera froid, vous le mettrez en rouleaux.

Si par hazard en faisant bouillir les drogues, le feu s'y prend, il faut avoir une couverture toute prête pour couvrir d'abord le vase, & par ce moyen vous étoufferez le feu dedans ; afin

*Premiere Partie.*

5

qu'il ne s'en perde rien, il faut mettre ce vase dans une autre vase plus grand.

Cet avertissemēt doit servir pour toutes les autres Receptes de cette nature.

*Maniere de s'en servir.*

Si la playe est à fleur de peau, il faut mettre un emplâtre dessus, l'essuyant tous les soirs, & continuer ainsi jusques à ce qu'elle soit guerie.

S'il paroist quelque excroissance de chair, il la faut panser comme vous avez commencé; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte, & que la playe soit vieille, il faut prendre un rouleau de l'Emplâtre, le mettre dans un pot avec six cueilleres d'huile rosat, ou à son défaut d'huile d'olives, & faire fondre le tout ensemble, puis prendre de la charpie à proportion, la mettre dedans, & la faire toute imbiber: ensuite vous mettrez cette charpie dans un autre pot, que vous couvrirez avec soin, pour en conserver la vertu. Quand vous voudrez vous en servir, vous en prendrez un peu, le mettrez dans la playe, &

ferez en sorte que la playe soit entiere-  
ment couverte de charpie, que vous y  
mettrez fort legerement, sans qu'elle  
soit pressée ny entortillée, afin que l'hu-  
meur sorte à son aise. Il faut changer de  
charpie soir & matin: mais le même em-  
plâtre peut servir un jour, & quand  
même les os seroient découverts, vous  
mettrez la charpie ainsi preparée par  
dessus; & en cas que la playe soit noire,  
elle ôte toute noirceur, sans que les  
os tombent.

Notez 1. que si le trou de la playe  
est trop petit & profond, il y faut met-  
tre une petite tente de linge, de peur  
qu'on ne puisse pas retirer le charpie,  
ayant premierement trempé lad. tente  
de l'onguent fondu, & prendre garde  
qu'elle n'y soit pas pressée à cause de  
l'humour qui en doit sortir.

Notez 2. que la tente ne doit pas aller  
jusques à fonds, à cause de la chair qui  
revient: que si le trou estoit trop petit,  
ou que le blessé fust incommodé de la  
tente; il faudroit verser dans la playe,  
de l'onguent fondu dans l'huile, & met-  
tre l'emplâtre par dessus.

Notez 3. qu'il faut changer tous les

*Premiere Partie.* 7

jours d'emplâtre & l'essuyer tous les soirs.

Notez 4. qu'on peut faire une plus grande ou moindre quantité de cét emplâtre, en augmentant ou diminuant à proportion la dose de chaque drogue. Cét avertissement doit servir pour toutes les autres Receptes, tant Internes qu'Externes.

---

*Cerat excellent pour toute sorte de playes, vieilles & nouvelles.*

**DROGUES.**

	d'Huile d'olives,	7. liv.
	Poix resine,	1. liv.
	Cire jaune neuve,	1. liv.
Pre- nez	Feüilles d'herbe à la Reyne, ou Nicotiane, une poignée.	
	Feüilles de mille pertuis, une poig-	
	Terebentine de Venise, dix onc.	
	Vin rouge gros, un peu plus d'une demy chopine.	

**PREPARATION.**

**L** faut prendre la liv. de cire jaune & la liv. de poix resine coupées par pe-

tits morceaux, les mettre dans un chauderon & les faire fondre remuant toujours.

2. Quand ces matieres seront fort-duës, on y mettra la liv. d'huile rosat en remuant. 3. On y ajoutera le suc de l'herbe à la Reyne & de millepertuis, l'ayant exprimé à travers un linge, apres avoir concassé lescdites herbes dans un mortier : ce suc fera environ les trois tiers d'une écuelle, & vous le mêlerez avec lescdites matieres remuant toujours sans le faire bouillir. 4. Vous y mêlerez la Terebentine de Venise. Enfin vous ajouterez le gros vin rouge. Quand ce mélange sera fait, vous le laisserez refroidir : vous le paîtrirez dans le chauderon pour l'assembler : vous le laisserez en masse, ou le mettrez en petits rouleaux. La liqueur qui restera dans le chauderon, peut servir à laver les playes.

Il se faut servir de cét emplâtre comme du precedent.

*Emplâtre appellé Manus Dei , à cause de ses effets miraculeux.*

**I**'Avoüe, à la verité, que la composition de cét emplâtre paroît d'abord difficile, que les drogues qui le composent sont assez considerables, & que ces deux considerations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition, mais aussi comme les propriétés en sont miraculeuses, & toutes divines, & que pour cette raison, il est justement appellé *Manus Dei*, ou emplâtre divin: j'ay crû que je les devois proposer les premieres, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre interest, puis qu'il n'y a presque point de maux Externes, ausquels on ne s'en puisse servir.

*Propriétés de cét Emplâtre.*

Il mondifie la playe: la fait resoudre, & fait venir une nouvelle chair, sans faire aucune corruption à la Playe.

Il est bon contre toute sorte d'enflures, en quelque partie du corps qu'elles soient; même si quelqu'un avoit la teste



enflé outre mesure , ayant pourtant raze les cheveux avant que d'y mettre l'emplâtre.

Il meurit , & guerit toute sorte d'Apostemes, les Glandes, les Chancres, & les Fistules : il est bon contre toutes les Morsures des bêtes enragées & venimeuses, attirant à soy subtilement le venin.

Il guerit les playes des Arquebuzades , & toutes les autres causées par le feu : Il fait sortir le plomb , ou fer , ou autres choses des playes.

Il attire les os rompus s'il y en a dans les playes : Il guerit aussi les côus de fleches.

Il unit les Nerfs coupez en quelque maniere que ce soit. Il guerit des Ecrouelles , & des autres Apostemes de la tête, Internes, ou Externes.

Il est bon contre la Peste , & pourveu que l'Emplâtre soit mis de bonne heure sur le Bubon ou Charbon , ils ne passeront pas outre.

Il est bon contre toutes sortes d'ulceres.

Contre la Teigne des Enfans, rasant les cheveux avant que d'appliquer l'emplâtre.

Contre les hemorrhoides externes, & même internes, appliquant l'emplâtre dessus, l'ôrant aux necessitez, & puis le remettant.

Contre les tumeurs & ulceres qui arrivent aux mammelles des femmes, avec l'avertissement que nous donnerons cy-apres. Contre le mal de dent, plusieurs s'en estant heureusement servi, l'appliquant sur le tempe, ou derrière l'oreille du côté malade.

D'autres sont gueris du Rheumatisme en l'appliquant sur les vertebres du colz même sur les épaules, & les bras malades, il peut aussi servir pour les autres douleurs du corps.

Comme cét emplâtre fortifie grandement les nerfs affoiblis, on peut s'en servir heureusement, lors qu'on sera menacé de paralysie.

Il est excellent pour les fistules qui viennent au coin de l'œil, l'y laissant long-temps. Pour les taves des yeux, qui proviennent de la lumiere trop grande, comme si on étoit aveugle: il faut fermer les paupieres, & appliquer l'emplâtre par dessus l'espace de 15. jours ou plus.

Pour les fistules qui restent quand on a esté taillé de la pierre.

Pour les tumeurs appellées loupes, y laissant long-temps l'emplâtre.

Il arreste incontinent le sang d'une coupure, en essuyant bien le sang, & appliquant dessus l'emplâtre chauffé au feu.

Il est excellent pour la brûlure : il faut mettre six grains de sel écrasé dans deux cuillerées de vinaigre, le faire tiedir, pour fondre le sel, & laver avec cela d'abord la brûlure, puis y mettre l'emplâtre dessus.

Il est encore bon à beaucoup d'autres maux, suivant l'expérience qu'on en fait tous les jours : il y a plusieurs personnes auxquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'application de cet emplâtre sans autre chose, ont été guéris entièrement, n'ayant point été nécessaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'étendent même jusques aux maladies des animaux : car il est excellent pour le farcin des chevaux, faisant percer le bouton avec un fer chaud, rasant le poil de la largeur du

*Premiere Partie.* 13

bouton, & y appliquant l'emplâtre.

Il est encore bon pour les cloux de rouë des chevaux, en faisant un peu fondre l'emplâtre dans une cueillere, & l'appliquant dès que le mal aura été découvert.

---

*Sa Composition.*

DROGUES.

	Galbanum, une once, & deux dragmes.	
	Ammoniac, trois onces, & trois dragmes.	
	Opoponax,	1. once.
	Vinaigre bien blanc,	4. onces.
	Huile d'olives,	2. liv.
Pre-	Lytarge d'or,	1. liv. 1. once.
nez	Verd de gris,	1. once.
du	Cire neuve,	20. onces.
	Mastich,	1. once.
	Oliban,	2. onces.
	Bdellium,	2. onces.
	Myrrhe,	1. once, 2. dragmes.
	Aymam fin de Levant,	2. onces.
	Encens,	1. once, 2. dragmes.
	Aristoloché ronde,	1. once.

## PREMIERE PREPARATION.

**I**L faut prendre les trois premières Drogues, qui sont trois sortes de gommes : sçavoir le Galbanum, l'Ammoniac, & l'Opoponax, les faut piler dans un mortier de bronze, chauffant de temps en temps le pilon qui doit estre de fer : ensuite il faut les faire tremper avec le vinaigre blanc dans un pot de terre vernissé qui contienne environ trois quarts, les y laissant pendant 2. jours, & 2. nuits, les remüant deux ou trois fois châce jour avec une Spatule de bois ; & si ce temps ne suffit pas jusques à ce que les Drogues soient fonduës, il faut les y laisser davantage : Apres que les Drogues auront ainsi bien trempé, il faut mettre le tout dans une bassine qui tiene autant que le pot, ou plus grande, de peur que rien ne se répande en remuant les drogues. En suite il faut mettre cette bassine sur un petit feu de charbon, comme si l'on vouloit faire un syrop, & faire cuire le tout en remüant toujours jusques à ce que le vinaigre soit consumé de la moitié ou environ : cela fait, vous coulerez le tout

par une étamine ou toile neuve; de sorte qu'il ne reste aucune substance. Apres avoir tout passé, vous le remettrez sur le feu, & le ferez encore bouillir dans la même bassine, jusques à ce qu'en laissant tomber une ou deux gouttes avec la spatule sur une assiette, vous connoîtrez que les gommes s'épaississent, & ayant pris corps, & que le vinaigre soit tout à fait consumé, alors vous ôterez la bassine de dessus le feu, & la laisserez refroidir.

*Seconde Preparation.*

**C**ela fait, il faut prendre une livre & une once de lytarge d'or, & l'once de verd de gris, l'un & l'autre bien pulverisé & tamizé, & les mettre avec les deux livres & demy d'huile d'olives dans une autre bassine à part, & les faire cuire sur un fort petit feu, remuant sans cesse avec la spatule de bois ou de fer: de peur que la lytarge ne s'amasse en un monceau, continuant ainsi jusques à ce que ces drogues soient bien liées & incorporées ensemble: alors vous augmenterez le feu, & les ferez cuire jusques à ce qu'elles viennent de la couleur d'un rouge-brun: pour lors

vous y mettrez les vingt onces de cire neuve coupée à petits morceaux, & vous la ferez fondre dans les drogues déjà cuites, remuant toujours avec la palette ou spatule. La cire estant fondue & un peu cuite avec les drogues vous retirerez le tout hors du feu, & le laisserez un peu refroidir. En ce même temps vous prendrez l'autre bassine où sont les gommés déjà cuites & froides, vous la mettrez sur un petit feu pour les faire refondre doucement, remuant toujours avec la spatule, & quand elles seront bien fondues vous les verserez dans l'autre bassine qui doit être hors du feu & un peu refroidie, remuant toujours avec la spatule, & puis vous prendrez les poudres qui s'ensuivent pour les mettre dedans.

*Troisième Preparation.*

**I**L faut prendre les 2. onces d'aymant sin de Levant bien pulverisé (quelques-uns au lieu de deux onces comme cy-dessus, y en mettent jusques à quatre) & les mettre dans la bassine apres l'avoir retirée du feu; car sur le feu l'aymant seroit à l'instant enfler, écumer, &

tomber la drogue dans le feu ; il le faut faire couler doucement avec un cornet de papier, & le faire filer par dessus l'onguent en remuant toujours. Apres que vous aurez ainsi incorporé l'aymant feul hors du feu pendât l'espace de deux ou trois *Pater* à dire, pour le mieux incorporer vous prendrez les autres poudres : sçavoir l'once & deux dragmes de Myrthe, l'once d'Aristoloché ronde (quelques-uns y en mettent deux onces) l'once de mastich, les deux onces d'Oliban, les deux onces de Bdellium, & l'once & deux dragmes d'encens : vous mêlerez bien tout cela ensemble sur une grande feuille de papier. Quand ces poudres seront bien mêlées, vous les mettrez dans un grand cornet de papier, & apres vous les verserez petit à petit par la pointe du cornet, afin qu'elles coulent si menu que la sable d'un horologe, cependant qu'un autre remuera toujours pour les bien incorporer, & jusques à ce que l'onguent soit noir & rouge, vous connoîtrez qu'il est assez cuit, si apres en avoir mis sur un ais de noyer, ou sur une table frottée de vinaigre, il s'y endurecit inconti-



nent. Quand vous verrez qu'il sera assez cuit, il faut avoir une grande table de noyer ou de marbre, & l'arroser assez de vinaigre pour y verser l'onguent dessus. Quand vous le trouverez assez froid, il en faut assembler avec vos mains mouillées de vinaigre, & en faire des rouleaux de la grandeur que vous voudrez, lesquels vous rangerez sur quelque ais aussi arrosée de vinaigre ou d'huile, les laisserez essuyer à l'air sans soleil, & puis les enveloperez dans du papier, sans que les rouleaux se touchent l'un l'autre.

*Maniere de se servir de cét Emplâtre.*

Il faut sçavoir que cét Emplâtre se peut garder cinquante ans sans se gâter, & sa vertu est touÿours admirable.

Il ne faut pas s'en servir, qu'il n'y ait trois mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'étendre sur le linge, parce qu'il perceroit; mais sur du cuir ou du futaine, avec les doigts mouillez de vinaigre commun, ou de salive à tout le moins.

Il ne faut point mettre de tente ni de charpie dans la playe, & quand vous y

voudrez appliquer l'emplâtre, il la faut premierement essuyer doucement avec du linge net, deux ou trois fois le jour, & à chaque fois bien nettoyer l'emplâtre qui peut servir cinq ou six fois sans le repouveler, & même apres cela si on racle la matiere de l'emplâtre & le lavant dans du vinaigre, on pourra s'en servir pendant huit jours.

Notez 1. que si la playe étoit trop profonde, il seroit bon d'y mettre quelque charpie ou tente entournée & fort couverte dudit emplâtre.

Notez 2. que le premier emplâtre qu'on applique sur la playe, doit être levé au bout de vint-quatre heures, & ceux qu'on met en suite ne se doivent oster qu'apres douze heures, si ce n'est que le mal presse de l'oster plus souvent par quantité de bouë qui en pourroit sortir.

Notez 3. que le malade ou le blessé ne doit manger ni ail, ny oignons, car il sera plutôt gueri dans huit jours en s'en abstenant, que dans 2. mois s'il en mangeoit.

Notez 4. que lors que vous vous en servirez pour les mammelles des femmes

ou l'ulcere , il ne faut point mettre de tente ni charpie , mais un simple emplâtre lors que le mal est percé: & pour le faire percer il faut prendre six poignées d'ozeille avec un oignon de lys ; les piler ensemble , & les faire cuire dans un petit pot avec du beurre de la grosseur de la moitié d'un œuf , une cueillere de verjus , & du levain de la grosseur d'une noix ; quand le tout est cuit , il le faut mettre dans un pot : en prendre un peu pour faire des cataplasmes soir & matin , les faisant tiedir quand on les applique & continuer ainsi jusqu'à ce que le mal soit percé.

---

*Emplâtre contre toute sorte de playes ,  
particulierement contre les maux  
de seins.*

DROGUES.

Pre- nez de		Graisse de bœuf, de celle qu'on trou-	
		ve autour des Roignons, 1. liv. &	
		demy.	
		Graisse de mouton,	1. l. & demy.
		Poix noire.	1. l.

<i>Poix de Bourgogne ,</i>	<i>demy l.</i>
<i>Cire neuve ,</i>	<i>une l.</i>

## P R E P A R A T I O N .

**L** faut hacher les deux graisses ensemble, les faire fondre, & les passer avec un couloir ou linge : il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable : quand elles seront bien fonduës, il y faut ajouter la cire coupée en petits morceaux, après la poix noire, & enfin la poix de Bourgogne, remuant toujours ces matieres, quand on les ajoutera, avec une spatule ou verge de fer ou de bois. Quand tout sera bien fondu, il faut laisser encore la bassine un peu sur le feu, afin de laisser cuire ces matieres : ensuite il la faut retirer & jeter ces matieres sur une table pour en faire des rouleaux, comme nous avons dit des emplâtres precedens, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre precedent, principalement pour les mamelles.

Emplâtre contre les ulceres des  
mammelles.

## DROGUES.

Pre- nez de		Graisse de pourceau,	4. onces.
		Diachylon commun, c'est un emplâtre qu'on trouve toujours chez les	
		Apoticairez,	demy livre,
		Cire blanche,	4. onces.
		Minium pulverisé,	4. onces.

## PREPARATION.

**F**Aites fondre premierement la graisse; quand elle sera bien fondue, adjoûtez - y le diachylon & la cire pour les faire fondre aussi, remüant toujours avec un bâton: quand tout sera bien fondu, retirez le pot hors du feu, & lors qu'il commencera de se refroidir ajoutez-y le Minium, petit à petit, & remüant toujours. Lors que cela sera presque froid, vous le mettrez avec la spatule dans une terrine, où il y aura de l'eau froide, & en suite vous en formerez des petites masses ou rouleaux, que vous fe-

rez secher sur un ais. Un emplâtre peut servir deux ou trois fois en l'essuyant.

---

*\* Emplâtre contre les fluxions froides.*

**P**renez de l'huile de renard, de castoreum, de costin, & de lys, de chacun une once; de resine de pin, quatre onces, de cire jaune deux onces, d'eau de vie rectifiée deux cueillerées; vous ferez cuire toutes ces choses jusques à la consistance d'un emplâtre qui soit portant assez mol.

---

*Baume incomparable contre toute sorte de playes penetrantes, & non penetrantes, contusions ou dislocations.*

**DROGUES.**

Pre- nez de	Vin rouge gros,	une chopine.
	Huile d'olives,	une chopine,
	Balaustes, c'est la fleur des Grenadiers sauvages,	une once.
	Escorce de grenade seche, c'en y once.	
	Storax,	deux dragmes.
	Noix de Cyprés,	une dragme.

& demy.

Orcanete, trois onces.

P R E P A R A T I O N .

**P**ilez grossierement toutes ces drogues : mettez tout dans un pot avec l'huile & le vin : faites le cuire à petit feu jusques à ce que tout revienne à la moitié, en remuant de temps en temps, afin que rien ne s'attache au fond:quãd je dis jusques à ce que le tout revienne à la moitié, c'est jusqu'à ce que le vin soit tout consumé, ce que vous connoîtrez si en jettant quelques gouttes sur les charbons,elles s'enflameront sans petiller,du moins beaucoup:que si ces gouttes petillent fort,il faut le laisser bouillir encore:le baume estant fait, vous tirerez le pot hors du feu:le laisserez demy quart d'heure tout couvert, apres le passerez dans un linge, le mettez dans des fioles de verre, où il se conservera plus de deux ans.

Usage.

Si c'est une contusion, ou dislocation, oignez

oignez-la de ce baume, saupoudrez-y par dessus de poudre de roses de Provins, ou de Mirte. Ensuite appliquez-y des étoupes abreuvéés de ce baume. Faites la même chose pour les entorses des pieds, en enveloppant les chevilles, & bandez bien le tout sans trop presser.

Si c'est une playe, il la faut laver avec du vin chaud, & la secher avec un linge: puis y mettre de ce baume. Après il faut tremper un linge dans ledit baume, & l'appliquer, mettant dessus une feuille de choux rouge, ou autre. Enfin il faut bander la playe sans beaucoup serrer, & la panser deux fois le jour.

Si la blessure offense quelque nerf, meslez un peu de terebentine avec ce baume, & appliquez-le si chaud qu'il se pourra.

Si la blessure penetre dans le corps, ou bien avant dans la cuisse, il faut premierement seringuer la playe avec du vin chaud, la situer d'un côté & d'autre si elle perce d'outre en outre: puis la seringuer avec du baume tout chaud: apres il faut mettre sur le trou une feuille de chou, & ensuite une com-



presse trempée dans du baume: enfin la bien bander sans trop ferrer.

Recepte contre toutes sortes de playes, & de contusions.

DROGUES.

	d'Huile de noix,	demy l.
	Storax liquide,	demy l.
Pre-	Gomme Elemi,	demy l.
nez	Colophone,	4. onces.
	Trebentine de Venise,	4. onces.
	Huile d'Aspic,	1. once.
	Cire neuve.	demy liv.

PREPARATION.

**M**ettez le tout ensemble dans une bassine, faites-le fondre & cuire à feu lent, en remuant toujours jusqu'à la consistence d'onguent.

*Ses proprietiez.*

Elle est fort bonne pour toute sorte de playes, blessures, & contusions: Elle guerit les hemorroïdes, & les picqueures des bestes venimeuses: Elle est propre aux gouttes, aux apostemes &

charbons de la peste: Elle appaise aussitost la douleur.

*Recepte contre les contusions.*

Lors qu'il se fait contusion pour si grande qu'elle soit en quelque partie du corps, particulièrement si la partie est charneuse, le remede suivant est souverain.

Prenez de l'huile rosat & du vin en parties égales, faites les bouïllir ensemble. Oignez- en la contusion: cela fait appliquez-y le remede suivant.

Prenez de la cire neuve, la jaune est la meilleure: jetez-la dans l'eau bouillante pour la ramollir, étendez la sur du linge en forme d'emplâtre, que vous appliquerez sur la partie contusée.

*Autre Recepte contre le même mal.*

Prenez deux pincées de roses de Provins, ce sont les roses rouges fines, une pincée de son, deux onces de beurre frais, & une quantité suffisante de vin gros: faites-le bouïllir tout ensemble en forme de bouillie que vous étendrez sur le linge & appliquerez sur la partie malade.

*Contre les meurtrissures.*

\* **P**renez des petites pieces de lard avec de la sauge, faites bouillir le tout dans le vin, puis bassinez-en la meurtrissure, & à la fin appliquez le marc sur le coup.

*Emplâtre souverain pour les maux de matrice & plusieurs autres.*

## DROGUES.

Pre- nez de		Ceruse,	demy l.
		Minium,	1. l.
		Savon de Genes.	10. onces.
		Huile d'olives,	2. l.

## P R E P A R A T I O N .

**M**ettez le minium & la ceruse avec l'huile dans une bassine sur le feu: remuez toujours lesdites matieres jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées & liées ensemble. Apres coupez vôtre savon à petits morceaux; Mettez-le dedans piece à piece en remuant toujours: laissez-le cuire avec

un feu mediocre jusques à ce qu'il soit grisatre ou de couleur de chastaigne, prenent bien garde qu'il ne s'en répande rien sur le feu en boüillant, d'autant que ces matieres s'enflent beaucoup, & sur tout remuez toûjours jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lors que vous connoîtrez qu'il fera de bonne consistance, retirez le du feu, remuant jûques à ce qu'il soit froid; faites-en des rouleaux, & prenez garde de ne pas manier l'emplâtre avec les mains mouillées.

Lors qu'on s'en veut servir, il faut prendre de cette masse, l'entendre sur du linge ou du cuir: mais si c'est sur du cuir, il faut prendre garde qu'il ne sente point du tout. Il est excellent contre toute sorte de vapeurs qui s'élèvent de la matrice.

Si les ligamens en sont relâchez, & que cela cause descente de la matrice, il le faut appliquer sur le nombril, se tenât deux jours dans le lit, l'y laisser jusqu'à ce qu'on soit gueri, on le leve pourtant au bout de quinze jours, on l'essuye, & on remet un peu de masse de l'emplâtre par dessus: il doit tenir sur la partie sans bandage.

Si une femme accouchée est en peine de faire l'arrière-faix, cet emplâtre est admirable pour la delivrer, en le mettant au dessus du nombril, & l'y laissant comme il a été dit cy-dessus. Il y a dans le Royaume un exemple tres-illustre de cette guerison.

Si une femme acouchée ou autrement, ou une fille souffre une trop grande perte de sang de ses ordinaires, cette recette est souveraine, en l'appliquant sur le nombril & l'y laissant, comme dessus.

Si une femme ou fille n'a pas assez de ses purgations lunaires, on ne les a pas du tout, il faut se servir de cet emplâtre & l'appliquer pour lors au dessus du nombril.

Il guerit les roignes malignes des jambes, les mules de talons, & les écorchures de orteils.

Il est bon contre la sciatique l'appliquant sur la douleur. Il guerit encor les genoux enflez qui semblent aboutir: car il attire les eaux par les pores, tellement qu'en levant l'emplâtre on le trouve tout mouillé, & pour lors il ne faut que l'essuyer & le remettre sur la partie.

Il est bon contre le mal des dents ,  
en le mettant sur le cartilage du costé  
de la dent malade , il est encore bon  
contre le mal de teste l'appliquant sur  
les deux tempes.

---

Recepte pour faire resoudre une tumeur, &  
pour empêcher qu'elle ne perce, surtout  
aux seins des femmes.

DROGUES.

Pre-  
nez  
du

Vin blanc , au defaut de Bierre, un  
bon verre, ou deux.

Mettez - y de gros pain bien délié  
deux onces.

Onguent Nutritum, 2. onces.  
d'étoupes autant qu'il en faut.

**I**L faut faire cuire dans un poëlon, ou  
bassine la miete de pain avec le vin,  
ou la bierre jusques à la consistance de la  
bouillie: en suite l'oster de dessus le feu,  
y mêler le Nutritum ( c'est un onguent  
qu'on trouve en tout temps chez les  
Apothecaires) & remuer le tout ensemble  
sans le remettre sur le feu : apres il faut  
étendre cette bouillie sur les étoupes ,

& l'appliquer en mesme temps sur le mal. Il faut renouveler ce remede deux fois le jour jusqu'à ce que le malade se porte mieux.

*Recepte pour faire percer quelque tumeur sans lancette.*

**I**L se fait assez souvent des tumeurs qui proviennent ordinairement des causes ou humeurs chaudes, comme flegmons, bubons, fleurons; & quelque soyn qu'on prenne pour les faire resoudre, on ne peut empêcher qu'elles ne viennent à suppuration, & par conséquent qu'il ne le faille necessairement ouvrir: ce qui ne se peut faire que par le fer, ou par les remedes, à moins qu'elles ne s'ouvrent d'elles-mêmes, comme il arrive quelquefois: or comme la plupart des personnes de mediocre, ou de pauvre condition n'ont pas le moyen d'avoir des Chirurgiens pour les ouvrir avec la lancette; & que même parmi celles qui en ont le moyen, il y en a qui craignent extrêmement l'ouverture faite par le fer; ou qu'il arrive par fois que ces tumeurs sont sur des parties, où on ne peut appliquer la lancette sans

danger, il a fallu trouver l'invention de les percer par des remedes, tels que sont ceux qui suivent.

Nous en donnons plusieurs receptes qu'on peut experimenter les unes apres les autres. Car il arrive souvent qu'un fera ce que les autres n'auront pû faire, & c'est à raison de la diverse complexion des corps malades, de la diversitè des parties, où les tumeurs se forment; & de la diversitè ou mélange des humeurs qui les produisent: enfin toutes ces receptes sont tres-faciles, coûtent fort peu, & peuvent être preparées en tout temps.

Prenez du Theriaque autant qu'il faut à proportion de la grandeur de la tumeur: dissolvez-le avec un peu d'eau de vie jusques à ce qu'il se fasse comme un onguent, que vous appliquerez sur la tumeur au lieu le plus mol & le plus pointu.

*Autre.*

Prenez du beurre frais, & du verjus, autant d'un que d'autre, faites-les bouillir ensemble, trempez du papier brouillard, ou du linge dans cette liqueur, & appliquez-le sur le mal.



*Autre.*

Prenez du levain ( le plus vieux est le meilleur ) & de la pressire dont on se sert pour faire cailler le lait autant d'un que d'autre ; mélez le tout en forme de cataplâme , que vous appliquerez sur le mal.

*Autre.*

Prenez un oignon de lys , ou à son défaut, un oignon commun, joignez-y de sain doux autât que vous jugerez nécessaire. Enveloppez le tout avec quelques feüilles de blete, ou de choux, faites cuire cela sur la cendre : ensuite contusez-le & l'appliquez sur le mal en forme de cataplâme.

*Autre.*

Prenez de l'onguent appellé *Basilicon*, ce que vous voudrez : (on le trouve en tout temps chez les Apoticairez) mélez-le avec autant de Levain vieux : appliquez-le ensuite sur le mal, en forme de cataplâme.

*Autre.*

Prenez un oignon de lys ou commun : cuisez-le entre deux braises, tirez-en ce

1700. 139 22

qu'il y aura de plus mol, agitez-le avec du beurre frais de la grosseur d'une noix, & autant de sucre pulverisé, faites de tout un petit cataplâme que vous étendrez sur du linge, & l'appliquerez sur le mal.

*Autre, sur tout pour les clous.*

Prenez de la miete de pain bis autant que vous voudrez: faites la bouillir avec du lait jusqu'à la consistance de bouillie, (quel lait que ce soit il n'importe) tirez cette bouillie du feu & mêlez-y de l'onguent rosat à proportion: appliquez cela sur le mal avec du linge, ou de charpie, ou de chanvre, comme il vous plaira.

*Autre pour les seins.*

Prenez des petits naveaux que vous couperez fort menu apres les avoir bien raclez, & mondez de leur ordure: à leur défaut prenez des grains de froment autant que vous voudrez: (si c'est du pur froment qu'on appelle vulgairement tonzelle, il sera mieux) mettez l'une ou l'autre de ces matieres dans un pot avec du beurre frais: faites les cuire jusques

*Beaucarnel*

à ce qu'ils deviennent comme de pâte, de laquelle vous en étendrez quelque portion sur du linge, & l'appliquerez sur le mal.

Notez qu'il ne faut jamais appliquer ces remedes que les tumeurs ne soient déjà prêtes à percer, & qu'il faut renouveler l'application du remede de douze en douze heures.

*Recepte contre la chaleur immoderée de quelque partie, ou tumeur percée, ou non.*

**I**L survient par fois à quelques parties du corps pendant les maladies, & même aux tumeurs, soit qu'elles soient percées, soit qu'elles ne le soient pas, une certaine chaleur si immoderée & si violente quelquefois avec inflammation, & quelquefois sans inflammation, qu'il faut laisser la cure ordinaire pour survenir à cet accident: servez-vous pour lors des remedes suivans, qui pour être faciles & familiers ne laissent pas d'être merveilleux.

Prenez une piece de vieux linge, le plus fin est le meilleur, mouillez-le avec de l'eau commune, apres étendez par

dessus legerement du cerat de Galien, ( ce cerat se treuve aisément chez les Apoticairez, & s'ils ne l'ont pas, ils peuvent le preparer facilement en tout temps ) appliquez ce linge sur la partie, ou sur la tumeur: vous pouvez laver le cerat avant que de l'étendre, avec de l'oxycrat, si la chaleur est extraordinaire.

*Autre.*

Prenez de farine d'orge, & de farine de fèves autant d'une que d'autre, agitez-les avec de l'eau & du vinaigre mêlés ensemble par égales portions, jusques à ce que tout cela devienne comme de la bouillie. Vous étendrez cette bouillie sur du linge, & l'appliquerez sur le mal deux fois le jour.

*Recepte contre la chaleur des reins.*

**I**L arrive souvent que dans les maladies ou autrement, on sent une chaleur immoderée à l'endroit des reins & des lombes, de sorte que les malades sont contraints de changer de place de moment en moment pour chercher la fraîcheur, & de mettre au dessous des

peaux de marroquin : dans ce cas là fervez-vous de ces petits remedes.

Prenez de l'huile rofat trois onces, de l'eau rose ou de plantain trois onces, mélez-les ensemble, trempez un linge dedans, pressez-le en suite modiquement avec les mains & appliquez-le sur les reins.

L'Oxycrat y est aussi fort bon, appliqué comme dessus, c'est une mixtion faite de six parties d'eau, & une de vinaigre : il fera encore meilleur si au lieu du vinaigre vous y mettez du verjus.

*Autre.*

Ayez un cocombre ou une citrouille. Coupez-les en plusieurs tranches, mettez ces tranches entre deux linges fins; & appliquez-le sur la region des reins, renouvellez cette application de temps en temps.

*Recepte pour éviter les fosses, & les taches du visage, quand on a la petite verole, appelée communément picote.*

Nous avons donné cy-dessus d'autres remedes contre ce mal; mais celuy qui suit, l'emporte par dessus tous.

## DROGUES.

Pre-	Vinaigre blanc,	4.onces.
nez	Lytarge d'argent,	1.once.
du	Ceruse,	1.once.

## PREPARATION.

**M**ettez en poudre fort subtile la lytarge & la ceruse : apres battez cette poudre avec le vinaigre dans un plat , mettez des morceaux de drap blanc bien lavez au bord dudit plat tout autour, & faites ainsi distiller cette liqueur goutte à goutte à travers ces morceaux de drap de ce plat dans un autre.

*Usage.*

Dés que les boutons de la verole paroîtront au visage , appliquez-y par dessus de cette eau avec une plume , ou du cotton ; & incontinent apres mettez-y du marc qui a resté en l'autre plat : continuez de faire ainsi chaque jour jusques à ce que la verole soit éteinte.

*Recepte contre la colique venteuse.*

**P**renez du sel grossierement pilé, autant que vous jugerez être necessai-

re, faites-le bien sécher, mettez-le entre deux linges, appliquez-le ensuite médiocrement chaud sur le ventre à l'endroit où la douleur presse le plus.

*Autre.*

Prenez un torchon de cuisine, le plus sale est le meilleur, faites le chauffer médiocrement, & appliquez-le sur le ventre, renouvellez souvent cette application.

*Remede admirable pour le mal d'estomach  
& pour la colique.*

\* **P**renez une poignée de mente, fleurs de romarin & de fine marjolaine; pilez toutes ces herbes dans un mortier de marbre avec deux ou trois jaunes d'œufs, un peu d'huile rosat & de farine de froment passée, faites-en comme un cataplasme, & l'appliquez dessus.

*Maniere de panser les mammelles.*

**L**ors que les mammelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de cerfeuil, en oster les queuës, mettre chauffer une péle bien nette au feu; quand elle commencera de sougir, il la faut retirer du feu; & y met-

tre le cerfeuil dessus, le tournant de côté & d'autre jusques à ce qu'il commence à se cuire & à jetter de l'eau.

Il faut à même temps engraisser les mammelles de la malade avec de l'huile rosat: puis mettre le cerfeuil ainsi préparé sur le mal: continuer de l'engraisser trois fois le jour changeant de cerfeuil à chaque fois. Lors qu'on aura fait ce remede deux jours de suite, si le mal continuë & la rougeur aussi, c'est une marque que le sein ou la mammelle malade doit percer.

En ce cas, pour la faire percer plus promptement, il faut faire un cataplasme de la maniere qui s'ensuit presque toute semblable à celle que nous avons donnée cy devant, dans les vertus du *Manus Dei*.

Prenez deux poignées d'ozeille pilée: mettez les bouillir dans un pot de terre avec 4. ou 5. onces de beurre frais une cueillerée de verjus, & un oignon de lys pilé: puis faites bouillir le tout ensemble, jusques à ce que l'oignon & l'ozeille soient cuits. En suite il les faut retirer du feu, y mêler une once de levain de paste ou de pain d'espices:



quand tout cela ne sera plus que tiede, il en faut prendre un peu, & l'appliquer sur le mal, apres avoir engraislé le mal avec l'huile rosat, comme nous avons dit cy-dessus. Il faut changer ce remede trois fois le jour, continuant jusques à ce que le mal soit percé: car il ne faut jamais faire spercer ce mal, que par le moyen de ce cataplâme.

Quand il sera percé il y faut appliquer l'emplâtre *Manus Dei*, sans tenteni charpie, comme il est noté cy-devant: mais il est bon d'engraisser le sein avec d'huile rosat; avant que d'y mettre l'emplâtre. Il faut que l'emplâtre soit un peu plus grand que la rougeur. Il peut servir deux jours an l'essuyant le soir & le matin: mais il sera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on pansera le mal, & il faudra continuer de la sorte jusques à une parfaite guerison.

Si la femme nourrit son enfant, il ne faut pas qu'elle luy presente à tetter le sein malade, mais bien l'autre, elle n'en perdra pas le lait pour cela, pourveu qu'apres être guerie, elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien, ou

par une femme, & qu'en suite elle se le faisse tirer par son enfant.

*Pour l'écorchure des mammelles.*

\* **P**renez cire neuve blanche, & huile d'amandes douces, fondez & mettez-les ensemble, y ajoutant un peu d'eau rose, & en frottez le mal: on peut ajouter de la rutie préparée avec l'eau rose, puis en ferez un emplâtre; & lavez le mal auparavant avec du vin, où vous aures fait bouillir des feuilles d'olivier vertes ou seches. Ce remede est approuvée.

*Contre les defluxions sur les bras, & épaules sans enflure.*

\* **P**renez fleurs de genest, dont vous remplirez une grande phiole, & y ajoutant d'huile d'olives, bouchez-la bien, & la tenez dans le fumier l'espace d'un an; visitez-la chaque mois, pour changer le fumier, & la remplir dudit huile, s'il en manque; au bout de l'an servez-vous-en. Une Dame à Moulins, qui marchoit avec des potences en fut parfaitement guerie.

*Cerat merveilleux pour les ulceres  
des jambes.*

	<i>d'Huile d'olives,</i>	<i>2. onces</i>
Pre-	<i>Cire neuve,</i>	<i>demy l.</i>
nez	<i>Cinabre,</i>	
	<i>Minium,</i>	<i>2. onces.</i>

PREPARATION.

**P**renez les deux liv. d'huile d'olives & la demy liv. de cire, faites-les fondre sur le feu: ces matieres étant fonduës & mises hors du feu, vous y ajouterez les 2. onces de cinabre & les 2. onces de Minium remuant le tout avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid. Conservez le dans un pot pour vous en servir au besoin.

*Maniere de s'en servir.*

Il faut faire des emplâtres deux fois le jour, & les appliquer sur les ulceres.

Cerat souverain pour toute sorte d'ulcerés.

## DROGUES.

	d'Huile d'olives,	1. l.
	Ceruse,	2. onces.
Pre-	Lytarge d'or,	2. onces.
nez	Poix de Bourgogne,	1. once.
	Cire jaune,	demy l.
	Myrrhe.	2. onces.

## PREPARATION.

**P**renez l'huile d'olives, mettezle dans un pot neuf: faites-le bouillir une demy heure: Puis mettez-y les 2. onces de ceruse en poudre, le remuant un peu: ensuite ajoûtez-y les 2. onces de lytarge d'or aussi pulverisée, en remuant toujours: Apres ajoûtez la poix de Bourgogne & la cire coupées à petits morceaux en remuant encore. Quand la cire & la poix seront fondus, ostez l'onguent de dessus le feu & ajoûtez y peu à peu les 2. onces de myrre pulverisée, en remuant jusques à ce qu'il soit demy froid, & voilà vôtre cerat que vous conserverez pour l'usage.

46 *Recueil de Receptes.*

Notez qu'il ne faut ni tente, ni charpie pour appliquer ce cerat sur les ulceres.

*Recepte qui est aussi fort bonne contre les  
ulceres, gales, teignes & dartres  
les plus inveterées.*

**P**renez trois pots d'eau, faites-la bouillir : retirez le pot du feu, & faites-éteindre dedans trois livres de chaux vive, en remuant jusques à ce qu'elle soit éteinte. Laissez reposer le tout, & lors que vous verrez l'eau claire par dessus, vous la coulerez. Ensuite ajoutez-y pour chaque chopine d'eau une dragme de sublimé en poudre, remuant doucement cette eau qui deviendra jaune, laissez-la reposer une heure ou deux : apres ajoutez-y autant de sel armoniac en poudre que de sublimé : gardez cette eau pour le besoin.

Pour rendre cette eau meilleure prenez une chopine d'eau de vie rectifiée, demy chopine de suc tiré de feuilles de fanicle, bugle & fleurs de mille pertuis, ou *Hypericon*, batues & arrosées avec un peu de vin : meslez cela & faites infuser dedans, de racine d'Aristoloché

ronde, d'Aloës & de myrrhe pulverifées, deux dragmes de chacun. Quand vous voudrez vous en servir, mêlez une demy chopine de cette derniere eau de vie ainsi preparée avec une chopine de la premiere, agitant le tout bien ensemble : Baignez - en apres les parties affectées avec un linge.

Notez que cette eau ne fait point d'impression sur les parties saines; mais seulement sur les malades, desquelles elle en déracine le mal. J'en ay veu un grand effet ces jours passez.

---

*Baume souverain, dont les proprietez sont cy-apres expliquées.*

DROGUES.

Pre-  
nez  
des

	Roses rouges une poignée,
	Feuilles de Pimpinelle,
	De sauge,
	De mille-feuille,
	De baume ou menthe,
	De marjolaine,
	De sariette,
	D'hysope,

De peschier,	une poignée de chacun.
Vin excellent,	chopine.
Huile d'olives,	chopine.
Sel commun,	une poignée.

## P R E P A R A T I O N .

**M**ettez le tout, à la reserve du sel, dans un pot de terre d'une grandeur convenable : faites le bouïllir jusqu'à ce que le vin soit tout à fait consumé, & qu'il ne paroisse plus que l'huile dans la cueillere, le tout à petit feu, de peur que les herbes ne se brûlent au fond, & remuant bien souvent, ajoutez sur la fin de la decoction, le sel. Apres quelques bouïllons, passez le tout dans un torchon dont la toile ne soit pas fort épaisse, & pressez les herbes pour en faire sortir tout le jus.

*Proprietez.*

Il est bon contre la gangrene, brûlure, foiblesse de nerfs, mal de teste, indigestion, colique, paralysie, &c.

Il en faut frotter la partie jusqu'à ce que le baume soit tout-à-fait imbibé  
dans

dans la chair, chauffant de temps en temps les doigts pour le faire mieux pénétrer: apres il la faut enveloper avec un linge bien chaud, duquel il faut toujours se servir sans changer, car il sera meilleur qu'un blanc. Il faut frotter la partie malade trois ou quatre fois par jour.

Notez que si vous voulez faire une plus grande quantité de ce Baume, il faut multiplier à proportion, les herbes, l'huile, le vin, & le sel.

*Huile excellent, dont les vertus sont expliquées cy-apres.*

### COMPOSITION.

**P**renez de l'huile vierge, c'est à dire tiré sans feu, & s'il se peut, des Olives qui ne soient pas tout à fait meures, quatre livres: mettez le tout dans un vase convenable) s'il se peut d'argent) sur un fourneau de digestion: ensuite prenez des boutons de roses qui ne soient pas entierement écloses, ou prestes à éclore, bien mondez, deux pincées: faites les infuser dans cet

*Partie I.*

C



huile l'espace de trois heures ; au bout desquelles vous en tirerez avec une cueilliere percée , & vous les mettrez dans un sac de grosse toile, & les presserez pour en faire sortir du jus, que vous remettrez dans l'huile, conservant à part le marc.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de boutons de roses, & les mettrez infuser dans le même huile , tout de même que le jour precedent. Vous continuerez chaque jour la même infusion , de pareille quantité de boutons dans le même huile , tant que la saiso des roses durera, excepté que vous laisserez la dernière infusion dans l'huile. Apres vous conserverez cet huile dans des bouteilles de verre , y mêlant une quantité considerable de l'essence d'eau rose de la meilleure , & d'autant plus vous y en mettrez , d'autant plus l'huile en sera meilleur.

*Proprietez.*

Il est fort propre pour appaiser toute sorte de douleurs, en l'appliquant sur les parties malades aussi chaudement qu'elles le pourront souffrir: afin que ce

remede fasse plus d'effet, il y faut appliquer par dessus du marc des roses enveloppé dans du linge chaud, & renouveler cette application à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

Il est aussi bon contre le poison.

\* Huile de vin propre à toute sorte de playes.

**P**our faire cet huile, prenez une livre d'huile d'olives, une chopine de vin, une bõne poigné de feuilles de platin, une poignée de consolide, & autant de mille pertuis, une poignée de feuilles de roses. Le tout mis ensemble dans un poëlon, il le faut bien faire bouillir, jusques à ce que lesdites herbes soient cuites, le passer dans un linge, bien presser lesdites herbes, en tirer le suc & le mettre dans une phiole.

Pour se servir de cet huile, prenez un peu d'eau & de vin, faites les tiedir sur le feu, & apres en laver la playe avec un linge & la secher, & puis prendre un peu dudit huile, & en oindre la playe avec une plume, & apres prendre une feuille de choux rouge que l'on passera

sur le feu, & l'on l'oiindra de cet huile,  
& l'on l'appliquera sur la playe ; & par  
dessus vous mettrez le même linge, qui  
a servi à la nettoyer.

*Huile de baume souverain, anodyn  
& vulneraire.*

DROGUES.

	d' Huile d'olives,	1. liv.
	Violettes de Mars,	
	Peruënche,	de chacun
	Roses incarnates,	2. onces.
	Roses pâles sauvages,	
Pre- nez	Fleurs de mauves,	
	Fleurs de ronces,	
	Fleurs de nicotiane,	de chacun
	Fleurs de mille pertuis,	4. onces.
	Gommes ou vermisses qu'on trou- ve à la saint Jean dans les pom- mes d'ormeaux,	4. onces,
	Terebentine de Venise,	1. once.

PREPARATION.

**L** faut avoir une phiole des plus for-  
tes, & qui ait l'entrée fort large: dans  
laquelle dès le commencement du Prin-

*Premiere Partie.*

53

temps vous verserez la livre d'huile, & dans cet huile vous mettrez toutes les autres drogues cy-dessus énoncées que vous aurez cueilli dans leurs saisons & fait secher, à la reserve de la terebentine. Vous exposerez cette phiole ainsi remplie au Soleil depuis le commencement du Printemps jusques à l'Esté : à la fin de l'Esté vous y ajouterez la terebentine, & voilà vostre huile parfait, que vous coulerez avec expression, & le garderez soigneusement, pour les usages marquez au titre.

---

*Autre huile de baume pour les mêmes usages, & autres marquez cy-apres.*

**DROGUES.**

- |             |                    |              |
|-------------|--------------------|--------------|
| Pre-<br>nez | d'Huile d'olives,  | 2 liv.       |
|             | Feüilles de bugle, |              |
|             | De Cyprés blanc,   |              |
|             | De Camomille,      |              |
|             | De menthe,         | de chacun.   |
|             | De mille pertuis,  | une poignée. |
|             | De la Consoude,    |              |
|             | De sanicle,        |              |

De roses de Provins,  
 De la verveine,  
 De la sange franche,  
 De la sange à grande feuille,  
 Du petun, ou herbe à la Reine, ou nicotiane,  
 Oliban pulverisé, 3. dragmes.  
 Mastich pulverisé, 3. dragmes.  
 Vin vermeil autant qu'il en faut.

## P R E P A R A T I O N .

**I**L faut hacher toutes ces herbes, & les arrouser avec le vin, les mettre dás un vase convenable avec les deux livres d'huile sur la fin du mois de Juin, ensuite exposer le tout au Soleil jusques à la my-Aoust, en remuant tous les jours ces matieres. Apres vous verserez le tout dans un chauderon, & le ferez boüillir l'espace d'une bonne heure, c'est à dire jusqu'à ce que l'huile soit bien vert & que les herbes soient cuites. Il faut apres passer le tout dans un gros linge neuf, & le bien tordre; puis remettre l'huile sur le feu dás un autre chauderon bien net, & y ajoüter d'abord l'oliban & le mastich pulverisez. Faites boüillir encore

*Premiere Partie.*

55

une demy heure le tout, en remuant avec un bâton tant que le chauderon demeurera sur le feu. Puis fermez cette huile dans des pots ou des bouteilles pour vôtre usage.

Ce remede est souverain pour toutes les blessures, les douleurs, & les nerfs foulez.

---

*Autre huile de baume pour les blessures, pour les ulceres, & pour les douleurs.*

DROGUES.

Pre- nez	d' Huile d'olives,	5. liv.
	Vin gros noir,	1. chopine.
	Roses de Provins,	de chacun
	Roses communes,	une poignée
	Millepertuis bien fleuri,	
	Petun, ou herbe à la Reyne,	
Baume ou menthe,	5. poign.	
Terebentine de Venise,	1. liv.	

PREPARATION.

IL faut prendre les roses de Provins, & les communes : les mettre dans un

vasé convenable avec l'huile, & les exposer au Soleil. Après il faut prendre les autres herbes, les ayant bien mondées & épluchées, les hacher, & les mettre dans le même huile avec le vin. Après vous ferez boüillir le tout, jusques à ce que le vin soit consumé & que les herbes soient cuites, & que l'huile soit vert: Ensuite il faut couler le tout avec expression, il faut remettre l'huile sur le feu, & y ajouter la livre de Terebentine. Enfin ferrez vostre huile dans des pots ou des bouteilles, pour vous en servir au besoin, contre les douleurs, les ulceres, & les blessures.

*Huile de Baume excellent.*

**P**renez d'huile d'olives, 4. liv. Fleurs d'hypericon, demy livre: mettez le tout dans une bouteille de verre que vous exposerez au Soleil l'espace de 30. jours pendant la Canicule, ou l'espace de 15. jours sur les cendres chaudes. Ce terme passé il faut mettre le tout dans un grand pot de terre neuf, & y ajouter de bon & gros vin noir une feüillette, & le mettre sur le feu jusqu'à ce qu'il boüillira. Après il faut jeter dedans

*Premiere Partie.*

deux petits chiens en vie de l'âge huit à quinze jours, & une livre de ve de terre lavez auparavant avec de gros vin. Il faut couvrir le pot jusques à ce que le vin soit consumé. Apres vous le coulerez, & garderez ce baume dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin.

*Ses proprietez.*

Il fortifie les parties nerveuses, & les adoucit merueilleusement. Il est excellent contre les playes des armes à feu; contre les douleurs de la goutte & de la sciatique, &c.

*Baume facile & souverain pour toute sorte d'ulceres.*

Pre- nez de	Cire neuve,	2. onces.
	Poix de Bourgogne,	2. onces.
	Poix resine,	2. onces.
	Verd de gris,	1. dragme.
	Beurre frais,	6. onces.

Faites fondre les deux poix & la cire ensuite, ajoutez-y le beurre: apres mettez y le verd de gris pulverisé en remuant toujours ces matieres: gardez cet onguent



*Recueil de Receptes.*

ans un pot pour vous en servir deux  
ois le jour.

*Baume excellent pour toutes playes , con-  
tusions, ulceres, goutes, & autres  
douleurs.*

Nous avons donné cy-devant force  
descriptions de baume ou huiles ; mais  
comme les uns regardent simplement  
les ulceres , les autres les playes, les au-  
tres les douleurs , les autres les contu-  
sions nous avons jugé à propos d'en  
donner un qui soit bon à toutes ces ma-  
ladies ensemble , & qui soit comme un  
remede universel. Tel est celuy qui s'en-  
fuit.

**DROGUES.**

<i>Feüilles de Laurier,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Feüilles d'Aluine,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Feüilles de soucy,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Petite sauge,</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>Pre- Romarin avec la fleur,</i>	<i>4. poignées.</i>
<i>nez Grains de genevre noirs &amp; meurs,</i>	
<i>des 4. poignées.</i>	
<i>Huile d'olives,</i>	<i>4. liv. &amp; demy.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>une chopine.</i>
<i>Cire neuve,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Huile d'aspic,</i>	<i>trois onces.</i>

## PREPARATION.

**P**ilez grossierement les herbes, & les grains : mêlez les ensemble; mettez le tout dans un pot de terre neuf: versez y dessus l'huile d'olives & le vin: laissez les tremper deux ou trois jours durant, remuant ces matieres avec une cueilliere ou spatule de bois, une ou deux fois le jour: apres faites boüillir le tout avec un petit feu de charbon dans une bassine ou chauderon, en remuant souvent, jusques à ce que le vin soit consommé, & que les herbes commencent à sentir le brûlé. Coulez le tout à travers une toile grossiere en pressant fortement, remettez la liqueur dans un bassin; remettez ce bassin sur le feu, & ajoutez-y la cire neufve coupée à petits morceaux; la cire fonduë, ajoutez-y l'huile d'aspic, & remuez bien le tout ensemble sans faire plus boüillir. Gardez ce baume dans un pot de terre.

Quand vous en aurez besoin, vous en ferez fondre sur une assiette pour en verser dans les ulceres, & dans les playes: ou pour en oindre l'endroit des douleurs, & des contusions.

\* Baume artificiel pour plusieurs  
maladies.

	Racines d' Aristoloche ronde,	
	Racines d'iris,	de chacune
	Et de pivoine,	deux onces.
	Des feuilles d' armoise,	
	De Matricaire,	
	D'origan,	
	De calament,	
	Pulegium,	
	Absinthe,	
	Rue,	
	Marjolaine,	
Pre-	Menthe,	
nez	Sabine,	
des	Stœchas,	
	Lavande,	
	Hypericon,	
	Anet,	
	Laurier,	
	Melilot,	
	Camomille,	
	Sambuc,	de chacune une poignée,
	Bayes de laurier & de genevre,	de
		chacun une once.
	Semence d' Agnus castus,	6. onces.
	Coloquinte,	1. once.

De canelle,	
Zingembre,	
Gerofles,	
Muscade,	
Aloës, de chacun	3. onces.
Euforbe,	une once.
Encens,	1. once.
Storax liquide,	deux onces.
De la myrrhe,	
Opoponax.	de chacun
Bdellium,	deux onces.
Sagapenum.	

Il faut faire bouïllir le tout dans une suffisante quantité d'huile d'olives avec un renard écorché & éventré, & le faire bouïllir jusques à ce que la chair soit toute fonduë, & puis vous y ajouterez sur le milieu toutes lesdites drogues. Cela étant tout bien cuit, il le faut couler & presser.

Ce baume est bon pour la migraine & les vertiges, en l'appliquant chaudement au front, & au dessus des oreilles, & mettre du linge chaud dessus. Pour toute defluxion tombant sur la poitrine, il faut frotter chaudement cette partie. Pour les douleurs de

62 *Recueil de Receptes.*

de ventre, colique, ventositez, gravelle, suffocation de matrice, appliqué chaudement sur la partie malade. Pour les vers des enfans l'appliquer chaud sur le nombril. Pour les retractions, ou foiblesse de nerfs, & l'apoplexie, il faut l'appliquer chaudement, apres de fortes frictions.

Remarquez qu'il faut ajoûter à ce baume une livre d'huile d'olives sur la fin, & quatre onces de cire jaune, avec de la terebentine.

*Baume contre les blessures.*

\* **P**renez racine de chardon beni & de valeriane, demy once de chacune; feüilles d'*hypericum* deux onces; concasser bien le tout, & le faire infuser pendant deux jours en vin blanc, puis il y faut ajoûter trois onces de viel huile d'olives, grains entiers de beau froment une once & demie; cuire le tout tant que le vin soit consommé, & d'abord apres le passer & exprimer par un linge, & ajoûter à l'expression neuf onces de terebentine, deux onces d'encens tamisé, puis le faire bouillir un bouillon

ou deux, & le garder dans une phiole, qui soit bien bouchée. Pour s'en servir Il faut laver la blessure avec vin blanc froid, puis l'engraisser dedans & dehors dudit baume bien chaud, même en serringuer dedans, & réjoindre les deux extrémités de la playe, puis mettre dessus un linge imbu du même baume bien chaud, & par dessus un autre linge trempé en gros vin rouge & froid, puis les compresses & ligatures seches; & il guerit les playes simples des coups d'épée & de coûteau en vingt-quatre heures, en façon que la cicatrice de la playe ne paroît aucunement.

*Baume d'Arceus tres-utile pour la gueri-  
son des playes.*

**P**renez de graisse de mouton, deux onces; de graisse de porc, une once; gomme elemi, & terebentine claire, une once & demy de chacun. Le mélange en est tres-facile, il les faut faire fondre successivement l'un avec l'autre, jusques à la consistence d'un liniment: on s'en sert sur les playes comme d'un digestif.

*Recepte pour fortifier les nerfs, resoudre  
les tumeurs ou enflures froides, & ramol-  
lir les duretez des jointures.*

**I**L faut prendre 4. ou 5. poignées de  
sauge, les bien piler, les mettre dans  
un potlon, avec une liv. de beurre frais,  
les faire bien bouillir ensemble durant  
un quart d'heure, & les passer ensuite  
par un gros linge pour en exprimer ce  
qu'on pourra, dont on oindra les par-  
ties malades & debiles.

Notez qu'il faut que cet onguent soit  
fondu, quand on s'en servira, & qu'il  
est bon contre le rhumatisme.

*Recepte quand on s'est coupé superficielle-  
ment en quelque partie.*

**Q**Uand par mégarde, ce qui arrive  
assés souvent, vous vous couperez  
en la main, au pied, ou en quelqu'autre  
partie, pourveu que la playe soit legere,  
ou du moins qu'elle ne soit pas beau-  
coup profonde, guerissez-vous comme  
il s'ensuit.

*Primò, laissez saigner la playe.*

*Premiere Partie.*

65

*Secundo*, e fluyez-la doucement.

*Tertio*, ayez un rechaud avec du feu : jettez-y de l'huile d'olives , & faites recevoir la fumée qui s'en élèvera à la place distante du feu le moins de deux pans avec un entonnoir de papier ou d'autre matiere pendant un demy quart d'heure.

*Quarto*, parfumez un linge avec la même fumée, & appliquez le sur la playe l'y laissant pendant 24. heures sans agiter la partie blessée: on guerit d'ordinaire pendant l'espace de 24. heures.

*Pour les coupures, & ulceres &c.*

\* **P**renez de la feuille d'herbe à la Reyne, & exprimez-en le jus sur la coupure, & puis appliquez dessus le tout; ou bien faites secher la feuille à l'ombre , & puis faites la tremper dans du vin chaud, & l'appliquez sur la playe ou ulcere. Cette herbe se seme au mois de Mars.

*Recepte contre les entorses.*

**L** arrive assez souvent qu'on se laisse tomber , ou qu'on reçoit quelque



coup , sans dislocation ni fracture des os ; mais seulement avec foulure de la chair & des nerfs ; ce qu'on appelle entorse qui est toûjours douloureuse: vous pouvez vous soulager facilement comme il s'ensuit : prenez du son bien purgé de la farine, celui de tonzelle ou pur froment est le meilleur : faites-le bouillir avec deux tiers d'eau & un tiers de vinaigre , mélez ensemble jusques à la consistance de bouillie : faites-en un cataplasme, que vous appliquerez sur la partie deux fois le jour.

*Recepte facile contre les dislocations, le membre disloqué estant remis par quelque bon Artiste.*

**P**renez telle quantité de miel que vous voudrez : étendez-le sur des étoupes , & appliquez-le tiedement sur la partie disloquée & remise, l'y laissant pendât le temps de trois fois 24. heures; apres lesquelles vous pouvez renouveler l'application pour autres trois jours.

Notez *primò*, qu'il en faut enveloper toute la partie.

Notez *secundò*, qu'au lieu de miel, vous pouvez vous servir de l'huile rosat.

*Recepte contre les nerfs racourcis, ou endurcis pour les ramollir.*

QUelque-fois dans les longues maladies, particulièrement celles qui obligent à garder long-temps le lit, ou à demeurer sédentaire, les nerfs s'endurcissent, ou se racourcissent de telle façon qu'on en peut rester boiteux. Pour guerir ou prevenir ce mal, servez-vous des remedes suivans.

Prenez deux pieds de bœuf, deux poignées de sauge: faites boüillir cela ensemble à perfection, c'est à dire, jusques à ce que la chair se separe des os: ensuite, coulez-le avec expression, battez ce jus coulé avec demy livre de beurre frais, conservez cette gelée dans un vase de terre: frottez-en chaudement les jointures des parties racourcies ou endurcies, deux fois le jour.

*Autre recepte contre le même mal.*

Prenez une chopine d'huile d'olives, une chopine de vin clair: faites boüillir cela jusques à l'entiere consommation

68 *Recueil de Receptes.*

du vin , frottez-en les parties malades chaudement soir & matin : enveloppez-les ensuite avec des linges chauds.

Notez que ce remede est aussi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

*Autre Recepte.*

Prenez une chopine d'huile d'olives, une demy chopine de vin clair et ; faites bouillir cela jusques à ce que le vin soit consommé, apres ajoutez-y d'herbe à la Reyne, & des feuilles d'armoise, de chacune une bonne poignée : faites bouillir encore le tout pendant long-temps: passez-le à travers un linge blanc avec expression. Gardez ce baume pour le besoin: pour vous en servir mettez de ce baume sur une feuille de choux rouge ou autre : appliquez-le sur la partie chaudement deux fois le jour, & continuez jusques à la guerison.

*Pour les relaxations recentes , remede infailible.*

\* **P**renez du vinaigre distillé & separé de tout son phlegme, quatre livres: de lytharge d'or ou d'argent sans estre preparée, mise en poudre, une livre; mélez-le tout dans une phiole de verre,

& agitez-le pendant cinq ou six jours, huit à dix fois le jour ; il faut par apres verser par inclination ladite liqueur, de laquelle tant soit peu chaude , vous en ferez une fomentation , sur la relaxation soir & matin pendant une heure avec des éponges ou des compresses de linge blanc un peu fortes , en y en laissant une sur la relaxation , toûjours trempée dans ladite liqueur. Il faut continuer ces fomentations huit à dix jours seulement , & garder le lit , & observer un bon regime.

*Recepte pour fortifier les jambes d'un enfant qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher.*

**L**Es enfans sortent quelquefois si foibles du sein de leurs meres , que quelque soin qu'on en prenne au maillot , ils parviendront jusques à la troisième & quatrième année, & même plus avant , sans qu'ils puissent marcher, ni se soutenir : voicy un excellent remede pour les aider.

Prenez des feüilles d'hieble, de margolaine & de sauge une quantité suffisante, & autant d'une que d'autre : pilez

le tout ensemble : tirez-en du jus ce qu'il en faut pour remplir une bouteille de verre : bouchez bien cette bouteille avec de la pâte : enveloppez même toute la bouteille avec ladite pâte assez épais, mettez cette bouteille ainsi disposée à cuire dans un four aussi long-téps qu'il faudroit pour cuire un gros pain: tirez ensuite la bouteille du four: laissez-la refroidir, rompez la pâte dont elle est environnée: cassez la bouteille, & tirez la matiere qui sera dedans qui aura forme d'onguét que vous conserverez pour vous en servir en la forme suivante.

Prenez de cet onguent & de moële de jarret de bœuf autant d'un que d'autre, faites les fondre ensemble : frottez-en chaudement & souvent le derriere des cuisses & des jambes de l'enfant : Il marchera bien-tôt. Notez que ce remede est bon aussi pour les adultes qui ont les nerfs racourcis ou endurcis, ce qui les fait boitter.

*Recepte pour les femmes enceintes qui se laissent souvent tomber.*

**I**L arrive assez souvent que les femmes grosses sont sujetes aux chûtes,

fur tout dans les derniers mois de leur grossesse, & par consequent qu'elles courent hazard d'avorter: pour prevenir ces chûtes elles doivent user du remede suivant.

Prenez trois onces d'huile de millepertuis, autrement d'hypericon, que vous trouverez chez les Apoticairez, une once d'eau de vie; mêlez le tout, & frottez en le gras des cuisses & des jambes chaudement, matin & soir.

Ce remede est aussi fort bon contre la sciatique & contre toute sorte de douleurs, qui viennent de cause froide.

*Onguent refrigeratif & anodin, contre les inflammations, les douleurs & les intemperies chaudes.*

**P**renez les feuilles de Semperviva major, de Semperviva minor, de fouris, d'umbilicus veneris, de Solanum, de jusquiame, de sureau, & de pabelle, de chacun une poignée; pilez le tout dans un mortier, & faites le bouillir avec deux livres d'huile d'olives, jusqu'à ce que les simples soient bien cuits: apres passez le tout dans un linge blanc, &

ajoutez-cy cinq onces de cire jaune pour y donner la consistance d'onguent: duquel vous vous servirez contre les maux proposez: le faisant premierement fondre sur une assiete, & quand vous en aurez oint les parties affectées, vous y appliquerez un papier par dessus, & un linge sur le papier.

*Pour faire l'onguent de l'herbe à la Reine, ou nicotiane.*

\* **P**renez une livre de feuilles recettes de cette herbe, pilez-les & les mettez avec de la cire neuve, poix resine, huile d'olives, graisse de mouton, de chacun trois onces: faites bouillir le tout en semble, jusques à ce que le jus de l'herbe soit consommé, alors ajoutez-y trois onces de bonne terebentine, & passez le tout par un linge, & en usez pour les playes & ulceres.

Vous remarquerez qu'il ne faut pas mêler la terebentine que lors que l'onguent sera passé.

*Onguent de May.*

\* **P**renez du beurre de la Lune de May, deux livres, du diachylum magnum

*magnum*, une livre, de cire neuve trois livres, poix resine trois livres : environ demy verre du jus de citron.

Faites fondre le beurre dans une poële de cuivre, étant fondu vous y jetterez le *diachylum* coupé par petits morceaux, que vous ferez fondre aussi avec le beurre : le tout étant fondu, vous y jetterez de même la poix-resine coupée par petits morceaux que vous ferez fondre avec le reste, étant fondue vous y jetterez la cire coupée en petits morceaux, & le tout ensemble, il faut le faire bouillir pendant demy heure, pendant lequel temps, la faut remuer incessamment; ayant levé la poële de sur le feu on y ajoûte le jus de citron, y remuant le tout avec une spatule, jusques à ce que le tout soit bien incorporé, ce qu'étant fait, vous le mettrez dans un pot de terre, ou dans quelque autre vaisseau bien propre.

Cet onguent est fort bon pour toutes sortes d'ulceres & blessures, mais devant que l'appliquer, il faut bien bassiner la playe avec du vin & d'huile d'olives qu'on fait bouillir ensemble, & on s'en bassine aussi chaud qu'on le



peut souffrir.

*Onguent pour le sein des femmes enflé & tumefié, à cause du lait qui s'est grumelé dedans, où il y a crainte de quelque cancer.*

\* **P**renez une livre de miel, une chopine de bon vin, & douze jaunes d'œufs : vous ferez cuire le tout à feu lent jusques à la consommation du vin, & vous mettrez votre mixtion dans un pot de terre verni, bien bouché, & vous en appliquerez soir & matin sur le mal avec d'étoupes bien chaudes, & des feuilles de choux rouge mortifiées, & vous continuerez jusqu'à la suppuration & guérison.

*Onguent pour l'hernie des petits enfans.*

\* **P**renez des racines, tiges & feuilles d'hibble au mois de May, de l'herniaria, & de la petite chelidoine : pilez bien toutes ces herbes, & les faites cuire dans un pot de terre avec du beurre de May, étant cuites pressez-les & en tirez le suc que vous ferez reboüillir jusqu'à ce que l'humidité soit évaporée. Frottez de cet onguent la par-

tié, ayant auparavant remis le boyau, & bandez bien cela avec une bande de toile, continués les onctions jusques à entiere guerison. Si vous voulez vous pourrez mettre avec ledit onguent, la moitié d'*Oxyroceum*, que vous trouverez chez les Apoticaire.

*Onguent qui guerit infailliblement de  
la sciatique.*

\* **P**renez une livre & demie de poix blanche, & la faites fondre dans un pot neuf vernissé; versez-y ensuite quand elle sera fondue un petit verre d'excellente eau de vie, remuant l'un & l'autre avec un petit bâton; il les faut laisser cuire jusqu'à ce que l'eau de vie soit dissipée par le feu allumé avec du papier ou autrement.

Quelque espace de temps apres, comme d'un *Pater*, jettez dans le même pot un carteron de cire jaune vierge, deux onces de canele pulverisée; deux onces de gomme ammoniac concassée, deux onces de storax pulverisé, & deux onces de benjoin. De plus

deux onces de gomme Arabique entiere, en gardant touïjours le même espace de temps cy-dessus dit, & remuant le tout avec le petit bâton.

Après l'entiere cuite de ce que dessus, il faut retirer le pot du feu sans cesser de remuër ce qui est dedans, & le verser dans un seau ou terrine pleine d'eau nette.

Puis tirant la masse de l'onguent de l'eau, il faut la tordre, & pétrir entre les mains tant que l'on peut, & l'ayant fortement & beaucoup retordu, tiré & pétri, il la faut estendre sur une peau de basane blanche assez grande pour couvrir toute la cuisse depuis la ceinture jusques en genouil, en se mouillant par fois les mains, lors que la matiere s'y attachera.

La quantité cy-dessus est suffisante pour deux emplâtres, desquels si le premier ne guerit entierement le mal, ainsi qu'il fait d'ordinaire, le second le fera infailliblement avec l'aide de Dieu.

Avant que d'appliquer ledit emplâtre, il le faut parfemer de poivre concassé, & de la poudre de six mouches cantharides qu'il y faut jeter avant le

poivre. Lesdites mouches cantharides se pulverisent sur la péle de fer rougie au feu, envelopées dans un peu de papier, & puis il les faut frotter & refrotter dans un peu de linge blanc.

L'application du susdit emplâtre se fait sur le malade couché de son long sur un matelas devant un grand feu, en luy jettant de l'eau de vie la meilleure qu'on pourra rencontrer, environ demy chopine tiede dans une écuelle, sur la partie malade, en la frottant fortement à plusieurs & diverses fois, tantôt avec les mains, & puis avec des linges les plus chauds qu'il pourra souffrir, assez long-temps, pour le moins un bon quart d'heure durant. Et enfin il faut appliquer l'emplâtre chaud de même, bien étendu & tenu par quatre mains. Ledit emplâtre doit demeurer jusques à ce qu'il ait fait son operation, laquelle finie il tombe de soy-même. Cependant il faut que le malade se conserve, & ne prenne point l'air, tandis qu'il aura l'emplâtre.

*Onguēt excellēt cõtre les douleurs froides.*

**L**ors que vous ressentirez en quelle partie du corps que ce soit

quelque douleur froide, c'est à dire, qui naît d'une cause froide; ce que vous connoîtrez si en y appliquant des linges chauds vous vous en trouvez soulagé, servez-vous de l'onguent suivant qui est souverain.

## DROGUES.

Pre- nez des		<i>Feüilles de marjolaine, de thym, &amp;</i>	
		<i>d'orties, de chacun une poignée.</i>	
		<i>Vers de terre,</i>	<i>un plein plat.</i>
		<i>Huile d'olives,</i>	<i>deux liv.</i>
		<i>Cire neuve autant qu'il en faut.</i>	

## PREPARATION.

**C**ontusez legerement les feüilles, nettoyez bien les vers sans pourtant les laver, faites bouillir cela avec l'huile jusques à la consommation de la moitié: coulez-le avec un linge blanc, le pressant fortement avec les mains.

Ajoutez y ensuite autant de cire qu'il faut pour le reduire en onguent, duquel vous oindrez les parties douloureuses matin & soir chaudement.

Notez *primò*, que cet onguent est

aussi bon contre la pleyresie fausse.

Notez *secundo*, qu'avant que d'y mettre la cire il s'appelle un baume qui est souverain contre les catarrhes & surditez, en en mettant quelques gouttes dans les oreilles avec le cotton.

*Pour faire l'onguent verd souverain.*

\* **P**renez deux bônes poignées de betoine, deux poignées d'agrimoine, deux de vervaine, deux de pimpinelle, deux de mourron à la fleur rouge, & de toutes lescites herbes, il ne faut rien ôter que la racine, & y laisser les côtes, les bien laver & nettoyer avec de l'eau nette, & les essuyer d'un linge blanc, les mettre tremper toutes ensemble dans un pot de terre, ou une terrasse nette, & la remplir de bon vin blanc, ou à son défaut de bon vin clairet, & faire que lescites herbes trempent toutes dans ledit vin, & ayant couvert ledit vaisseau, les laisser tremper l'espace de 24. heures, & apres vous mettez lescites herbes toutes ensemble, les ferez cuire dans le même vin dans un grand chaudron, & quand elles

80 *Recueil de Receptes.*

feront bien cuites, il les faut sortir & les laisser un peu refroidir; afin qu'on les puisse épreindre entre les mains, & les bien piler dans un mortier de pierre, & les passer dans une étamine ou serviette neuve, en sorte qu'il ne demeure point de jus dans le mortier, ni dans la serviette ou étamine. Apres vous remettrez ledit jus dans le vin, où elles auront cuit, sur le feu dans le même chauderon; & faut prendre garde que le vin soit bien net, qu'il n'y demeure point d'herbes, ni autre ordure, & puis estant sur le feu, vous y mettrez un bon grand plein verre de jus de nicotiane pilé & passé par la serviette; & laisserez un peu cuire cette decoction, & non pas gueres; puis vous y mettrez une livre de poix blanche, autrement dite, poix-resine, pilée & mise en poudre & passée par l'étamine; & comme ladite poix-resine sera fonduë, vous y mettrez huit onces de cire-vierge blanche, & étant fonduë, vous y mettrez une once de mastic bien épluché & mis en poudre, & il faut toujours remuer avec une petite palette de bois lesdites drogues sur le feu, & laisser ainsi bouill-

lix assez longuement à petit feu environ un bon demy quart d'heure, & se prendre bien garde qu'il ne monte, & que tout ne s'en aille par dessus; & apres descendre le chauderon de dessus le feu, & le mettre à terre pour le laisser refroidir en remuant toujours. Quand il sera assez froid afin que l'on y puisse tenir le doigt, il faut avoir une livre de terebentine de Venise de la meilleure, & la laver dans un bassin d'airain, & la battre avec une petite palette de bois, & changer neuf fois l'eau, & faut qu'elle devienne blanche comme lait, & l'ayant bien égoutée, vous la mettez dans ladite decoction en remuant toujours pour la bien incorporer, puis vous remettrez ledit chauderon sur le feu, & les ferez bouillir jusques à ce que vous connoîtrez que ledit onguent ne tire plus; & en faut prendre avec ladite palette, & en mettre dans l'eau froide, ou du vin, & étant refroidi, vous le broyerez entre les doigts, & s'il ne tire point, ce sera signe qu'il est cuit, & lors il le faut ôter du feu, & le laisser refroidir seulement autant qu'il faut pour qu'on le puisse aisément toucher, pour le met-



tre en petits rouleaux, & les envelopper de papier blanc fait en canon.

*Ses vertus.*

\* Premièrement, il guerit toutes playes tant vieilles que nouvelles, en ôte la mauvaise chair, & fait venir la bonne en peu de jours. Secondement, il jette hors toutes épines s'il y en a, & toutes autres pourritures de la playe. Troisièmement, il guerit la morsure des serpens, & autres bêtes venimeuses, & jette hors le venin, & guerit la playe. Quatrièmement, il guerit tous les apostèmes, & les cors aux pieds. Cinquièmement, les playes de la tête; que si l'os de la tête estoit rompu, il le peut raccommoder & joindre; c'est une chose éprouvée. Sixièmement, les écrouelles en quelle part qu'elles soient. Septièmement, les apostèmes qui viennent entre la côte & les flancs. Huitièmement, il est excellent pour toutes blessures.

Cet onguent se doit faire la dernière semaine du mois de May, pour avoir les herbes meilleures, & de plus grande vertu; ou à la pleine lune de May.

## Recepte pour les yeux.

## DROGUES.

Pre-  
nez

	d'Eau de roses blanches,	
	Eau de fenouil,	
	Eau de plantin, plus d'une demy	
	chopine, de chac.	
	Poudre de tuthie,	une once.
	Couperose blanche, de la grosseur	
	d'une fève,	
	Macis ou fleur demuscade, demyonce.	

## PREPARATION.

**P**renez ces trois sortes d'eaux, qui, s'il se peut, doivent estre tirées separément avec un alambic de verre, & mêlez-les ensemble, par égales portions: ajoutez-y en suite la tuthie pulverisée: exposez-les au soleil pendant 8. jours, en remuant de temps en temps le vase, & l'ôtant quand le soleil ne luit plus. Ajoutez avec la tuthie la couperose, & mettez-les en même temps dans les eaux.

Notez que vous pouvez mettre ou

84 *Recueil de Receptes.*

laisser le macis; si vous le mettez, il faut le mettre ensemble avec la tuthie & la couperoze, l'eau en sera meilleure; mais plus cuifante: si vous le laissez, l'eau n'en sera pas si bonne, mais aussi elle sera moins cuifante, & causera plus tard sa guerison.

*Autre recepte pour les yeux.*

Prenez trois chopines d'eau commune à boire; mettez-y dedans le poids d'un escu d'or, ou une dragme de couperoze; laissez-la infuser pendant vingt quatre heures: coulez la ensuite doucement par inclination.

Le dessus de cette eau qui est la premiere en la versant, est excellente pour les yeux, l'autre qui est le fonds, sert pour laver les playes, les ulceres, guerir la gale, & la gratelle.

*Recepte pour une personne qui a perdu la veüe sans que rien paroisse dans l'Oeil.*

**P**renez deux tiers d'eau commune à boire, & un tiers de vinaigre: mélez-les ensemble, apres ajoûtez y de fari-

ne de feves autant qu'il en faut pour en faire comme de la bouillie ; mettez cette bouillie sur des étoupes en forme de cataplâme, que vous appliquerez sur le front du malade en s'allant coucher. Et le faut appliquer chaudement, mettre un linge sur les étoupes de peur qu'elles ne tombent, & continuer longtemps cette application tous les soirs.

*Eau souveraine pour les yeux.*

**P**renez pour trois sols de couperose blanche & pour trois sols d'iris de Florence : Mettez-le tout en poudre fort subtile ; faites infuser cette poudre pendant demy-heure, dans une chopine d'eau cômune : puis battez cette eau dâs deux vases des plus hauts que vous pourrez trouver pendant deux heures : ensuite laissez-la reposer vingt-quatre heures : Apres ajoutez-y encore une autre chopine d'eau, & rebattez-la durant autre deux heures comme auparavant, jusqu'à ce que l'on voye que l'eau devienne claire : Apres il la faut couler dans un linge & la conserver.

Pour s'en servir il la faut faire

chauffer tant soit peu sur une affiete, & reïterer cela plusieurs fois le jour.

*Eau excellente pour le visage.*

\* **P**renez un chapon que vous mettez en quatre quartiers, un fromage frais de chevre, quatre citrons hachez menus, les blancs de six œufs, deux dragmes de ceruse lavée quatre fois avec l'eau rose, une dragme & demy de camphre, de musc une dragme, une chopine d'eau de fleurs de fèves, autant d'eau de nenuphar, & d'*argentaria*, cinq ou six oignons coupez menus, faites digerer le tout 24. heures, distillez-le, & gardez cette eau avec soin pour vous en servir.

*Autre eau souveraine contre les maux des yeux, contre la teigne, les dartres, les erysipeles & playes, brûlure, & vieux ulceres.*

**P**renez deux dragmes de couperoze blanche, une dragme de verdet du plus fin: reduisez tout cela en poudre que vous passerez par le tamis. Met-

tez cette poudre dans un pot de terre :  
jetez-y par dessus trois pintes d'eau  
bouillante : remuez le tout avec un bâ-  
ton jusques à ce que l'eau soit froide, &  
gardez cette eau pour le besoin.

*Maniere de s'en servir.*

Toutes les fois que vous voudrez  
vous servir de cette eau, il faut la re-  
muer pour agiter la matiere qui va au  
fonds.

Pour les yeux : il faut les laver par  
dehors, & avec le bout du doigt en faire  
couler quelques gouttes dedans par le  
coin de l'œil, & si le mal est violent, on  
peut s'en servir à toutes les heures du  
jour.

Pour la teigne, dartres, erysipeles,  
& vieux ulceres ; vous tremperez des  
linges dans cette eau, vous les applique-  
rez ensuite sur le mal, & pour guerir  
promptement, il faut tenir ces linges  
tôujours mouillez sur le mal.

Pour la brûlure : il faut s'en servir  
avec la même methode, que pour les  
ulceres.

Notez que pour se servir utilement de

88 *Recueil de Receptes.*

cette eau sur tout, contre les maux des yeux, la teigne, les dartres, les erysipeles, & les vieux ulceres; il faut auparavant se purger, & même se repurger si les maux sont inveterez.

*Onguent contre les dartres.*

**P**renez une livre de sain-doux, faites le fondre dans un pot ou bassine convenable: Quand il sera fondu, ajoutez-y quatre onces de tercbentine de Venise: faites luy prendre encore un boüillon seulement; ensuite ostez le vaisseau de dessus le feu, & pour lors vous y ajouterez deux ou trois blancs d'œufs, en remuant toujours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Notez qu'avant que de mêler les blancs d'œufs; il faut les avoir fort batrus auparavant.

Quand vous voudrez vous servir de cet onguent, il le faut étendre sur du linge, & l'appliquer sur les dartres.

Autre onguent souverain contre  
les dartres.

## DROGUES.

Pre- nez du		Sain-doux,	1. liv.
		Terebentine de Venise,	4. onces.
		Jaunes d'œufs,	2. en nombre.
		Eau rose,	5. cueillerées.

## PREPARATION.

**L** faut faire fondre la livre de sain-doux dans un pot : Il le faut retirer du feu, apres qu'il sera fondu : ensuite mettez-y aussi-tost les quatre onces de terebentine en remuant toujourns: Apres ajoûtez-y les deux jaunes d'œufs que vous aurez fort battus à part dans un plat. Ajoûtez ensuite quatre ou cinq cueillerées d'eau rose, & remuez incessamment le tout, jusques à ce qu'il soit reduit en onguent, sans le remettre sur le feu, quand on l'en aura une fois tiré, qui sera lors que le sain-doux sera fondu, comme il a été dit, & il ne



faut cesser de remuer jusques à ce qu'il soit froid.

Cet onguent devient comme une pommade qu'il faut appliquer froid sur la dartre, mettant un papier par dessus, & changeant deux ou trois fois le jour.

Si le mal est grand & inveteré il faut purger le malade deux ou trois fois, le saigner une fois. Si la dartre est petite, il suffira de purger le malade une seule fois.

---

*Autre onguent tres-experimenté  
contre les dartres.*

**DROGUES.**

	d'Huile rosat,	4. onces.
Pre-	Miel rosat,	2. onces.
nez	Suye de cheminée,	1. once.
	Ceruze,	demy once.
	Cire neuve, autant qu'il en faut.	

**PREPARATION.**

**I**L faut faire fondre la cire avec l'huile & le miel rosat: puis l'ôter de des-

fus le feu, & y ajoûter les autres deux drogues pulverifées, en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La maniere d'en user est la même, que les deux autres Onguens precedens.

---

Recepte excellente contre les dartres:

Outre les receptes que nous avons données cy-devant contre les dartres, je trouve que la poudre qui entre dans la composition de l'emplâtre Citrin décrit dans les Dispensaires de la Pharmacie, est tres-souveraine. En voicy la composition.

DROGUES.

Pre- nez du	Marbre blanc calciné,	2. drag.
	Borax,	2. drag.
	Alun de plume,	
	Umbilic marin, c'est un coquillage,	
	Gomme tragacant,	
	Dentalés, c'est un coquillage.	
	Entalés, c'est un coquillage,	
	Salpêtre, de chacun trois dragmes.	
	Coral blanc,	demy once.
	Encens blanc,	une once.

Gerffe, ou fecule de l'herbe	Dracunculus minor,	1. once.
Ceruze de Venise,		1. once.
Alun brûlé,		2. dragmes.
Ricinus calciné, espece de mouches qui s'attachent au derriere des chevaux ou des chiens,		1. dragme.

## PREPARATION.

**I**L faut mettre le tout en poudre fort subtile. Il faut enfermer cette poudre dans un morceau de toile en forme d'un noüet, duquel vous aspergerez les dartres sans mouïller, tous les soirs en vous mettant au lit.

*Recepte contre les dartres vives.*

**P**renez du vinaigre fait de bon vin blanc & naturel, une chopine; de minimum six onces: faites bouïllir cela jusques à ce que les deux tiers soient consumez, & qu'il n'en reste à peu près que la troisiéme partie, en remuant presque touïjours ces matieres avec un bâton de bois, gardez cette liqueur pour vous en servir comme s'ensuit.

*Premiere Partie.* 93

Prenez de la decoction d'orge, une ou deux cueillerées, mêlez-y dix, douze ou quinze gouttes de cette premiere liqueur, & lavez-en la dartre cinq ou six fois le jour pendant quatre, cinq, ou six jours, jusques à ce qu'elle soit guerrie.

*Pour les dartres enflammées.*

\* **O**N fait un onguent avec de la litharge d'or, de la ceruse, l'huile d'olives & le vinaigre nourris ensemble selon l'art sur un feu lent, puis appliquez-le chaudement sur le mal, & vous en froterez souvent jusques à la guerison.

Le sublimé dulcifié en poudre tres-déliée, est un remede plus present & plus efficace que cela.

Et le mercure de vie, autrement dit la poudre d'algaroth, mêlé avec la pomade de fleurs d'orange, ou de jasmin, ou de l'onguent rosat, est un remede infallible pour toutes dartres, les guerissant infalliblement dans deux ou trois applications.

*Contre les écrouelles.*

**I**L faut appliquer sur la partie malade l'emplâtre de ceruze, ajoutant pour

94 *Recueil de Receptes.*

chaque once d'emplâtre, une dragme de mercure doux, & autant de camfre.

Cependant on usera interieurement de l'Opiate suivante pendât deux mois, en en prennant, de deux en deux jours le matin à jun, environ 2. dragmes, qui font la doze de chaque prise.

*Drogues de l'Opitate.*

	<i>Sené,</i>	<i>demy once.</i>
	<i>Turbit gommeux,</i>	<i>demy once.</i>
	<i>Limaille d'acier preparée avec le soufre,</i>	<i>une once.</i>
Pre-	<i>Gomme aminoniac,</i>	<i>3. drag.</i>
nez	<i>Sel de Tamarisc,</i>	<i>3. drag.</i>
du	<i>Mineral diaphoretique, qui est l'antimoine diaphoretique,</i>	<i>3. dragm.</i>
	<i>Trochisques d'alhandal,</i>	<i>1. drag.</i>
	<i>Crème de tarre,</i>	<i>2. dragmes.</i>
	<i>Crystal mineral,</i>	<i>5. dragm.</i>

## P R E P A R A T I O N .

**M**ettez le tout en poudre fort subtile, que vous incorporerez avec quantité suffisante de miel cuit, pour luy donner la consistance d'opitate, & quand

elle sera faite, vous y ajouterez demy once de mercure doux.

Il faut que le malade use pour son boire ordinaire de la decoction faite avec la racine d'arrestebeuf.

*Autre maniere de guerir les écrouelles.*

Il faut, avant tout, purger le malade deux fois dans quatre jours: sçavoir le 1. jour & le 4. avec 3. dragmes de fené en infusion, sans autre chose.

Le landemain il faut commencer de luy donner de jus de soucy, sçavoir 3. doigts pour les grandes personnes, 2. doigts pour les jeunes, avec un verre de vin blanc à proportion, & continuër tous les matins à jûn en se levant jusqu'à ce que le malade soit guerri: Ne déjeuner que deux heures apres, ne manger aucun fruit crud, ni rien d'épicé, ni trop de salé durant tout le temps de l'usage du remede.

*Maniere de tirer le jus du soucy.*

Prenez tout le soucy hormis la racine, c'est à dire, les feuilles, fleurs & coton, pourveu que le coton soit tendre,

car s'il estoit dur il ne pourroit pas s'écraser, & boiroit tout le jus ( quand il n'y auroit point de fleurs il n'importe:) pilez-le dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & exprimez-en le suc avec les mains, vous le coulerez & le laisserez un peu reposer, ensuite le donnerez à boire, comme nous avons dit.

Notez 1. que chaque matin il faut preparer de nouveau ce jus de soucy; car il se corrompt facilement, & ne peut estre gardé au lendemain, sans porter prejudice au malade.

Notez 2. qu'on trouve de soucy en tout temps, hormis peut-être dans les grandes gelées.

Notez 3. qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Notez 4. qu'il faut tenir les endroits, où est le mal, fort chaudement, le bien cacher: & le froter tous les jours avec d'esprit de vin du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Notez 5. qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'eau de riviere: où s'il n'y a point de riviere, il faut faire cuire l'eau de fontaine, & ne la point boire actuellement froide.

Il est encore à remarquer, que par fois Pendroit où est le mal s'enfle beaucoup, mais il ne faut pas s'en étonner, ni non plus quand il se creve, & qu'on en voit sortir de petites pierres blanches qui ressemblent à la coque d'œuf bien écrasée, car tout cela est bon signe.

De plus, si c'est une fille qui n'ait pas eu ses ordinaires, elle se trouvera fort fatiguée: mais si-tost qu'elle sera réglée, elle se portera à merveille, & toutes ces choses n'empeschent point la continuation du remede.

*Recepte contre la brûlure.*

**P**renez une liv. de sain doux, faites-le fondre dans un poëlon, & mettez-y dedans 5. ou 6. crottes de cheval que vous ferez bouillir ensemble jusqu'à ce que le sain doux ait attiré toute la substâce de ces crottes: passez le tout dans un gros linge, & exprimez-en ce que vous pourrez, dont vous oindrez la partie affligée, comme il s'ensuit

Il faut faire fondre de cet onguent, en oindre la partie offnsée avec une plume: ensuite il faut tréper dans l'onguent fondu un morceau de papier



gris, & l'appliquer dessus le mal : puis l'enveloper d'un linge & changer quatre ou cinq fois le jour, sans rien mettre par dessus que le papier & le linge.

Mais si la brûlure est au visage, il faut l'engraisser 5. ou 6. fois le jour avec une plume, sans rien mettre par dessus, ni papier ni linge : mais il la faut laisser à découvert de peur d'estre marqué.

Si la brûlure est à la main, vous mettez du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts, de peur qu'ils ne se prennent ensemble.

*Recepte contre la brûlure, fort peu différente de la precedente.*

**P**renez de la fiante d'un cheval noir qui ait esté aux herbes quinze jours dans le mois de May, 7. ou 8. crottes; faites-les fricasser dans une poële avec du sain doux de pourceau sans être salé : passez en suite le tout par un linge neuf, en exprimant & tordant bien fort. De demy heure en demy heure oignez-en avec une plume la brûlure, sans jamais la couvrir de quelque chose de sec, il faut que le linge que l'on mettra

*Premiere Partie.* 99

dessus soit souvent trempé dans l'onguent fondu, & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez que quoy que le cheval n'ait pas été long-temps aux herbes, la fiante ne laissera pas d'être bonne.

*Autre recepte facile contre la brûlure.*

Il faut prendre de l'eau de chaux, c'est à dire, de l'eau dans laquelle on aura éteint de la chaux vive, 4. cueillerées, & autres 4. cueillerées d'huile de noix: battez le tout ensemble, jusqu'à ce qu'ils ayent acquis le consistance d'un liment duquel on en graissera la partie avec une plume, & on la couvrira d'un papier.

---

*Pour guerir toute sorte de blessures de feu,  
d'eau & de poudre, & en effacer  
les marques.*

\* **P**renez environ une demy écuellée de fiante de vache, ou à son défaut, de celle de porc mâle, mettez-la dans une poële à frire avec autant de sein de porc mâle; fricassez le

tout ensemble , jusques à ce que la graisse fonduë soit mélangée avec la fiente, mettez le tout sur un linge pour faire distiller la graisse dans un pot que vous conserverez couvert jusques à ce que l'occasion se presente d'en oindre quelque brûlure , ayant auparavant fait tiedir cet onguent.

*Autre.*

\* Prenez de graisse de pourceau avec des raves pelées , & mêlées ensemble, y ajoutant si on veut, un peu d'eau rose.

*Autre.*

\* Prenez du lard picqué de force grains d'avoine , faites-le distiller avec du feu au bout du bec d'une écumoire, sur un bassin rempli d'eau , au fonds duquel il se fera un baume excellent.

*Autre.*

\* Prenez de la cire vierge , faites-la fondre , puis prenez de l'huile d'olives avec deux ou trois jaunes d'œuf , & en faites un onguent. Ce remede est sou-

verain pour la brûlure faite d'eau bouillante: il le faut appliquer le plus promptement qu'il se pourra.

Onguent excellent pour la Ratte.

DROGUES.

Scolopendre, ou langue de cerf,  
Hepatique,  
Ceterac, ou herbe dorée,  
Nicotiane,  
Plantin,  
Tamaris,  
Violettes,  
Rüe, & de lierre.  
Absynthe,  
Ache, ou apium,  
Capillaire,  
Agrimoine,  
Tanacet,  
Sempervivum petit, de chacun  
Fumeterre, une poignée.  
Amandes ameres, 20. en nombre.  
Huile d'olives, 10. liv.  
Cire neuve, 2. l. 8. onces.

## P R E P A R A T I O N .

**I**L faut piler & contuser toutes ces herbes chacunes à part, & les amandes aussi : puis les mêler, & faire infuser le tout avec les 10. liv. d'huile dans un pot de terre tout neuf, ayant auparavant fait bien imbiber d'eau le pot pendant vingt-quatre heures. Ensuite mettez le tout infuser au Soleil durant deux jours, ou sur les cendres chaudes durant douze heures : apres vous verserez le tout dans un chauderon que vous ferez bouïllir pendant 2. heures sur un feu, en remuant de temps en temps, de peur que ces matieres ne se brûlent. Quand tout aura assez bouïilly, retirez le chauderon du feu, apres ayez un sac de toile dans lequel il faut mettre les herbes, & l'huile pour en tirer la substance avec une forte expression: Ensuite vous mettez la liqueur ou la substance exprimée dans un chauderon, le faisant bouïllir à feu lent, & y ajouterez la cire coupée à petits morceaux pour luy donner quelque corps d'onguent, lequel vous ferez dans un pot de terre.

*Maniere de s'en servir.*

Faites fondre de cet onguent sur une affiète, & frottez-en la region des reins jusqu'à l'estomac & au ventre, aussi chaud qu'on le pourra souffrir : mettez dessus un linge chaud doublé en quatre avec une bande pour le tenir, afin que le malade le puisse porter commodement.

Vous ferez la même application sur la region du foye s'il est affecté ; mais il ne faut pas que l'onguent ni le linge soient si chauds.

Il faut oindre ces parties deux fois le jour, le soir à l'entrée du lit, trois ou quatre heures apres le repas, & le matin deux heures avant le dîner.

Cet onguent tient le ventre libre & oste les obstructions des visceres.

Il est encore bon contre la brûlure, & pour appaiser les douleurs.



Autre onguent tres-excellent pour la  
Rate, & contre la fièvre quarte.

## DROGUES.

Tabac, 3. onces  
Pre- Petite Centaurée fleurs & feuilles,  
nez une once & demy.  
du Miel, demy liv.  
Vin blanc, une chopine.

## PREPARATION.

**I**L faut couper le tabac en morceaux assez menus; le mettre dans un pot de terre verni, avec les feuilles & les fleurs de petite centaurée concassées dans un mortier, & y joindre la demy liv. de miel, & ensuite le vin. Apres il faut faire bouillir le tout ensemble jusques à ce que les herbes soient quasi toutes consumées, & que le vin soit tout-à-fait évaporé. Cela fait il faut couler le tout avec expression: Et ensuite remettre la liqueur exprimée dans le pot, la faire bouillir sur un feu lent, jusques à ce qu'elle vienne en consistance d'onguent un peu épais.

*Maniere de s'en servir.*

Prenez une portion suffisante de cet onguent, étendez-le sur du cuir qu'on appelle bazane, appliquez-le sur la region de la ratte.

*Recepte pour le mal de ratte.*

**P**renez deux ou trois poignées de feüilles de vervene : pilez-les dans un mortier, mêlez y deux ou trois blancs d'œufs, & un peu de farine d'orge : faites-en un catapläme de deux doigts d'épaisseur, & de la longueur de la main, que vous appliquerez bien chaud sur la region de la ratte, & l'y laisserez l'espace de seize heures: continuez, ce que vous reitererez jusqu'à l'entiere guerison. Vous mettez une compresse sur le catapläme, & sur la compresse une serviette pliée en 7. ou 8. doubles. Le principal effet de ce remede est d'attirer comme par une sueur de sang toute l'humeur maligne qui est en la partie affectée.



*Recepte contre les fluxions qui font enfler  
les joües & le visage.*

**P**renez du beurre frais autant qu'il en faut, faites-le fondre, & ajoutez y une cueillerée ou deux d'eau rose, & engraissez-en la partie enflée, continuant jusques à ce qu'elle soit tout-à fait des-enflée.

Notez qu'il faut saigner & donner des lavemens s'il est necessaire : mais il faut s'abstenir de la purgation tant que la fluxion dure, de peur d'émouvoir davantage les humeurs, & d'augmenter l'enflure, à moins que ce ne soit par l'avis du Medecin.

*Recepte contre les dartres & brûlures  
du visage.*

**P**renez un peu plus de demy chopine de vinaigre blanc avec demy livre de sain doux : faites-le bouillir ensemble dans un pot ou terrine qui n'ait pas servi, remuant toujours avec un petit bâton jusques à ce que cela revienne à la moitié : Apres il faut y ajouter une once de camfre en poudre,

& le laisser bouillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus: Cela fait, sortez-le de dessus le feu, & vuidez-le dans un mortier de marbre, y ajoutant une once de soulfre étant bien pulverisé, remuez toujours ces matieres avec un pilon de bois, jusques à ce que cela se prenne: Enfermez ensuite le tout dans un grand pot, ou dans plusieurs petits, pour vous en servir au besoin, & principalement la nuit.

*Recepte contre les mules aux talons, &  
contre les engelures des pieds &  
des mains.*

**F**Aites bouillir de la sauge avec du vin du plus gros: & trempez là dedans les talons, ou la partie engelé, s'il se peut, soir & matin; ou bien il faut s'en étuver l'espace de demy heure aussi chaudement qu'il se pourra.

Le vin pourra servir quatre ou cinq fois.

Si les engelures sont entamées, il y faut mettre de l'onguent ou emplâtre noir cy-dessus décrit.

*Recepte souveraine pour les enfans rompus.*

**P**renez deux poignées de racines de petite consoude coupées en morceaux ronds : faites-les bouillir sur un rechat dans une grande écuelle avec demy liv. de beurre frais l'espace de demy heure ou trois quarts d'heure, sans interruption, & jusqu'à ce qu'elles viennent à se durcir : Apres passez cette matiere dans un linge neuf bien fort, & la laissez refroidir.

Estant refroidie il faut l'étendre sur un linge, & l'appliquer sur la partie par où le boyau descend, y mettre une compresse en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour faire mieux, il faut que le Chirurgien y travaille la premiere fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant soit toujours bandé. Il faut visiter le mal soir & matin, & rafraichir le cataplasme.

*Recepte pour les enfans rompus.*

Dés qu'on s'appercevra de ce mal, mettez la teste de l'enfant en bas pour faire rentrer le boyau, ce qu'il fait d'ordinaire de luy-même.

Dés que le boyau sera rentré, appliquez par dessus une compresse fort épaisse faite en forme d'écusson, trempée dans de l'eau de forge.

Ensuite ayez un emplâtre fait de la racine de la grande consoude, qu'on appelle en Medecine *Symphytum majus*, ratifiée & mise dessus comme de l'onguent, bandez-bien la partie, pansez-la chaque jour, & ne la débandez point que l'enfant ne soit couché, ne le faites pas crier de peur de rechûte.

*Observations pour la curation du cancer.*

\* Il faut éviter sur tout qu'il ne s'ouvre, ce que vous empêcherés par les saignées du bras & du pied, le frequent usage du sené infusé dans le petit lait d'anesse, est très-bon : Les eaux minerales ferrées & vitriolées sont souveraines: le petit lait de 7. à 8. verres chaque matin: les bains d'eau tiede sans mouiller le cancer: les sangsuës autour du fondement. Entre les remedes externes le diapalma dissout dans le jus de plantin, lors qu'il n'est pas ouvert; que s'il est ouvert l'eau de fraise est excellente & l'eau de cerfeuil appliquée tiede sur le mal & souvent.

*Recepte veritable contre les chancres , en  
quelles parties du corps qu'ils soient.*

**P**renez de l'eau claire & nette , par exemple un plein seau , ou trois ou quatre pots. Mettez - la dans une chaudiere d'airain, faites-luy prendre un bouillon seulement : ôtez la chaudiere de dessus le feu : Mettez dans cette eau une piece de chaux vive de la grosseur du poing , coupée à petit morceaux : couvrez la chaudiere d'un linge double , & laissez reposer le tout pendant 24. heures sans y toucher. Ce terme étant expiré , vous ôterez une certaine croûte qui aura couvert toute l'eau , & qui ressemble à du cristal. Ensuite vous tirerez du chauderon l'eau la plus claire, tout autant que vous en pourrez tirer, la mettrez à part dans des vases de verre ; en cas que vous ayez troublé l'eau en la tirant du chauderon , vous inclinerez le chauderon cõtre une muraille , & le laisserez ainsi deux ou trois heures, pour en pouvoir tirer le reste de l'eau qui s'y trouvera claire , en ayant osté la croûte , comme auparavant , la

quelle croûte est le sel de ladite chaux, qu'on nomme sel ammoniac.

*Cette eau ainsi separée s'appelle eau celeste.*

Pour rendre cette eau celeste propre contre les chancres; il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage; la mettre dans un chauderon d'airain, ou dans la même chaudiere où elle avoit bouilly, pourveu que la chaux en soit tout-à-fait tirée, & qu'il n'y en reste point: Cela fait vous ajouterez à cette eau le sel ammoniac, c'est à dire une once de sel coupé à petits morceaux pour chaque livre d'eau, & le laisserez infuser pendant 3. ou 4. heures, & voilà vôtre eau complete, que vous conserverez dans des bouteilles de verre.

*Proprietez, & maniere de s'en servir.*

Lors que vous voudrez vous servir de cette eau contre les chancres de la bouche, il en faut mettre dans la bouche tenant la teste renversée en arriere, la tenir dans la bouche si long-temps que l'on pourra, en remuant la langue autour de la bouche; puis jeter les glaires, tenant la bouche baissée & ouverte,

tant que la vilainie fortira ; ensuite il faut reprendre de cette eau , & gargariser comme auparavant, cinq ou six fois, jettant toujours les vilainies qui déconlent du cerveau.

Contre les chancres qui viennent ailleurs , ayez un linge ou drap, trempez-le dans cette eau & lavez-en la partie chancree, vous en serés bien-tôt guery.

Cette eau, outre la propriété qu'elle a contre les chancres , elle a encore la vertu de nettoyer le dedans , & les bords des ulceres; de faire venir la chair vive , & en tenant une compresse sur lesdits ulceres imbibée de cette eau, elle avance leur guerison , & en ôte toute inflammation.

Cette eau est encore bonne contre la brûlure ; mettant de ladite eau dans un plat avec une égale quantité d'huile rosat , & les battant fort ensemble , il s'en fait un onguent propre pour la brûlure.

*Autre recepte contre les chancres.*

**I**L faut premierement laver le cancer avec l'eau celeste décrite cy-devant.

Après vous prendrez de l'huile de tartre, qui se vend chez les Distillateurs ou Chymistes, ou à son défaut d'huile de terebentine, tout autant que vous voudrez, & deux fois autant d'huile d'olives; mettez l'huile d'olives le premier dans une écuelle de terre vernissée; apres versez l'autre huile par dessus celuy-la goutte à goutte, les agitant avec une spatule de bois jusqu'à ce que les deux huiles soient bien mélez & incorporés ensemble. De là resultera un onguent blanc & liquide, ou liniment, duquel avec une plume vous oindrez le cancer. Ensuite vous y mettez de la charpie, & apres vous appliquerez par dessus l'emplâtre de ceruze.

Il faut panser le mal deux fois le jour, le bien essuyer toutes les fois, & l'emplâtre aussi, & vous vous trouverez bien-tôt soulagé par cette recepte, & cette methode.

*Autre recepte contre les chancres de la bouche.*

Prenez de la racine de cynoglosse, autrement, *lingua Canina*, langue de chien, coupez-la en petits rouleaux



qu'il faut enfile en forme de colier, & les mettre au col du malade.

*Autre recepte contre les chancres.*

Quand le cancer est ouvert, il faut prendre un crapaut tout vif sans luy couper quoy que ce soit, & l'appliquer immediatement sur la playe: un gros si la playe est grande, un petit si la playe est petite: quand il sera appliqué, il le faut bien bander pour le faire tenir. Afin que le crapaut ne vous nuise en le prenant, il le faut prendre avec un linge par dessus le dos, & l'appliquer avec le même linge qui vous servira pour le couvrir, & vous le laisserez sur la place l'espace de vingt-quatre heures.

Quand vous l'ôterez il faut prendre garde s'il est mangé; car s'il est mangé, c'est un témoignage que le cancer est mort, & pour lors vous passerez la playe avec l'onguent ou l'emplâtre noir.

Pourtant pour bien connoître si le cancer est mort, il faut appliquer d'autres crapaux, jusqu'à ce que vous remarquiez qu'ils ne sont plus mangés, car c'est la marque infallible que le cancer est mort.

*Premiere Partie.* 115

Cette recepte a été experimentée avec cette methode, sur une fille, & d'autres personnes avec succez.

*Recepte contre les chancres, ou petits ulceres de la bouche.*

**S**Ouvent en mangeant ou beuvant en compagnie, sur tout lors que les verres ne sont pas bien rincés, on peut contracter innocemment sur les lèvres ou dans la bouche certains petits ulceres qu'on appelle chancres de bouche, & quoy qu'ils soyent sans aucun danger, ne laissent pas d'être douloureux, & d'incommoder les personnes qui les ont contractez.

Pour en guerir aisément & en peu de temps, prenez chez quelque Apoticaire de l'eau seconde, ou bien de l'esprit de vitriol: mettez au bout d'un petit bâton un peu de coton ou de linge fin, ou de la charpie: trempez tant soit peu ce coton ou ce linge dans l'une de ces liqueurs, & faites-vous en toucher les ulceres une, deux, ou trois fois; car la troisième fois emporte & tuë les plus rebelles; ou bien faites toucher vos ulceres avec une pierre de vitriol de Chypre une ou deux fois.

## Pour les cancers.

\* **P**renez les feüilles du *solanum lignosum*, qui a la graine rouge, & la fleur bleuë, lesquelles laverez & appliquerez sur le cancer soir & matin : mais comme cette plante ne se trouve pas dans l'Hyver, il en faut faire un onguent comme s'ensuit, qui est aussi bon que la feüille.

Prenez quantité desdites feüilles de ce *solanum lignosum*, que vous concasserez dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, par apres prendre une quantité du meilleur huile d'olives que vous voudrez, que vous mettrez dans un pot de terre qui tienne au feu, dans lequel vous ferez boüillir une bonne poignée desdites feüilles concassées jusques à siccité, ce que vous ferez avec une cueillere percée, & en y remettant d'autre, continuant le même ordre cinq ou six fois, par apres coulerez ledit huile, & sur chaque livre d'huile, vous y ferez fondre une once & demy de cire jaune neuve; & quand la cire sera fonduë, retirez le pot du feu pour le laisser refroidir. Vous garderez cet onguent pour vous en servir au besoin. Et il le

faut changer soir & matin tant seulement.

Remarque qu'il faut faire bouillir led. huile avec lad. herbe à feu moderé, & jamais violent, & la dissolution de la cire sur les cendres chaudes. Il faut refaire led. onguent tous les ans, & le garder dans un lieu temperé.

Il est souverain pour toutes les inflammations, vieux ulceres, malins & putrides.

*Recepte excellente pour les lèvres fendues  
ou crevasses.*

**I**L se fait souvent des fentes, crevasses, ou fissures aux lèvres & même aux mains de certaines personnes delicates, lors qu'elles s'exposent opiniâtrément à un air trop froid, ou par une evaporation vicieuse des visceres intemperez, on en peu guerir facilement par le moyen de la pomade suivante.

**D R O G U E S.**

Pre- nez de		Cire neuve,	4. onces.
		Beurre frais,	demy livre.
		Les grains de trois grapes de raisins noirs,	
		Orcanete pulverisée,	une once.

Cette pomade est encore dans cette partie

## P R E P A R A T I O N .

**F**Aites fondre la cire dans un pot convenable , & estant fonduë ajoutez-y le beurre, le plus frais est le meilleur : apres mettez de suite le reste; faites bouillir le tout une douzaine de bouillons seulement ; passez-le ensuite par un linge délié sans tordre ni exprimer : conservez cette pomade dans des vases convenables.

*Recepte contre la puanteur du gousset  
& des pieds.*

**I**L y a certaines personnes à qui les aisselles ou le gousset , & les pieds sentent mal naturellement , & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaise disposition de leur corps , ce qui incommode grandement , & eux-mêmes, & ceux qui les approchent : pour éviter cet inconvenient fâcheux , les uns & les autres se peuvent servir avec succès du remede suivant; la purgation & le regime sont necessaires avant l'usage de ce remede.

Prenez pour trois sols de litharge

d'or, les Apoticairez vous en fourniront, mettez, la dans une fiole de contenance d'un peu plus de demy chopine, remplissez la fiole de vinaigre du plus fort que vous pourrez trouver: frottez-vous en les parties puantes tous les soirs.

*Pour la méchante odeur qui vient d'une pituite pourrie dans le conduit de l'odorat.*

\* **P**renez de l'eau de veau & du suc de blettes, égale portion de chacun, tirez-en tous les matins par le nez, & continuez, & la mauvaise odeur passera.

*Pour la puanteur du nez.*

\* **P**renez du jus de menthe & de rhuë, & en mettez souvent dans le nez; vous ferez bouillir avec le jus de ces herbes, quelques cloux de girofle avec de la canelle.

*Recepte contre les boutons du visage.*

**C**es fortes de pustules arrivent ordinairement par une éfumatation des

visceres extraordinairement intemperez en chaleur. Servez-vous du remede suivant apres la saignée, la purgation, & l'usage des bouillons rafraichissans.

Prenez du vitriol de Chypre autant que vous voudrez, mélez-le avec de l'eau de plantin; en vous couchant bafinés vous-en les boutons avec du coton, & le matin lavez-vous la face avec de l'eau simple.

*Autre.*

\* **P**renez demy livre d'eau de vie, de vinaigre, deux cueillerées; de soufre gris, la grosseur d'une noix; pilez-le bien & le mélez pour en laver les boutons soir & matin sans les essuyer.

*Recepte contre les corps des pieds.*

**I**L y a fort peu de personnes qui ne sçachent par expérience les incommoditez que causent le cors des pieds; c'est ce qui m'oblige d'en donner icy quelques receptes faciles & assurées.

Prenez de la cire neuve, la jaune est la meilleure, de poix resine, de terebentine & du beurte frais autant de l'un que

que de l'autre, faites-les bouillir p̄dant un quart d'heure: conservez cette mixture dans un pot, & servez-vous-en souvent.

*Autre Recepte.*

Prenez des feuilles de lierre de celuy qui s'attache aux murailles ou aux arbres, faites les tremper l'espace de deux fois 24. heures dans du vinaigre le plus fort qu'il se trouvera.

Appliquez tous les soirs une ou plusieurs de ces feuilles sur les cors, de telle façon qu'elles envelopent tous les doigts du pied où sont les cors, bandez-les si bien qu'elles y restent toute la nuit.

Le matin ôtez ces feuilles & couvrez les mêmes parties de soucy dont vous aurez fait provision auparavant bien mondées de leur tige, disposez-les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continuez ces deux remedes ou applications pendant quelques jours, & vous verrez que les cors se détacheront d'eux mêmes jusques à la racine, ou en les égratignant avec les ongles sans aucune douleur.



*Autre Recepte.*

## DROGUES.

Pre- nez de	}	<i>Gomme Ammoniac.</i>	<i>demy once.</i>
		<i>Sagapenum ,</i>	<i>demy once.</i>
		<i>Cynabre ,</i>	<i>deux drag.</i>
		<i>Airain brulé ,</i>	<i>deux drag.</i>
		<i>Verd de gris ou verdet ,</i>	<i>demy drag.</i>
		<i>Orpiment ,</i>	<i>demy drag.</i>
		<i>Vinaigre ce qu'il en faut.</i>	

## PREPARATION.

**I**L faut faire fondre les gommes avec le vinaigre en consistance d'onguent: après vous ajouterez le reste, & du tout vous ferés une masse d'emplâtre dont vous en appliquerez sur les cors, le renouvelant de deux en deux jours.

*Cataplême pour faire meurir un aposteme,  
& particulièrement des mameles  
des femmes.*

\* **P**renez des feüilles de violettes de Mars, mauves, Marguerites des

Jardins , ou sauvages ; faites les cuire dans du lait ; érans cuites , hachez les menu , remettez-les dans un pot de terre vernissé , y ajoûtant un peu de beurre frais, de mie de pain blanc, & du tout vous en ferez un cataplâme pour appliquer sur le mal ; il faut renouvel-  
ler le cataplâme de 12. en 12. henres.  
Ce remede est approuvé & éprouvé.

*Recepte pour ceux qui sont mordus ou em-  
bavez des Animaux enragez , comme  
Chiens , Chats , Loups ou autres , en  
quelle partie du corps que ce soit.*

**I**L est certain que le bain de la Mer  
Mediterranée ou Oceane , est un bon  
remede pour ce mal , pourveu qu'on  
l'aïlle prendre dans le temps, c'est à di-  
re, avant que le venin ait pectré jus-  
ques aux parties nobles, ce qui est d'or-  
dinaire dans l'espace de 9. jours.

Neantmoins comme la Mer ne guetit  
pas toujourns, que ceux qui en sont fort  
éloignéz sont privez de ce secours , &  
que souvent les saisons de l'année ne  
permettent pas d'y aller, à moins que de

courir risque de la personne , il a fallu trouver d'autres remedes, tels que sont les suivans.

Avant toutes choses il faut bien laver & étuver les playes & les morsures avec la lotion suivante.

### Drogues de la Lotion.

Pre- nez de	<i>L'Oxyerat (c'est un mélange d'eau &amp; de vinaigre , avec cette proportion , qu'il y ait cinq cueillérées d'eau , &amp; une de vinaigre )</i>	
	<i>une pleine écuelle.</i>	
	<i>Os de seche pulverisé,</i>	<i>demy once.</i>
	<i>Alun pulverisé,</i>	<i>demy once.</i>
	<i>De gros sel,</i>	<i>une pincée.</i>

### PREPARATION.

**M**Elez le tout ensemble , & faites-le chauffer sur un rehaut, apres lavez les playes jusqu'au sang.

Ensuite , pour fortifier les parties & empêcher la corruption , il les faut laver encore avec l'eau de vie ou esprit de vin : Si le malade souffre beaucoup de douleur, c'est un bon signe; pratiquez

cette lotion soir & matin jusques à l'entiere guerison.

La playe ayant été lavée de la sorte, donnez au malade le remede suivant.

Drogues du Remede, ou Potion.

Pâquetes sauvages, feuilles & racines, ce sont les petites Marguerites sauvages,  
Sommités de rüe franche, 3. en nombre.

Prenez Passage, ou Lepidium magnum, 3. feuilles.

de Racine de vraye Angelique, de la grosseur d'une fève.

D'ail, 4. côtes.

De gros sel, une pincée.

Vin blanc, un verre.

De bonne theriaque, la grosseur d'une fève.

PREPARATION.

Pilez toutes ces matieres ensemble dans un mortier de marbre ou de bois, le mieux qu'il se pourra: Apres mettez & le jus & le marc tremper avec

le vin blanc, environ demy-heure : Ensuite passez le tout par un linge blanc dans un plat. Dissolvez dans cette liqueur passée, & exprimée de la grosseur d'une fève de bonne Theriaque, donnez cette potion au malade à jûn, & faites luy garder la chambre.

Un quart-d'heure apres ce brevage, faites luy prendre de Confection de Hyacinthe du poids d'un écu avec du pain à chanter, ensuite un bon consommé fait de volaille, de veau & de mouton; & c'est pour remedier à la foiblesse que la potion pourroit avoir causée: Ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce remede. On peut aussi donner la Confection de Hyacinthe dissoute avec deux doigts de vin blanc, & donner le bouillon un petit quart d'heure après, plus ou moins, suivant le besoin.

Le reste du jour vous donnerez aux malades des bouillons & des jaunes d'œufs deux fois le jour; mais non pas la Confection de Hyacinthe.

Si cette nourriture ne suffit pas, vous pouvez luy donner un troisième & quatrième bouillon: Vous pouvez même

le faire manger, mais tres-peu, & sur tout qu'il n'y ait rien de salé; car il n'y a rien de si contraire à ce mal que le sel pris interieurement.

*Manieres d'user de ces remedes.*

Si le malade est mordu, ou embavé en quelle partie du corps que ce soit, à la reserve de la teste; c'est à dire depuis les clavicules ou épaules en bas, & que les playes soient legeres, c'est à dire, non profondes; il suffira de luy donner une fois ou deux le remede susdit, en observant ponctuellement le regime que nous avons marqué.

Mais s'il est mordu ou embavé à la teste, ou si les morsures sont profondes, & principalement si elles sont d'un Loup enragé, ou d'un Chat, qui sont les Animaux dont les morsures sont les plus venimeuses, vous luy donnerez le même remede châque matin à jûn, pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade est dans la Reverie, qui est la marque la plus certaine que le venin a gagné le Cerveau, & que les autres parties nobles, comme le Cœur, le

foye, & l'estomac sont affoiblis. Pour lors il faut commencer la cure par le vomitif suivant.

Prenez de la grosseur d'une fève de bon theriaque, dissolvez-le avec le tiers d'un verre de vin blanc; Achevez de remplir le verre d'huile d'olives vierge, si vous en trouvez, & si vous n'en trouvez pas, remplissez-le de l'autre, pourveu qu'il soit mediocrement doux. Donnez cela au malade; car si le venin est communiqué à l'estomac & même aux autres parties plus nobles, il le vomira infailliblement, & pour lors ce sera un bon signe.

Notez qu'il n'y a point d'heure precise pour ce vomitif: car on le peut donner à toute heure lors que le mal presse. Il faut user d'une grande diligence dans cette nature de mal.

Notez encore, qu'immediatement apres que le malade aura vomy, ou au plus tard un quart d'heure apres avoir pris le vomitif, il luy faut donner le poids d'un écu d'or de confection de Hyacinthe avec du pain à chanter, ou dans du vin blanc, nourrissant ensuite le malade suivant le besoin qu'il en aura.

Le lendemain du vomitif, au matin, il faut faire prendre au malade la potion cy-devant écrite, luy faire observer exactement le regime de vie ordonné, & ne pas manquer un quart d'heure apres de luy faire prendre le poids d'un écu d'or de confection de Hyacinthe avec le consumé & le jaune d'œuf, comme il a été marqué cy dessus.

Les jours suivans, il faut donner chaque matin le même remede, observer le même regime, sans toutefois reiterer le vomitif, & continuer ce remede, & ce regime pendant huit jours de suite: A moins que quelque foiblesse, ou quelque autre accident ne les interrompe.

Notez que chaque matin avant que de donner le remede, il faut avoir diligemment lavé les playes ou les morsures avec la lotion cy-devant décrite, & qu'il faut faire le même chaque soir avant que de se coucher. Mais comme cette lotion ne téd qu'à bien mondifier & bien nettóyer les playes, & non pas à les guerir absolument. Il faut, apres chaque lotion appliquer par dessus l'emplatre suivant, qui est en verité le principal & le plus energique remede.



## Drogues de l'Emplâtre.

	<i>Ruë franche,</i>	
	<i>Pâquettes, ou Marguerites sawa-</i>	
Pre-	<i>ges,</i>	
nez	<i>Passage, ou Lepidium majus,</i>	
au	<i>Orpin, ou Telephium, ou Cressule,</i>	
mois	<i>de chacun deux poignées.</i>	
de	<i>Plantain,</i>	<i>une poignée.</i>
May,	<i>Sempervivum majus,</i>	<i>une poignée.</i>
s'il se	<i>Racine d'Angelique vraye,</i>	<i>1. once.</i>
peut,	<i>Têtes d'Ail, six en nombre.</i>	
de la	<i>Huile d'olive vierge,</i>	<i>1. l.</i>
	<i>Sain doux,</i>	<i>demy l.</i>
	<i>Alun en poudre,</i>	<i>2. pincées.</i>
	<i>Os de Seche pulverisé,</i>	<i>2. pincées.</i>
	<i>Myrrhe, la grosseur d'une noix.</i>	
	<i>Cire blanche ce qu'il en faut.</i>	

## PREPARATION.

**P**renez les huit premieres Drogues bien nettoyyées & bien lavées, pilez les dans un mortier, faites les bouillir avec du vin blanc dans un pot de terre, jusqu'à ce que tout soit reduit à la contenance d'un peu plus de demy chopine,

Passiez ensuite cela par un linge avec une forte expression des mains, & gardez la liqueur exprimée dans un pot de terre, pour l'usage que nous dirons.

Cela fait, prenez le marc de ces Herbes ou Drogues bien passées : faites les bouillir avec l'huile d'olives vierge, & le sain doux : ensuite passez le tout avec un linge fort, & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre, où vous avez déjà mis le suc des herbes précédentes.

Ensuite jetez dans le même pot, l'os de Seich & l'Alun en poudre tout de même la Myrrhe, & la Cire coupée à petits morceaux, & autant qu'il en faut pour donner à ces matières le corps d'un Emplâtre. le tout étant bien mêlé ensemble dans le pot, vous mettrez le pot sur la braize, & remuerez toujours avec une spatule de bois, le laissant cuire jusqu'à la consistance de bouillie, & qui ait pris corps, luy donnant telle couleur & telle odeur qu'il vous plaira ; & voilà le remède achevé si souverain, pour cette nature de maux.

*Exemples des guerisons merueilleuses par  
cette Recepte.*

Cette recepte a été donnée par Mr. Bourdel Curé du Menil-huber, qui assure avoir guery ou garenty par son moyen plus de huit cens personnes pauvres ou riches : entr'autres,

Une femme de Bretonoiiil proche la porte Royale, qui ayant été morduë à la tête par un loup enragé, qui luy avoit aussi arraché presque une de ses mamelles, étant même dans la phrenesie; fut entierement guerie par l'usage de ces remedes, durant six jours.

Un Gentil-homme de condition mordu à la teste d'un loup enragé, le nez & les jouës emportées; ayant même plusieurs autres grandes playes à la teste, parce que le loup fut tué entre ses bras, échapa seul de douze qui furent mordus du même loup en même temps à la sortie d'une grande Messë, dont les onze furent à la Mercy, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffez par une condamnable & punissable coûtume: Ce Gentil-homme, dis-je, seul, fut conser-

vé par l'usage de ces remedes, en la même forme que nous avons marqué cy-dessus.

Notez pourtant que ce charitable Curé donna à ce Gentil-homme le vomitif, & ensuite la confection d'Hyacinthe, car lors que la personne est dans la phrenesie, ou dans un danger evident, il faut necessairement cômencer par le vomitif, avant que de donner le remede, afin de dégager l'estomac, & de fortifier le cœur & d'abatre les fumées qui s'élevent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête enragée, ou non; en appliquant une feve coupée en deux sur la playe, car si la feve y tient, il y a du venin; & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure d'une bête enragée.

*Autre Recepte fort facile pour le même accident.*

**P**renez un harang salé & nouveau tout crud, contusez-le dans un mortier, jusques à ce qu'il vienne comme de la pâte que vous appliquerez en forme de cataplasme sur la morsure, continuant cette application pendant 3. jours

Recepte pour le bétail qui est mordu ou  
embavé par des animaux  
enragez.

## DROGUES.

Pre- nez des	Feüilles de Ruë ,	
	Paquetes, ou Marguerites sauvages,	
	Pimpinelle, une poignée de chacune,	
	Ail ,	une teste.
	Gros sel ,	une pincée.
	Polypode de chene ,	1. poig.
	Polythric ,	1. poig.
	Petit houx ou bruscus ,	2. racines.
	Passerage, une racine avec la feüille.	
	Vin blanc, ou lait, ou eau commune, ce qu'il en faut.	

## PREPARATION.

**I**L faut bien nettoyer les herbes &  
les racines : Ensuite les laver : Apres  
les piler routes ensemble, & les mettre  
dans un pot avec une quantité suffisante  
de vin blanc, ou de lait, ou eau com-  
mune, & les laisser infuser pendant 10.

heures. Vous donnerez un plein verre de cette infusion à chaque Animal mordu ou embavé.

Si la Playe de l'Animal est grande, il y faut appliquer le feu dont l'escare tombe d'elle même, si c'est un chien, parce que les chiens se lechans eux-mêmes, par ce lechement se guerissent: Mais si c'est un cheval ou autre bête, il faut procurer la chute de l'escare par des suppuratifs doux, & propres à tels Animaux. Neantmoins avant d'en venir à l'application du bouton de feu, il sera meilleur de tenter la guerison de la playe, en l'étuvant & la bien lavant avec l'eau salée, & c'est le plus assuré.

Aux animaux delicats, ou foibles, il faut donner deux ou trois fois seulement le remede au commencement, & ensuite le faire un peu plus doux.

Le remede se donne toujours le matin; il faut que l'Animal n'ait point, ou fort peu mangé le soir, & ne luy faut pas donner à manger qu'un bon quart d'heure apres avoir pris le remede.

Il est vray que le sel est fort utile pour l'accomplissement & la perfection du

remede pour plusieurs raisons : mais aussi apres l'avoir pris il est bon de s'en abstenir quelque temps , & de toutes choses salées.

*Recepte pour empêcher que les chiens mordus ne deviennent enragez.*

**L**ors qua vous aurez des chiens qui Lauront été mordus par d'autres chiens enragez , pour éviter qu'ils ne contractent la rage,

Ayez du lait de vache fraîchement tiré de la mamelle : faites tremper dedans de la pimpinelle sauvage: faites-en boire aux chiens tous les matins l'espace de neuf jours.

*Autre recepte contre la rage.*

**I**L ne faut prendre seulement que les feuilles des douze herbes suivantes, qu'il faut cueillir au mois de Juin , ou Juillet à la pleine lane, parce que pour lors elles sont dans leur plus grande force : les faire secher dans des sacs de papier à l'ombre, penduës au plancher: & renouveler toutes les années lesdites herbes pour s'en servir au besoin :

car apres un an, presque toute leur vertu se perd.

---

DROGUES.

Pre- nez deux poig- nées de cha- cune de ces her- bes :	<i>d'Armoise, ou artemise,</i> <i>Betoin,</i> <i>Petite Centaurée,</i> <i>Melisse,</i> <i>Menthe,</i> <i>Mille-pertuis,</i> <i>Polypode de chesne,</i> <i>Plantain,</i> <i>Sauge mineure,</i> <i>Verveine,</i> <i>Absynthe.</i>
---	---

PREPARATION.

Ces herbes étant cueillies & seches comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort subtile, chacune à part, & vous mêlerez ensuite ces poudres ensemble, en prenant de chacune de la pesanteur d'un écu d'or, ou environ.

De ces poudres ainsi mêlées, vous en



prendre le poids d'un écu d'or, ou de deux, & même jusques à trois, avec un verre de vin blanc, & donnerez pendant trois jours consecutifs cette doze au malade, si c'est un homme.

Il faut aussi tremper desdites herbes dans du vin blanc, & puis en bassiner la playe, & la panser avec les onguens ordinaires. Si le malade a horreur de l'eau, il luy en faut faire avaler par force, ou quand il aura des bons intervalles, c'est à dire l'eau desdites herbes.

Quant aux animaux il leur en faut donner à proportion de leur grosseur: par exemple si c'est un Bœuf, la prise de la poudre sera de 2. ou 3. écus d'or, avec 2. ou 3. verres de vin blanc: Si c'est un Animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

*Pomade pour guerir les levres gerssées,  
les mains & les cors des pieds.*

D R O G U E S.

Pre-	Beurre frais,	demy liv.
nez	Cire neuve,	4. onces,
de	Orcanette,	3. onces.

[ Passerilles noires, égrenées & mondées,  
4. ou 5. grapes.

PREPARATION.

**V**Ous prendrez toutes ces quatre choses & les mettrez ensemble dans un vase convenable, & les ferez bouïllir pendant un quart d'heure, ou jusques à ce que la cire & le Beurre soient bien fondus: Apres vous passerez le tout dans un linge fort net, & mettrez ce qui sera passé dans des Bouteilles ou des Pots convenables pour les bien conserver jusques au besoin.

C'est principalement à l'entrée du lit, qu'il faut oindre avec cette Pomade, les levres, les mains, les pieds & les cors d'iceux, continuant pendant quelques jours.

*Pommade pour empêcher les marques & taches que la verole laisse ordinairement sur le visage.*

\* **C**herchez du sein ou panne de porc mâle fraîchement tué, en telle quantité qu'on pourra: coupez-

la en petits morceaux , mettez-la dans une poële pour la fricasser , jusqu'à ce que le tout soit rouffet & bien cuit; ce pendant faites tenir un linge blanc & peu clair sur un sceau d'eau fraîche & nette : & jetez sur le linge tout ce qui sera dans la poële, afin que le fond du tombe dans l'eau au travers du linge , lequel étant bien égouté au dessus de l'eau ; vous battrez cette eau avec une spatule ou cueillere de bois jusques à ce que la graisse paroisse séparée de l'eau & devennë blanche comme cire , ce qui demande qu'on la tire du premier sceau d'eau pour la remettre dans un second & troisiëme , afin de la bien épurer ; pour lors tirez-la de l'eau , & l'égoûtant fort diligemment , mettez-la dans un pot de terre verni , grand à proportion de la quantité pour en user en la maniere suivante.

Ayez un petit plat de quelque matiere qu'il vous sera commode, mettez-y de cette graisse environ six cueilleres de bouche, faites-la fondre sur des cendres chaudes , mettez-y deux cueilleres de jus de citron à demy pour

*Premiere Partie.* 141

ry, & autant d'eau de plantin ; battez le tout ensemble pour en faire un mélange, & le tout étant un peu tiède vous en oindrez le visage du malade ; dès aussi - tôt que vous appercevrez que la verole luy envoyera quelque fistule ou tache au visage, & ce avec le bout d'une plume, ou du coté; ce que vous reitererez trois fois par jour, luy couvrirez le visage d'un linge pour éviter tout air, & l'empêcher d'y toucher, ni quelqu'autre, jusques à ce qu'il soit hors de danger.

---

*Emplâtre pour faire percer &  
guérir les loupes.*

D R O G U E S.

Pre- nez	}	<i>De la masse de l'emplâtre oxycro-</i>	
		<i>ceum,</i>	<i>1. once.</i>
		<i>De la masse de l'emplâtre Diachy-</i>	
		<i>lum ircatum,</i>	<i>1. once.</i>
		<i>Mucilages de semence de Mauves,</i>	
		<i>demy once.</i>	

Mucilages de semence de Fœnugrec,	
demy once.	
Gomme appelée, Galbanum,	3.
dragmes.	
Gomme appelée, Sagapenum,	3.
dragmes.	
Gomme Ammoniac,	3. drag.
Resine,	6. dragmes.
Cire blanche, autant qu'il en faut.	

## PREPARATION.

**I**L faut mettre dans une bassine les deux masses des emplâtres, la Resine, & la Cire, & les faire fondre tous ensemble sur le feu : quand tout sera bien fondu, il y faut ajouter les Mucilages & les Gommés, & leur laisser prendre la consistance d'emplâtre.

Il faut que les Mucilages des semences de Mauve, & de Fœnugrec soient extraits avec l'eau rose, & que les 3. Gommés soient auparavant dissoutes dans le vinaigre, avant que de les jeter dans la bassine.

L'usage de cet emplâtre est comme celui des precedens marquez au commencement du Livre.

*Recepte contre la Gratele, & contre la Demangeaison.*

**P**OUR guerir plus promptement, il faut commencer par la saignée du bras, & ensuite par la purgation. Apres servez-vous de la pâte & de l'onguent suivant.

Prenez 3. onces de Fleurs de soufre, du suc de Limons autant qu'il en faut pour en faire une pâte, que vous appliquerez le soir sur les poignets, la lui laissant du soir au matin, & reiterant cette application durant 4. jours, le renouvelant chaque soir. Prenez du beurre frais 2. onces, & demy once de fleurs de soufre; mélez le tout ensemble, & oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement, à même temps que vous appliquerez la pate sur les poignets, & pendant tout autant de temps.

Si vous en frottez aussi la plante des pieds & les chevilles, vous en serez plutôt guery.

Autre.

\* **P**renez racines de *Lapathum acutum*, faites-les bien cuire, & ôtez le bois de dedans; ou si vous voulez, prenez-les cruës, & ôtez le bois de dedans; mettez-les en pâte, que vous incorporerez avec du vieux oing; oignez-vous-en le soir proche un bon feu, y ajoutant de l'argent vif, & de la poulpe d'*enula campana*.

## Recepte contre la Gangrene.

## DROGUES.

Pre- nez de		<i>Lytarge d'or</i> ,	1. liv.
		<i>Sel commun</i> ,	2. onces.
		<i>Gomme Arabique</i> ,	demy once.
		<i>Eau de vie</i> ,	demy chopine.
		<i>Vinaigre</i> ,	1. chopine.
		<i>Eau commune</i> ,	demy chop. & demy.
		<i>Encens pulverisé</i> ,	4. onces.

## PREPARATION.

**F**Aites bouillir les six premieres choses ensemble en remuant toujourns avec

*Premiere Partie.* 145

avec un bâton, jusques à ce qu'un quart en soit consumé, & sur la fin de cette decoction, ajoutez-y l'encens pulverisé.

*Maniere d'user de cette eau.*

Il faut premierement couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée; supposé qu'il y ait de chair corrompuë: Apres il faut bien laver la partie avec cette eau, aussi chaudement qu'il se pourra, ensuite il faut appliquer par dessus un linge double trempé dans cette eau, & un peu exprimé.

*Receptes souveraines pour empêcher le progrès de la gangrene.*

**I**L arrive assez souvent dans les longues ou malignes maladies, que les malades contractent la gangrene, sur tout aux parties posterieures: pour l'arrester promptement, servez-vous de quelqu'un des remedes suivans qui sont tous excellens.

Ayez des vers de terre autant que vous voudrez: pilez-les avec de l'eau de



vic ; étendez cela sur un linge & l'appliquez chaudement sur les parties affectées, changeant deux fois le jour.

*Pour la gangrene, playes & ulceres.*

\* **P**renez deux onces de sel commun, trois de vitriol, & quatre d'alun calciné : faites-les bouillir dans deux pintes d'eau qui reviennent à une : lavez de cette eau le lieu blessé, & mettez une feuille de choux par dessus; & s'il picque un peu trop, on met un linge détrempé dans l'eau par dessus la feuille de choux, & on l'ôte six heures apres, & on continuë, remettant une autre onction & feuille de choux jusques à l'entiere guerison.

*Autre.*

Prenez demy livre de chaux vive : faites l'infuser pendant six heures dans un pot d'eau, l'eau de forge est la meilleure, versez cette eau par inclination, c'est à dite doucement, sans agiter le vase: faites ensuite infuser dans cette eau, pendant une nuit, une dragme de sublimé : apres ajoutez-y une de-

my chopine d'eau de vie raffinée : coulez cela sans le presser , & lavez-en les parties gangrenées chaudement , deux ou trois fois le jour.

*Recepte contre la morsure d'un serpent.*

**I**L faut d'abord faire de petits & legeres scarifications sur la partie mordue, & appliquer par dessus une ventouze, afin d'en attirer le sang, & avec luy le venin.

Cela fait, vous mettrez par dessus du bon theriaque, & en cas que la morsure soit sur une partie où l'on ne puisse pas appliquer la ventouze, vous ne resterez pas d'y faire les scarifications, & l'application du theriaque.

En ce même temps vous ferez prendre au malade, du theriaque ou orvietan éprouvé avec du vin : ou avec la pointe d'un coüteau , luy en donnant de la grosseur d'une féve.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée bouillon blanc, il en faut exprimer le jus & luy en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

*Recepte contre la peste.*

**P**renez un crapaut tout en vie , appliquez-le sur le bubon ou charbon, en la forme que nous avons marquée cy-dessus , dans la recepte contre les cancers , & changés souvent cette application.

*Autre recepte contre la peste.*

Si tost que le malade se sentira frappé, il luy faut appliquer le bandeau, ou frontal suivant.

Prenez 4. cueillerées de farine de froment , une cueillerée d'eau rose , & un jaune d'œuf frais : melez le tout ensemble , & étendez - le sur du linge ou des étoupes comme un frontal , que vous appliquerez tiedement.

Dés que le bubon paroîtra , mettez de l'onguent suivant sur du cuir , & appliquez-le par dessus.

## DROGUES.

	<i>Du vieil oing, ou sain lavé,</i>	<i>une once</i>
Pre-	<i>Miel,</i>	<i>une once.</i>
nez	<i>Farine de seigle,</i>	<i>une once.</i>
	<i>Jaunes d'œufs,</i>	<i>2. en nombre.</i>

## P R E P A R A T I O N .

**F**Aites fondre ensemble l'oing ou le sain salé, & le miel, apres ajoutez-y hors du feu, la farine, en remuant toujours; ensuite mêlez-y les jaunes d'œufs, remuant toujours, & voilà vôtre cataplâme ou onguent.

Il faut étendre cet onguent sur du cuir, l'appliquer sur le bubon, & changer deux fois le jour.

Ce remede fera percer & supurer le bubon, & quand il sera percé il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même onguent, & le cataplâme premier par dessus.

*Pour la cure des tumeurs pestilentiellees, appellées bubons.*

**L**ors qu'elles paroîtront, & pour donner issue au venin, il faudra cauteriser avec un fer chaud à la superficie du cuir, & apres user de cataplâmes pour le faire meurir; ceux qui ne voudront appliquer un fer chaud, pourront user de pierre caustique, qu'ils pourront faire avec du savon & de la

chaux vive pètrie ensemble, ou bien avec du sel, du poivre, de la fuye de cheminée, & de la chaux vive, & de cette poudre en mettre aux tumeurs apres avoir scarifié la peau jusque qu'il sorte quelques gouttes de sang. Les cataplâmes se peuvent faire de diverses façons, ceux qui n'en sçavent point, pourront prendre les plus faciles, tels qu'ils s'en suivent.

*Cataplâme.*

**P**renez un oignon, faites-le cuire sous la braize, & apres pilez-le, & y mettez le poids de trois ou quatre écus de bon theriaque, & appliquez-le.

*Autre.*

Prenez une poignée d'ozeille, faites-la cuire dans du papier sous la cendre chaude, la pilez avec limaces avec la coque & deux jaunes d'œufs, suivant la quantité qu'en voudrez faire, le tout bien salé avec de farine d'orge ou seigle si vous en avez, & changerez deux fois le jour sur la tumeur.

*Autre.*

Prenez racines de mauve blanche,

dite *Althaa*, que ferez boüillir ; au lieu d'icelle, prenez des mauves communes, l'herbe, pilez la bien, une bulbe de lys cuite sous la braize, le tout bien pilé, avoir du miel ce qu'il faudra, l'ayant fait boüillir un quart d'heure, mettez le tout ensemble avec les jaunes d'œufs qu'il faudra, auquel pourrez ajoûter du levain & du sel, & l'appliquerez comme dessus.

Quand la tumeur sera meure, la faudra bien faire fluer, & si elle n'a assez d'ouverture, la faudra faire ouvrir avec une lancette, & userez de l'onguent suivant ; prenez une once d'huile rosat, si en pouvez avoir, ou d'huile d'olives, un jaune d'œuf, & demy once de terebentine.

*Autre.*

Le suc d'ache avec du miel, ou tel autre qu'il vous plaira.

*Pour la cure des Charbons.*

**D**Ez le commencement que le charbon paroît, le faut cauteriser avec un fer chaud, ou bien avec des pierres caustiques comme au bubon ; mais au tour d'iceluy faut mettre du deffen-

sis fait avec du vinaigre rosat, eau rose & du bol, & le renouveler soir & matin; & quand l'escare sera faite, & qu'on aura tué ledit charbon, il faudra faire tomber ladite escare avec de la graisse de pourceau, ou du beurre, autrement avec un jaune d'œuf & de graisse de pourceau.

L'ulcere sera mondifié avec l'onguent *apium*, ou *basilicum*, ceux qui ne pourront avoir desdits onguents, pourront faire le suivant. Prenez d'huile d'olives, avec autant de vin, la quantité qu'il vous plaira, que vous ferez bouillir jusque que tout le vin soit exhalé, ce que pourrez connoître lors qu'il ne menera plus de bruit, & y mettez de cire neuve, ce qu'il faudra pour faire ledit onguent.

*Autre Onguent.*

**P**renez de feuilles de choux, telle quantité qu'il vous plaira, pilez-les, & en tirez le jus, que ferez bouillir avec autant d'huile d'olives, & le ferez évaporer, apres y ajouterez un peu de te-rebentine, & un jaune d'œuf, & en userez comme dessus.

*Recepte pour arrêter le sang du nez.*

**P**renez un peu de levain ; un peu de poils de lièvre coupés bien menu , & un peu de bol d'Armenie en poudre : mêlez le tout ensemble, & detrempez-le avec du vinaigre du plus fort , & appliquez-le sous les narines quand le sang sort.

*Autre Recepte.*

Prenez une poignée de sel tel que vous trouverez, sans le piler, mettez-le entre deux linges, appliquez-le autour du front & de la tête.

Après faites mettre le malade auprès du feu, faites qu'il se chauffe bien les pieds & les mains, empêchant neantmoins avec un écran, ou quelque autre chose que la chaleur du feu ne luy donne pas à la tête ; en même temps faites chauffer de l'eau dans un chauderon, pour luy mettre les deux pieds dedans, comme si l'on vouloit le saigner du pied : frottez-le depuis le genouil jusques aux pieds de haut en bas avec un linge & l'eau chaude, & par ce moyen



le sang s'arrêtera. Que s'il ne s'arrêtoit dans un bon quart d'heure, il faut renouveler l'application du Frontal, & si enfin il ne s'arrête pas de cette façon, il faut saigner le malade du pied.

Cette recepte a été si souvent éprouvée avec succès, que de deux cens fois, on n'a été qu'une fois obligé d'en venir à la saignée au pied.

*Autre recepte.*

Dans cet accident extreme, on a souvent appliqué une ventouze seche, immédiatement sous les māmelles, sur la region de l'estomac, avec un merveilleux succez.

*Autre remede.*

\* **P**renez une poignée d'orties noires, froissez-les entre vos mains, & mettez - en dans les narines & les oreilles : ou bien du suc desdites orties.

Un linge mouillé dans l'oxycrat & mis autour du col, fait un effet merveilleux : ou bien du coton d'écritoire, mais dans la narine, d'où le sang sort.

*Recepte contre l'hémorragie d'une playe.*

**P**renez de vesses de loup, r'elle quantité que vous voudrez : Arrosez les

dans l'Esté , pendant quinze jours, avec de l'eau dans laquelle vous aurez fait tremper de vitriol blanc , & toutes les fois que vous les aurez arosées , faites-les secher au soleil : Ensuite vous les mettez en poudre que vous conserverez dans un lieu sec , pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne apres les avoir ainsi preparées, les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent sur tout aux playes exterieures, & lors qu'une veine considerable a été coupée par le coup; car par le moyen de cette poudre introduite dans la playe , ou appliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment , comme par miracle.

Dans les flux de sang immodérés qui arrivent aux femmes dans leurs couches , ou autrement : Il n'y a rien de meilleur pour les arrêter promptement que de leur donner deux ou trois fois le jour des lavemens composez d'oxyerat, c'est à dire de six parties d'eau commune & d'une de vinaigre ; par exemple de neuf onces d'eau & d'une demy de vinaigre. L'experience le fait voir tous les jours.

La poudre de sympathie est un merveilleux remede pour arrêter toute sorte d'hemorragies promptement & seurement, soit qu'elles viennent du nez, des playes, de la vulve, ou du fondement, & c'est ce qui nous oblige d'en donner icy la description.

*Description de la poudre de sympathie.*

**P**renez une livre du couperoze, plus ou moins, comme vous voudrez: reduisez la dans un mortier en poudre fort subtile: mettez cette poudre dans du papier, mettez ce papier où est la poudre dans une boëte, ou autre instrument semblable & propre pour la bien contenir, de peur qu'il ne s'en verse & ne s'en perde: Exposez cette poudre avec la boëte, au soleil pendant tout l'Esté; lors que le soleil ne donne plus dessus, il la faut retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette poudre on arrête toute sorte d'hemorragie quand même l'artere seroit coupée.

Il la faut appliquer sur la veine ou l'artere saignante avec un peu de char-

pie ; appliquant par dessus la charpie un astringent composé de bol fin , de terre sigillée, de blancs d'œufs, & de vinaigre , mettant une compresse & un bon bandage par dessus.

*Autre description de la poudre de sympathie plus energique.*

**P**renez de couperoze, ou autre vitriol , soit Romain , d'Allemagne (à la reserve de celuy d'Angleterre, qui entre en la composition de la poudre precedente ) telle quantité que vous voudrez. Mettez-le en poudre fort subtile, & exposez-le au soleil de la même maniere , & avec la même precaution que nous avons dit cy dessus.

Prenez en même temps de gomme tragagant autant presque que de couperoze, ou pour le moins, la moitié autant ; mettez-la en poudre fort subtile que vous passerez par le tamis de foye, exposez cette poudre au soleil pendant tout l'esté en même temps que l'autre , & avec les mêmes precautions , mais separément dans un autre papier & une autre boîte.

Cela fait quand vous voudrez composer la poudre de sympathie : il faut prendre deux parties égales de ces deux poudres , & les bien mêler ensemble. Voilà la façon dont le Chevalier Dygbi a composé la véritable poudre de sympathie , dont il décrit les usages , & les raisons , pour montrer qu'il n'y a point de magie , quoy que les effets nous en semblent miraculeux.

*Ses propriétés.*

Appliquée sur la partie elle arrête le sang comme la précédente.

Aux pertes des femmes , appliquée sur le sang qui reste aux linges , & envelopée du même linge avec le sang où elle a touché & mise en un endroit net où il n'y a ni poudre , ni sang , elle les arrête.

Pour arrêter l'hémorragie du nez , il faut l'appliquer sur le sang répandu dans un mouchoir, enveloper la poudre & le sang , & faire sentir au malade au travers un simple linge l'endroit où la poudre a été appliquée.

*Recepte contre les playes faites par armes  
à feu & penetrantes.*

**M**ettez deux onces d'Aristoloche  
longue ou ronde concassée dans  
un pot de terre avec trois chopines de  
vin blanc : faites-les bouillir jusques à  
la diminution de la moitié ; tirez le pot  
du feu : ajoûtez y deux onces de sucre  
pulverisé , passez le tout par un linge  
blanc , & conservez cette liqueur dans  
une bouteille de verre.

Si la playe est grande, vous y mettrez  
d'abord le premier appareil fait de deux  
blancs d'œufs reduits en écume en les  
agitant & d'un peu de bol de Levant  
pulverisé , le tout étendu sur des étou-  
pes de fin chanvre , que vous laisserés  
sur la playe 24. heures durant.

Les 24. heures passées, vous mettrez  
de cette eau vulnèraire dans une écuel-  
le : la ferez tiedir, y tremperez un linge  
bien delié dont netoyerez la playe apres  
en avoir ôté le premier appareil, la playe  
étant netoyée vous y mettrez par des-  
sus un autre linge aussi trempé dans la-  
dite eau, & sur ce linge vous y mettrez  
quelques feuilles de choux rouge s'il se

peut, & sur le chou une bonne compresse trempée dans la même eau, afin que la playe soit toujours humide.

Vous pouvez donner à boire deux doigts de cette eau au blessé à jûn, panser deux fois le jour ladite playe & la feringuer avec la même eau si elle est fort profonde.

*Eau merveilleuse contre la gangrene.*

Prenez environ deux pots de vin blanc, demy liv. de sucre, d'Aristoloché ronde concassée, si elle est recente, ou coupée en petits morceaux, si elle est seche & lavée dans du vain blanc, quatre onces: mettez le tout dans un pot de terre vernissé, & le bouchez bien: laissez-le infuser pendant six ou sept heures: faites-le bouillir apres à feu lent, jusqu'à la diminution de la troisième partie: coulez-le quand il sera refroidy, & vuidez cette liqueur dans une phiole de verre, que vous boucherez bien, & la garderez pour vous en servir. Elle est tres-propre contre les ulceres & la gangrene; apres avoir coupé toute la chair morte, il les faut laver de cette eau, & tr'emper dedans les plumaceaux que l'on

appliquera dessus. Dans les ulceres fistuleux, l'on en fait des injections, on se fert aussi d'un onguent dans les ulceres malins avec ladite decoction.

*Onguent contre la gangrene & ulceres malins.*

**P**renez de la cire neuve, & de la colophone, une livre de chacune : faites-les fondre ensemble, y ajoutant trois livres de beurre non salé, & une once de poudre de verdet, faites-en le mélange.

Il faut premierement faire fondre la cire neuve, & puis la colophone dans une bassine sur un feu mediocre, avec le beurre qui y sera mis apres, ôtant diligemment tout ce qui paroïtra écumeux, & le sortant de dessus le feu; pour y ajouter le verdet en poudre, en remuant longuement avec la spatule, puis étant bien mêlé on remet le tout sur le feu, pour l'incorporer davantage, le remuant continuellement, & prenant garde qu'il ne se brûle, retirez-le un moment apres, & le fermez dans un pot de terre venissé : il est plus solide qu'un onguent, & ne l'est pas assez pour



un emplâtre, on l'étend sur des pluma-  
ceaux, & on l'applique sur l'ulcere, lavé  
auparavant avec la decoction, mettant  
par dessus des linges trempés dans la-  
dite decoction : il le faut changer de  
huit en huit heures.

*Pour guerir toute sorte de gangrenes, pestes,  
playes & maladies veneneuses,  
ou veneriennes.*

*Façon d'user de ce remede.*

\* **L**E remede est composé d'eau &  
d'onguent; celui-cy ne sert qu'en  
emplâtres, ou, onctions, & l'eau sera  
prise par la bouche, flairée sur des lin-  
ges trempés, ou étuvant & bassinant  
les parties incommodées; si la maladie  
est veneneuse, il en faut boire, & jamais  
plus de deux ou trois cueillerées au ma-  
tin, & autant le soir. Si c'est une simple  
playe ouverte, il la faut bassiner, & en  
cas que ce fût un furoncle, charbon, ou  
peste, qui n'eût pas d'ouverture pour  
recevoir cette eau, il faut faire ouver-  
ture avec la lancette, afin qu'elle pe-  
netre dans le venin, pour le tirer de-  
hors à la faveur de l'onguent que vous

y appliquerez, apres l'avoir bien lavé & bassiné. Sur tout prenez soin de tenir toutes les parties, où vous appliquerez de cet onguent, bien nettes, sans cheveux & sans poils, ny autres ordures, & de reiterer ou renouveler du moins deux fois le jour. Quant aux maladies venerienés ou honteuses, la pureté de ma profession ne me permet pas d'en parler amplement; mais comme elles peuvent arriver par malheur à des personnes ennemies de l'impureté, par charité je diray seulement que les hommes & les femmes se peuvent guerir de toutes ces maladies, quelques causes qu'elles puissent avoir, en beuvant promptement de cette eau pour luy couper chemin, & en faisant des injections dans la partie malade avec la seringue, & appliquant des emplâtres de l'onguent, s'il paroît sur eux quelque playe ou place remarquable.

*Facon de traiter & guerir la gangrene.*

Q Uand vous entreprendrez la cure d'un membre gangrené, prenez un plat d'étain ou de terre, mettez-y de

ladite eau, quand elle sera tiede, trempez du coton ou linge blanc delié; bassinez & étuvez d'une main legere la partie malade, & deux ou trois doigts autour de l'inflammation; ensuite faites un emplâtre, sur une toile commune de la largeur de l'inflammation, l'ayant appliqué couvrez-le d'un linge plié en quatre, & imbu de cette eau, qui passe au delà de l'emplâtre de trois doigts; reïterez ce traitement de six en six heures; vous verrez bien-tost un cercle entre la bonne & mauvaïse chair; & quand il sera formé, vous enlèverez & décharnerez peu à peu avec le bistoury la chair mortifiée, continuant toujours le remede jusques à une parfaite guerison sans l'alterer, ni changer aucunement, ni ajoûter ou diminuer. Si les playes sont internes, il les faut seringuer, si elles sont étroites, il les faut élargir, & vous verrez des merveilles en peu de temps.

*Purgation que le malade prendra pendant son traitement pour le décharger des plus malignes humeurs, & fortifier la nature afin de repousser le venin plus aisément.*

\* **I**ettez dans une chopine de vin blanc une once de sené du Levant bien mondé, demy once de feuilles de thym ou de serpolet, & un quart d'once d'epithyme; mettez-le tout ensemble dans un pot vernissé & bien bouché, laissez-les infuser & tremper durant 40. heures, passez le tout par un linge, & donnez-le en trois matins au malade, & deux heures apres un bouillon, & vous en verrez des effets étonnans.

Cette medecine est propre aux gouttes, sciaticques, aux gales, d'artres; elle purifie la melancolie, le phlegme, le cerveau, le foye, la rate, le poumon, desopile les entrailles, aiguise la veuë, l'ouïe, & ôte la douleur de tête, le mal caduc, le trouble d'esprit, les rêveries; aide à la guerison des parties internes & externes; elle est facile, de vil prix, & propre en tout temps.

*Eau excellente contre la gangrene, & autres playes sordides.*

**A**yez quatre onces d'Aristoloché ronde, coupez-la en roüelles menües, apres en avoir ôté l'écorce, lavez-la trois fois dans du vin blanc, jettez-la avec huit onces de sucre fin dans deux pintes de bon vin blanc mises dans un pot vernissé, le tout bien couvert & ferré de sorte que la fumée n'en puisse sortir, faites-le bouillir à petit feu jusques à la diminution d'un tiers; retirez-le pour lors du feu: étant refroidy vous le coulerez par un linge bien blanc, & mettez l'eau dans une phiole pour vous en servir au besoin, & tenez-la diligemment bouchée. Cette eau ne doit être gardée pour la prendre par la bouche plus de huit jours, car elle devient trop amere; mais elle est toujourns bonne à toutes les autres operations, & quoy qu'elle moisisse facilement, elle ne laisse pas de produire ses effets, en ôtant le moisy, prenant le net & le pur. Cette eau guerit encore des enflures, des douleurs des reins, de côté & autres, s'en frottant de-

vant le feu , & appliquant sur la douleur un linge double en quatre imbu d'icelle.

*Onguent precieux pour les playes.*

\* **C**ette composition demande une grande patience, prudence & diligence , pour éviter les accidens qui peuvent survenir, & observer ponctuellement les mesures , les poids , conditions & circonstances.

Premierement vous aurez une livre de cire jaune & neuve, une livre de raisinée, une livre de gomme de pin, ou si on n'en trouve , une livre de colophone , & les concasserez : preparez une poëlle à faire confitures proportionnée à la quantité que vous en voudrez faire, une spatule de bois , & un feu de charbon , ou un petit fourneau. Vous jetterez la cire dans cette poëlle en la mettant sur le feu pour la faire fondre ; étant toute fonduë vous y ajouterez la raisinée, que vous mêlerez l'espace de demy heure avec la spatule ; en suite vous y mettrez la gomme ou colophone, mêlant le tout afin de l'incorporer

avec la cire l'espace d'une heure à petit feu, crainte qu'elles ne se condensent au fond de la poële; au bout de tout le temps vous la retirerez du feu pour la laisser tiedir jusques à ce qu'il soit capable seulement de fondre quatre livres de beurre frais de May, & non salé que vous y mêlerez avec la spatule, durant une heure & hors du feu.

Sur tout ayez soin d'y mêlanger un peu plus de demy once de verd de gris bien pulverisé & tamisé, un quart d'heure apres que vous y aurez jetté le beurre, battant sans cesser, jusqu'à ce que le verd de gris soit incorporé avec les gommès & le beurre; dont vous vous appercevrez quand le verd de gris aura changé sa couleur en verdure. Alors vous mettez la poële sur les cendres chaudes, & mêlerez encore le tout l'espace de demy heure.

C'est-là qu'il faut prendre garde que l'onguent ne boüille, parce qu'il se perdroit. Cette demy heure finie, vous le passerez par un linge fort & clair, pour purger & separer l'onguent d'avec les ordures des gommès & raïsinées, recevant dans un pot de terre vernissé ce  
qui

qui distillera par le linge, & le conserverez soigneusement, pour vous en servir comme il a été dit.

N'ajoutez & ne diminuez quoy que ce soit en cette composition, si vous ne voulez vous tromper, & tenez pour certain que si elle n'est point alterée, vous en verrez des effets prodigieux avec l'aide de Dieu: Car ce remede guerit toutes sortes de blessures faites avec armes à feu, épées, coûteaux, ou autres ferremens, de quelques figures qu'ils soient, même les rondes, qui passent pour incurables, les lavant de l'eau, & oignant de l'onguent, il ramasse la chair la plus écartelée; & d'autant qu'aux playes rondes, il n'y a point d'approche de chair pour la reünir, il supplée à ce malheur en augmentant la chair par un cercle presque incroyable, si je ne l'avois vû; mais il n'en faut rien couper & laisser agir cette eau & cet onguent jusqu'à ce que la clôtüre soit faite, & la playe guerie.

Il est aussi propre aux playes les plus inveterées, mortifiées & gangrenées, à toutes meurtrisseures de bâtons, pierres, ou chûtes, aux foulures,



coups de pieds, maux d'avanture qui viennent aux doigts, aux chancres, aux loupes des jambes, à la teigne, aux dartres farineuses, aux furoncles, & à la rache.

Il remédie aux morsures des loups, chiens enragez, ou d'autre bête; aux piqueures des scorpions ou serpens, au farcin des chevaux, & généralement à toutes sortes de playes & venins tant d'hommes que de bêtes.

*Recepte contre la douleur des dents.*

**P**renez du bois appelé frene, ôtez-en la première écorce; après brûlez la seconde, & de la cendre de cette seconde écorce mêlée avec de l'eau de vie, formez-en comme un emplâtre que vous appliquerez sur le tempe du côté malade.

*Autre.*

**C**omme c'est un mal fort bizarre, il faut avoir en main plusieurs remèdes, & les experimenter tous: car enfin il s'en trouvera quelqu'un qui soulagera: J'ay néanmoins mis icy ceux que j'ay crû les plus propres & les plus spécifiques;

Ayez du vitriol de Chypre, tenez-en un peu dans la bouche pendant l'espace d'un *Ave Maria* à dire, & frottez-en la gencive de la dent qui fait mal.

*Autre.*

Faites boüillir de l'alun avec de l'eau, trempez du coton dans cette eau, & appliquez - le sur la gencive changeant souvent.

*Autre.*

Prenez des feuilles de persil & de cerfueil: mettez-les sur une pêle, & amortissez-les sur le feu: appliquez en suite ces feuilles sur l'oreille du côté de la douleur aussi chaudement qu'il se pourra.

*Autre remede presque infailable.*

Prenez deux onces de sucre pulverisé: demy once de feuilles de mille feuilles sechées & pulverisées: mêlez cela ensemble pour l'usage suivant.

Prenez demy once de cette poudre, mêlez-la avec une & demy de miel: frottez de ce miel toutes les gencives

dessus & dessous, dedans & dehors la bouche, fort souvent pendant le jour, & sur le soir à l'entrée du lit, continuant de faire ainsi pour le moins pendant trois jours, quand même vous en feriez foulagé dès le premier jour.

*Autre Remede.*

\* **M**ettez une poignée de sauge nouvellement cueillie sur une péle rougie au feu, jetez-y peu à peu du meilleur vinaigre, & une demy poignée de sel, le tout étant à demy confy & mélangé, vous le mettrez entre deux linges, & l'appliquerez sur la jouë malade, le plus chaudement que vous pourrez, ne prenez pas l'air, & reïterez ce remede de six en six heures, principalement apres avoir été saigné, & apres avoir pris un lavement ou deux.

*Recepte pour arrêter le sang des geneives apres avoir arraché la dent gâtée.*

**Q**uelque fois apres qu'on s'est fait arracher quelque dent, il s'ensuit une si grande hemorrhagie ou flux de sang, qu'on a peine de l'arrêter: pour

lors servez-vous du remede suivant.

Prenez un peu de vitriol en poudre, mêlez-le avec autant de sang de dragon, c'est une drogue qu'on trouve chez les Droguistes, & avec du cotton appliquez cette poudre sur la gencive, l'y laissant ferme jusques à ce que le sang soit arrêté.

La recepte contre la douleur de dents, de l'alun bouilly dans l'eau, est aussi souveraine.

*Pour arrêter le sang d'une coupure.*

\* Prenez quantité d'orties, pilez-les & les appliquez sur la coupure, & le sang s'arrêtera.

*Recepte contre les loupes non ouvertes.*

Chaque matin pendant long-temps frottez les loupes avec du vinaigre du plus fort; apres ayez de l'herbe appellée Ache, contusez-la, & la fricassez avec du beurre frais, étendez-la en suite sur du linge, & appliquez-la sur le mal, continuant pendant deux mois & demy.

Que si dans ce terme la loupe n'est pas guerie, prenez une chopine d'uri-

ne, & une cueillerée de sel : faites bouillir cela ensemble, jusques à ce qu'il revienne à un peu plus de demy chopine, trempez des étoupes dans cette liqueur, & les appliquez sur la Loupe, continuant quelque temps.

*Autre.*

Prenez des hyebles autant qu'il faut, faites les amortir au feu, ou sur une pelle, & les appliquez sur le mal, continuant long-temps.

*Recepte contre les Loupes qui succedent aux ulceres, ou excrescences de chair.*

**P**renez deux onces de l'onguent rouge desiccatif & autant de l'onguent appellé Pompholix, tous ces deux onguents se trouvent chez les Apoticairez, poudre d'antimoine demy once, meslez tout cela ensemble, oignez de la charpie avec cet onguent, & mettez-la dans les ulceres.

Après faites bouillir des miettes de pain, & du son dans l'eau en forme & consistance de bouillie, à laquelle vous ajouterez demy poignée de feuilles de Cyprez seches & pulverisées, faites un

cataplâme que vous appliquerez dessus la charpie & la Loupe.

Le Précipité rouge qui est une preparation de mercure meilé avec l'onguent Rosat est un excellent remede pour consumer les chairs superflües, pour une once d'onguent, l'on y met le poids de demy écu d'or de poudre, ou d'un écu d'or suivant la complexion des parties.

*Recepte pour soulager les Femmes en couche qui ont trop de lait.*

COMME la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement accouchées; la Charité chrétienne nous oblige à donner quelque remede pour les soulager.

Prenez deux onces d'eau rose, & autant de verjus: mélez-y cinq ou six grains de sel: faites chauffer le tout sur un rehaut, trempez dedans un linge plié en trois ou quatre doubles ou plis, appliquez ce linge un peu chaud sur les tetins, & mettez-y par dessus un autre linge, ou deux bien chauds: ce que vous ferez deux fois le même jour & encore le lendemain si le mal continuë.

## Recepte contre la Paralyfie.

## DROGUES.

	Du jus, ou suc des hyebles,	1. li.
	Du jus, ou suc d'hysope,	1. li.
Pre-	Beurre,	1. li.
nez	Gros vin,	une chopine.
	Graine ou bayes de laurier,	25. en nombre.

## PREPARATION.

**F**Aites boüillir ensemble dans une bassine & sur un feu lent mediocre, les succs, le beurre & le vin jusques à ce que le vin soit de la moitié consumé : apres ajoûtez-y les bayes, ou graines de laurier bien pulverisées : cela fait, faites encore boüillir toutes ces matieres jusqu'à ce que le vin soit tout-à-fait consumé ; passez le tout par un tamis, & quand il sera un peu froid, vous le verserez dans un pot, que vous couvrirez bien, & le conserverez au besoin.

Quand vous voudrez vous en servir, vous en mettrez une portion sur une assiette : vous la ferez bien chauffer ; en

frottez chaudement la partie malade ,  
& l'enveloperez d'un linge bien chaud.

*Autre Recepte.*

Prenez de baume du Perou une once,  
d'eau de vie rectifiée 2. onces, huile de  
laurier 3. onces. Mellés le tout ensem-  
ble ; de ce liniment bien chaud vous  
oindrez la partie malade 3. ou 4. fois le  
jour, l'enveloppant fort chaudement.

*Recepte contre la paralysie imparfaite ,  
rampes, & stupeurs des membres.*

**L** arrive souvent qu'on a certains  
membres du corps engourdis, & qu'on  
perd presque le sentiment, sans pour-  
tant perdre le mouvement : & mêmes  
quelque-fois le mouvement & le senti-  
ment sont notablement diminués sans  
douleur, on appelle ce mal stupeur,  
le remede suivant y est excellent.

Prenez des limaces ou limaçons rou-  
ges, une assez bonne quantité, mettez  
les dans une serviette & couvrez les avec  
une assez bonne quantité de sel medio-  
crement pulverisé, que deux personnes  
tiennent chacune deux bouts de la ser-



viette en remuant pendant une heure les limaçons & le sel dans la serviette ; apres joignez ensemble les quatre coins ou bouts de la serviette. Pendez cette serviette ainsi jointe en quelque lieu propre, & mettez au dessous une écuelle, ou un autre vase convenable pour recevoir la liqueur qui en decoulera & avec cette liqueur vous frotterez chaudemēt les parties engourdies soir & matin, cōme aussi l'epine du dos, depuis le col jusques à l'os appellé *sacrum*, voisin du fondement.

*Autre.*

Prenez une bonne quantité de fleurs de Romarin fraiches & recentes. Remplissez-en une bouteille de verre qui ait l'orifice un peu large : mettez cette bouteille dans le sable & dans un caye : laissez-la l'espace de trois mois. Ensuite retirez la bouteille, vuidez-la & mettez en pressé les dites fleurs pour tirer l'huile qui en distilera, oignés chaudement avec cet huile les parties affectées, & particulierement la nuque du col & toutes les vertebres le long de l'epine du dos, continuant ainsi un long

espace de temps tous les soirs à l'entrée du lit, & tous les matins deux heures & avant que se lever.

Ce remede est aussi fort bon contre les douleurs froides & contre les gouttes.

*Recepte pour ceux qui ont perdu l'esprit, pourveu que ce ne soit de Race.*

**P**renés 3. poignées de liere, de celuy qui rampe par terre: Mettés les dans un pot neuf avec un pot du meilleur Vin blanc. Faites les boüillir pendant 5. ou 6. heures à petit feu, les remuant par 2. fois avec une cueillere, faites toujourns boüillir jusqu'à ce que tout ne ne revienne qu'à la moitié d'une demy chopine, ou un peu davantage. Après pilés tout dans un mortier pendant long temps, & remettés le dans le pot avec 6. onces d'huile d'olives, & meslés les bien tout ensemble jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement incorporez pour l'usage suivant.

Faites tondre le poil du malade deux travers de doigt tout à l'entour du frôt; ensuite trempez vos doigts dans le jus ou suc des matieres contenuës dans le

pot, & frotez-en le front du malade pendant un quart d'heure. Apres prenez la cinquième partie du marc qui reste dans le pot, mettez-la entre deux linges & faites-en un bandeau qui couvre la partie tonduë, le front & les tempes. Continués cette onction & cette application durant cinq fois, commençant le soir, puis le matin, apres le soir suivant, ensuite le lendemain au matin, enfin le soir encore, jusques à ce que les cinq parties du remede soient achevées.

Notés que darant ce temps il ne faut ny facher, ny contrarier le malade; le nourrissant avec des bouillons de poulets, de veau ou de moutons.

*Recepte contre le Rhumatisme. Cette Recepte consiste en une potion & une onction, prises toutes deux d'une même matiere comme il sensuit.*

**P**Renés 5. ou 6. poignées de Melisse, feüilles & fleurs: faites les tremper pendant une nuit dans une quantité suffisante de vin rouge du meilleur: Apres distilez ces feüilles & ces fleurs à petit feu dans un alembic propre &

*Premiere Partie.* 181

conservez soigneusement la liqueur distillée pour les usages suivans.

Prenez de cette liqueur la quantité d'une plaine coquille d'œuf : meslez la avec demy verre de vin blanc, ou de vin clairer, & donnez à boire cela au malade le matin à jeun.

Après trempez un linge delié dans ladite liqueur, appliquez ce linge sur la partie malade. Continuez ces deux remedes jusques à la guerison.

Notez que si la partie malade est enflammée, ou que le malade ait la fièvre, il faut s'abstenir de ces remedes.

*Recepte comme la Teigne contagieuse, ou Rache.*

**P**renez du soufre & alun pulverisez 2. onces de chacun ; de graisse de porceau 2. onces. Meslez tout cela en forme d'onguent, duquel vous frotterez la teste galeuse l'ayant auparavant bien tonduë ou razée, pendant trois jours, une fois châce jour.

*Recepte. contre la Teigne.*

**P**renez de l'herbe appellée boüillon blanc, en Medecine *Tapsus barbatus*.

pilez-la dans un mortier : prenez ensuite l'herbe & le jus: faites tiedir le tout dans un plat ou sur une assiette ; étendez-le sur du linge , & appliquez-le sur la tête du teigneux , changez matin & soir l'appareil : continuez cela durant quelques jours.

Notez qu'avant l'application il faut avoir tondu ou rasé le poil de la tête teigneuse , & qu'il la faut tenir le plus nettement qu'on pourra.

*Pour la rache des petits enfans , vermine  
& gale.*

\* Prenez d'eau forte avec du mercure, ou argent vif, & le precipitez, ce qui se fait dans une phiole , mêlant l'un avec l'autre , & sur un feu moderé, c'est à dire des cendres avec quelques charbons , laissant exhaler l'eau forte , & l'y tenant tant que cela fumera , & apres pulverisez le restant, & le mêlez avec du beurre frais. Le mélange est qu'il faut seize fois plus de beurre que de ladite poudre : par exemple s'il y a demy once de poudre, faut 8. onces de beurre , & mêler bien le tout dans un mortier , & apres en oindre la tête.

*Contre la male-teigne ou rache.*

\* **P**renez du sel de verre une once ,  
du mercure cinq onces, de vitriol  
Romain dix onces , alun de roche  
cinq onces, poix-resine trois onces, verd  
de gris cinq onces , terebentine deux  
onces, styrax liquide deux onces , colo-  
phone trois onces , graisse de porc qua-  
tre onces, huile d'olives une once , cire  
jaune deux onces.

Pour faire l'onguent, il faut pulveri-  
fer le sel de verre , le vitriol , l'alun ,  
le verd de gris, le sang de dragon sepa-  
rément en poudre subtile ; pour le  
mercure il le faut éteindre dans la te-  
rebentine & le styrax liquide, & le bien  
remuër jusqu'à ce que le mercure ne  
paroisse point , & ayant fondu aupa-  
ravant la colophone, la poix-resine , la  
graisse de porc, la cire & l'huile ensem-  
ble dans un poëlon : il faut jeter toute-  
ces choses fonduës dans le vase où l'on  
aura delayé le mercure avec la tere-  
bentine, & bien remuer avec une spatu-  
le de bois : étant presque froid il y faut  
ajpûter les susdites poudres , & les

bien incorporer en les remuant.

L'usage est de purger souvent le malade avec le panchymagogue & le melanagogue, puis luy raser le poil, & frotter ou oindre du susdit onguent toutes les playes, commençant le matin, puis changer le soir, en bien nettoyant la tête: & ainsi il faut continuer jusques à parfaite guerison, & appliquer dessus une calotte de vescie de pourceau.

*Recepte contre les pous de tête.*

**L**A plûpart des enfans, & particulièrement des pauvres sont fort sujets à cette sorte de vermine: on peut les en delivrer comme il s'ensuit. Il les faut purger avec le syrop rosat composé avec le fené & l'agaric, vous le trouverez chés les Apoticairez, en en donnant jusques à deux onces plus ou moins à proportion de l'âge.

Ensuite prenez de la coque de Levant, vous la trouverez chés les Droguistes, mettez en poudre autant qu'il en faut; vous la parsèmerez sur la teste & l'y laisserés ving-quatre heures durant sans décoëser l'enfant.

*Autre pour les plus robustes.*

Après les avoir purgés avec quelqu'un des remedes contenus dans la seconde partie de ce livre,

Prenez de sain doux, neuf onces; argent vif, deux onces. Meslez le tout bien ensemble en forme d'onguent que vous appliquerez sur la tête avec du papier bleu ou autre : ce remede est dangereux pour les petits enfans, & pour ceux qui ont le cerveau foible & catarrheux.

Cét onguent est encore meilleur contre les punaises : il en faut frotter les endroits du bois des lits où elles nichent le plus, & comme cela consume beaucoup dudit onguent, vous n'avez qu'à doubler ou tripler la dose du sain doux & du mercure ou argent vif.

*Pour les cirons, gale, & teigne des pieds,  
ou des mains, & autres endroits.*

\* **L** Avez-vous de lait de vache bouilly, ou parfumez-vous de la fumée de souffre jetté sur les charbons.



*Recepte pour conserver le visage, lors qu'on  
a la petite verole ou picote.*

**P**renez du meilleur safran, faites le secher, & dissolvez-le avec de l'eau rose, ou de plantain, ou de toutes les deux ensemble, faites luy seulement perdre la froideur, & frottez-en le tour des yeux.

Ensuite prenez un plein plat de creme de lait; Faites - luy prendre un bouillon; apres ayez de la grosseur d'une noix de la Croye de Briangon pulverisee: mettez la dans cette creme & faites tout bouillir ensemble jusques à ce qu'il n'en reste que le quart; frotez-en avec une plume tous les grains de picote que vous verrez blancs, le plus souvent que vous pourrez pendant seize heures.

Après prenez le gros os du membre ou gigot de mouton cuit, mettez le sur les charbons & de la moëlle qui en sortira, frottez en le visage avec une plume jusques à ce qu'il soit tout croûte.

Enfin ayez du lard de 3. ans s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on trou-

vera ; otez - en la coüiane , la jaune & tout ce qui s'y trouvera de rance : mettez le plus beau tremper dans l'eau de riviere, pendant trois jours, changeant l'eau de 3. en 3. heures : Ensuite mettez le dans un pot verni; & faites le bouillir & cuire jusques à ce qu'il soit tout pourry ; passez-le dans une toile claire jusques à ce que la pomade devienne bien blanche, & après lavez-la une fois avec de l'eau rose ou de plantain. Mettez cette Pomade dans un pot & vous en oindrez le visage soir & matin, continuant jusqu'à ce que les croütes soiët toutes tombées. Cette Recepte est excellente.

*Autre tres-assurée.*

Il faut tirer tous les jours d'huile d'Amandes douces sans feu, & en frotter les grains de Verole avec une plume, à mesure qu'ils sortent, pendant neuf ou dix jours de suite.

Après ayez de l'orge commun, faites le bouillir jusqu'à ce qu'il soit tout crevassé; coulez & laissez reposer ce qui sera coulé, c'est à dire la liqueur coulée,

apres jettez ce qui se trouve dessus qui est le plus clair, & mélés le plus épais avec de l'huile d'amandes douces tant d'un que d'autre : broyez-les bien ensemble, & en frottez le visage jusqu'à ce que les croûtes soient tombées, & qu'il n'y reste rien du tout. Cette recepte a été fort souvent éprouvée avec grand succès.

*Recepte pour oster les vestiges, que la petite verole a laissées sur le visage.*

**P**renez du lait d'anesse autant que vous jugerez à propos (celuy qui est fraîchement tiré de la mammelle est le meilleur) lavez-en le visage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le soir.

*Pour la rougeur de la petite verole.*

\* **P**renez un pain molet de trois sols, & trois chopines de lait nouvellement tiré; fendez le pain par moitié, & le mettez tremper dans le lait, puis mettez le tout dans le bain-marie, & faites-le distiller, & de cette eau vous en laver souvent, jusques à ce que ces rougeurs soient passées.

*Contre la rougeur des yeux.*

\* **P**renez un œuf, faites-le durcir, coupez-le en long, prenez les deux blancs seulement, & faites-y infuser un peu de sucre candy avec de l'eau rose, & puis appliquez le tout sur les yeux pendant la nuit.

Voyez les remedes contre le mal des yeux.

*Recepte pour ôter les marques, ou taches de naissance du visage aux enfans.*

**L**es enfans apportent quelquefois certaines taches ou marques du sein de leurs meres imprimées sur le visage, ou autres parties du corps qui les rendent difformes, & qui peuvent même incommoder quelques fonctions: pour les leur ôter servez-vous du remede suivant.

Prenez une once ou davantage de racines de bourrache, ôtez-en le cœur, c'est une certaine corde ou filet qui se trouve au milieu: faites-les tremper dans du vinaigre rosat du plus fort; bassinez-en souvent les marques avec une petite éponge que vous, y tiendrez mouillée

*ca.* autant qu'il se pourra & toujours s'il se peut pendant quelque espace de tēps: ces marques ou enleveures s'évanouiront peu à peu par succession de temps.

*p. vi. lu*  
*Autre recepte pour la petite verole.*

**S**I tost qu'on reconnoit que c'est la petite verole ou picote, il faut avoir de l'huile de scorpions qui soit fait s'il se peut suivant la description de Mathiolo, & qu'on vend chez les Apoticairez, car c'est le meilleur; frottez-en le dedans des mains, la plante des pieds, la region du cœur, le dessus des aisselles, & les aynes. Ce remede fait beaucoup suër, & par consequent faisant sortir l'humeur, empêche de n'avoir pas beaucoup de grains de verole.

Et pour empêcher de n'être pas fort marqué de la petite verole, & mesme qu'elle ne sorte au visage, du moins en abondance: dès que l'on s'apperçoit de ce mal, il faut avoir du lait frais, c'est à dire nouvellement tiré de la mamelle de brebis, de vache, d'anesse, ou de femme, il n'importe; le laisser reposer quelque temps: apres prenez la crème

que vous verrez dessus, appliquez-le sur le visage avec une plume, continuant souvent.

Recepte contre les hemorroïdes internes, ou externes, soit qu'elles fluent, soit qu'elles ne fluent pas.

Prenez de l'herbe qui s'appelle triquemadame, c'est la *semperviva minor* mâle, & du beurre frais: pilez-les ensemble dans un mortier, & appliquez-les ensuite sur le mal, deux ou trois fois le jour.

---

AUTRES DROGUES.

Pre- nez	d' Huile d'olives,	demy liv.
	Fleurs de sureau,	2. ou 3. poign.
	Les bouts les plus tendres de sureau,	
	1. poign.	
	Semperviva major,	1. poign.
Semperviva minor,	1. poign.	
Beurre frais,	demy. l.	

PREPARATION.

Faites infuser les fleurs du sureau dans l'huile, au soleil pendant 12.

ou 15. jours, dans la saison de ces fleurs & gardez cet huile.

Prenez les bouts ou sommités de sureau, la *Semperviva major*, & la *minor*, pilez-les ensemble dans un mortier de marbre, & avec un linge, tirez-en le suc par expression, & gardez-le.

Cela fait, quand vous voudrez composer la recepte, prenez du beurre frais, de cet huile, de ce suc à proportion l'un de l'autre; broyez-les ensemble peu à peu & à diverses reprises, jusqu'à ce que l'ongent ait acquis sa consistance, duquel vous vous servirez dans le besoin.

Notez qu'il ne faut jamais se servir de feu, ni en composant ni en appliquant cet onguent.

*Autre.*

Prenez de la racine de *Scrofularia major*, nettoyez-la bien, concassez-la dans un mortier de marbre; ensuite prenez autant de beurre frais, & mêlez-les bien ensemble; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien couvert, en un lieu fort humide pendant quinze jours. Apres vous la ferez

fondre

fondre à petit feu , & la passerez avec un linge pour vous en servir en temps & lieu.

Notez que lors qu'il y aura danger que les hemorroïdes ne se chancrent , ou ne soient déjà chancrées , il faut avoir de la même racine , la mettre en poudre , & faire infuser une dragme de cette poudre , dans quatre onces d'eau de chardon beni pendant une nuit , & prendre l'eau & la poudre le matin à jûn, continuant pendant douze ou quinze jours.

*Autre recepte.*

Prenez de la feuille de Sureau: faites-la tremper dans l'huile d'olives , & en suite faites-en des suppositoires.

*Autre.*

Prenez une dragme de sel de plomb, autrement appellé sel ou sucre de Saturne , faites-le infuser dans un demy carteron d'eau distillée de fleurs de mauves, ou de leur decoction , bassinez-en vos hemorroïdes sans la faire chauffer.



*Recepte lors que le siege sort aux enfans.*

**L**erelâchement du siege, c'est à dire de l'extremité du boyau appellé *Rectum*, est un mal fort familier aux enfans, & il arrive quelquefois aux adultes & toujours avec douleur. Vous pouvez vous servir pour tous du remede suivât.

Prenez du genest de celuy qu'on fait les balais:coupez-le en petits morceaux que vous ferez brûler sur des charbons: situez l'enfant de telle sorte que son siege ou fondement puisse recevoir sans incômodité la fumée qui s'en élèvera:si vous cõtinuez plusieurs fois, il guerira; il faut reduire doucement l'extremité du boyau avant que de recevoir ce parfum avec un linge engraisié de beurre frais ou d'huile d'olives.

*Recepte contre la douleur des gouttes.*

**P**renez des feuilles de lierre, contusez-les, si vous voulez, & appliquez-les sur l'endroit de la douleur.

*Pour la goutte.*

\* **P**renez deux ou trois livr. de salpêtre raffiné, mettez-le dans un

grand creuset entre les charbons ardens, allumant le feu petit à petit, que le creuset ait son couvercle, qu'on puisse ôter avec des pincettes. Le salpêtre étant fondu & liquide, ôtez le couvercle, & jetez dedans une petite pincée de poussiere de charbon en poudre (de saule est la meilleure) & remettez d'abord le couvercle, continuant ainsi jusques à ce que ladite poussiere de charbon ne s'embrase plus, mais demeure sur le salpêtre sans brûler, ce qui se fait dans quatre heures.

Prenez ce sel fixé, jetez-le dans de l'eau chaude, laquelle filtrerez à travers un papier brouillard & un linge; dans cette eau salée mettez-y de l'antimoine en poudre tres-subtile en telle quantité que le sel soit au double du poids de l'antimoine, faites bouillir le tout dans une marmite de fer bien nette, & évaporer toute l'eau; & il vous restera votre antimoine avec le sel fixé, lesquels vous mettrez dans un creuset entre les charbons ardens, & les tiendrez sur le feu environ deux heures, les remuant de temps en temps avec une baguette de fer; apres prenez toute cette

matiere en poudre subtile, & la faites bouïllir dans la même marmite avec de l'eau infusée sur la chaux vive bien claire, la lessive viendra rouge; étant rouge filtrez ladite lessive dans une terrine bien nette, & jetez dessus du vinaigre, & la poudre de l'antimoine se precipitera au fonds rouge comme du sang: continuant ainsi de faire bouïllir dans ladite eau de chaux vive, tant qu'elle pourra tirer de teinture de cette masse qui est restée; jetez sur cette poudre precipitée & tirée de tous ces menstrués, de l'eau commune en grande quantité, pour luy ôter par diverses lutions réitérées la senteur du soufre & de l'antimoine, & sechez apres ladite poudre au Soleil.

La doze est de deux grains jusques à 20. & à 30. en necessité, ou avec du sucre, ou avec du vin, bouïllon, eau, conserve de roses. Elle sert pour la goutte, la gravelle, l'hydropisie, l'epilepsie, la peste, & toute sorte de fièvres, & sur tout la quarre. On peut prendre un bouïllon, si tost qu'on a pris ce remede; mais apres il faut demeurer quatre heures sans manger.

L'antimoine le plus luifant en rayes les plus longues & éclatantes, est le meilleur. Mettez-le en poudre dans un mortier de fer, & que la poudre soit tres-subtile, qu'elle ne luise point.

*Pour appaiser & dissiper les douleurs que cause la goutte en quelque partie.*

\* **P**renez du tabac en feuilles vertes, distillez-les jusques à siccité; prenez le *Caput mortuum*, mettez-le dans un pot de terre à feu, & le faites calciner à blancheur, & en tirés le sel avec eau commune bien claire, & reünissez ce sel avec son esprit, & puis prenez du taltre ce qu'il vous plaira, & le calcinez entre des charbons lit sur lit; jetez le taltre calciné dans l'eau claire & chaude, filtrez-la, faites-la évaporer dans du verre jusques à siccité; mettez un peu de ce sel dans le susdit esprit, & appliquez-le chaud sur la douleur avec du cotton ou linge.

*Pour les douleurs des nerfs.*

\* **P**renez d'huile de cire jaune, qui se fait en hachant la cire, & la mêlant avec de os calcinez, ou avec des cendres, & en faisant la distillation au bain de sable, il faut oindre de cet huile un peu chaud les parties où est la douleur.

*Façon de preparer l'antimoine.*

\* **L** faut concasser l'antimoine grossierement, & le mettre dans un creuset ardent par diverses reprises avec autant de salpêtre, le remuant avec un bâton ardent, apres quoy on le verse, le creuset estant rafroidi, on prend ce qui est en bas; si la couleur en est jaune, c'est marque qu'il est bien preparé, le dessus sert pour les urines. La dose est de deux à quatre grains en substance, & en infusion, de cinq à dix grains; il est bon pour toutes les fièvres intermittantes, le prenant dans un jaune d'œuf, & par dessus un demy verre de vin, ou de boüillon, & apres qu'on a vomé deux ou trois fois, bailler un demy boüillon

pour faciliter le vomissement. Il ne le faut bailler à ceux qui ont craché le sang, ni à ceux qui sont foibles, & qui ont difficulté de vomir. On le peut donner à jûn, ou six heures apres le repas, ou au commencement de la fièvre. C'est un remede general pour toutes les obstructions, pour le mal d'estomac, de rate, mal caduc, apoplexie, rage, folie, peste, verole, & autres telles incommoditez. Quelques-uns le mêlent par parties égales avec du mercure préparé, donnant deux grains de l'un & deux de l'autre.

Le mercure se prepare prenant deux fois autant d'eau forte, & le calciner; la dissolution faite, on met dessus autant d'eau salée que d'eau forte, apres quoy on verse le tout dans une grande terrine non vernissée, ou mieux dans une grande bouteille de verre, le tout va en bas comme caillé: apres deux ou trois heures on verse l'eau par inclination, apres on y en remet, reitcrant cela trois ou quatre fois; & apres l'avoir desseché, on le tourne mouiller avec d'eau rose, & on le seche derechef. La dose est comme celle de l'antimoine

contre toutes maladies provenâtes d'humidité pourrie, comme gales, hydropiques, enflures & semblables.

*Pour se preserver de la goûte:*

Prenez une gouffe d'ail, nettoyez-la bien, & avalez-la le matin, durant tout le declin de la lune.

*Recepte contre les bernies causées par les eaux, ou par les vents.*

**I**L arrive souvent que le *Scrotum*, ou bourse des enfans & même des personnes adultes devient extraordinairement tumefié, par un amas qui s'y fait des eaux, ou des vents, ou de tous les deux ensemble. On a veu sur ce sujet des miracles du catapläme suivant appliqué sur la partie.

**DROGUES.**

Pre- nez	De farine de fèves,	3. onces.
	Farine de lupins,	2. onces.
	Fleurs de camomille,	1. pincée.
	Roses rouges seches,	1. pinc.
	Miel & eau par égales portions, au- tant qu'il faut,	
	Huile de laurier,	3. onc.

## P R E P A R A T I O N .

**F**Aites cuire les farines & les fleurs dans l'eau & le miel mis par égale portion jusqu'à la consistance de bouillie : Ajoutez ensuite d'huile de laurier : étendez cette matiere sur du linge , & appliquez-la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez que si vous n'avez pas d'huile de laurier, il faut prendre des feuilles ou des bayes, les concasser, les faire cuire avec d'huile d'olives , couler cela avec expression, & se servir de cet huile.

*Pour une descente aux petits enfans.*

\***P**Renez de la racine de *Cōsolida major* , & raclez tout le dessus , & des raclures qui sont fort astringentes , on en fera un emplâtre, & l'appliquer sur le mal , puis bander le malade, & luy faire garder le lit l'espace de six semaines.

*Recepte contre les legeres piqueures des parties nerveuses.*

**I**L peut arriver quelquefois qu'on se fera piqué en quelque partie nerveuse.



se par une épingle, une aiguille, ou par quelque épine ; d'ont il s'ensuit une douleur assez facheuse : pour l'appaiser

Il n'est rien de meilleur que cet excrement jaunâtre qui s'engendre naturellement dans les oreilles : il le faut tirer par l'introduction du petit doigt, ou de quelque autre chose, l'appliquer sur la partie piquée, continuant cette application de temps en temps.

*Maniere de preparer l'huils de cerf.*

**P**renez deux livres de bois de Guajac, & une livre de bois de buis, ou bien autant qu'il vous plaira, pourveu qu'il y ait toujours deux parties de guajac & une de bois : coupez ces deux bois par petits morceaux ou coupeaux, comme on en peut avoir chez ceux qui font les boules de mail, ou les peignes. Il faut que les coupeaux de buis soient bien secs, & pour les bien secher on les met dans un pot ou terrine, & ensuite dans un pot apres qu'on a tiré le pain.

Ensuite vous mettez ces bois dans une cornue & les distilerez à feu mediocre au commencement, augmentant

apres le feu peu à peu , jusques qu'enfin le charbon monte jusqu'au dessus de la cornuë , ce qui s'appelle feu de Supref-  
sion ou de reverbere. Il faut que la cor-  
nuë soit de verre & bien luttée , c'est à  
dire garnie par dehors de terre , ou elle  
doit estre de grés ; en la mettant sur le  
feu , il y faut joindre & adapter un re-  
cipient de verre qui soit tres-gros , de  
ceux qu'on appelle balons , & le bien  
lutter , pour y recevoir les huiles & les  
esprits.

Si vous desirez que vostre huile soit  
de bonne odcur, vous mêlerez avec les  
bois une poignée de graines , ou bayes  
de genevre seches.

Quand la distillation sera faite, il faut  
laisser refroidir les vaisseaux avant que  
de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant vous trouverez une  
matiere qui sera fort liquide; ou un hui-  
le , dont une partie surnagera & l'autre  
ira à fonds : la separation se fait avec  
un entonnoir de verre, afin de la mieux  
voir. Il faut mettre le doigt au petit trou  
de l'entonnoir, verser l'huile dedans, &  
y tenir toûjours le doigt jusqu'à ce que  
l'huile pesant soit tout tombé à fonds,

& que le leger reste au dessus. Ce que l'on connoit facilement à travers le verre.

Quand l'huile pesant sera tout à fond, lâchez les doigts jusqu'à ce qu'il soit tombé dans une phiole; apres vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir; & verserez ensuite l'autre partie de l'huile qui est leger dans une autre phiole, & conserverez ainsi ces deux huiles sepurement.

*Ses Proprietez.*

L'huile pesant est admirable pour la gangrene, pour les dartres, & pour les vieux ulceres. Il nettoye & mondifié les chairs pourries & corrópuës en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, & appliquant l'huile sur la playe.

L'esprit ou l'huile leger sert contre les hemorroïdes, les inflammations, les tumeurs, les gangrenes, & les vieux ulceres, les lavant avant d'y appliquer l'huile pesant.

Cet esprit est encor bon dans les accidens epileptiques ou le mal caduc, donné par gouttes avec du vin blanc, ou du bouillon: on en peut donner de 4. à

8. gouttes, plus ou moins, selon l'âge & la force des malades & selon la grandeur de l'accident.

Il guerit toutes dartres vives en frottant la dartre de l'huile, seulement deux jours de suite. Puis laissant le mal tout noir jusqu'à ce qu'une pellicule en soit separée, & pour la rougeur qui vient ensuite à la peau, elle passe en peu de jours.

*Recepte pour empêcher les verrues, & les poyreaux, soit au visage, ou autres parties.*

**P**renez de l'herbe appelée *Verrucaria* grande ou petite (car il y en a de ces deux especes) c'est à dire la feuille avec la graine, ou la feuille avec la fleur, concassez-la dans un mortier, & exprimez-en le suc.

Après égratignez superficiellement avec les ongles ou autrement, les verrues ou poyreaux, & appliquez par dessus de ce suc, ou du suc avec le Marc, sur tout la nuit, si c'est au visage, & continuez pendant quelques jours, 4. ou 5. fois le jour.

*Contre les vers des petits enfans.*

\* **P**renez d'aloës fucottin , pilez-le bien, & le trempez avec du jus d'orange , pour en faire un emplâtre qu'on appliquera sur le cœur avec un peu de pomnade de jasmin , ou d'orange.

*Autre recepte tres-souveraine pour guerir les verruës, tirée de Van-Helmont.*

**P**renez une pomme : coupez - la en deux moitiés égales: frotez la verruë avec la poulpe interne de cette pomme jusqu'à ce qu'elle vienne comme tiède par le mouvement de la friction , c'est à dire assez long - temps. Ensuite enfitez ensemble ces deux moitiés de pomme, & conservez - les dans un lieu bien fermé , que ni rat, ni pourceau , ni aucun autre animal ne les puisse manger: Car dès aussi-tôt qu'elles commenceront à pourrir, les verruës commenceront à guerir, & quand elles seront tout à fait pourries , les verruës seront aussi tout à fait gueries. Que si avant que d'être pourries quelque animal les man-

geoit, les verruës ne gueroient pas.

*La pierre medecinale tres-propre contre  
quelques maladies externes.*

DROGUES.

Pre- nez	d'Alun,	1. l. & demy.
	Couperoze,	1. liv.
	Sel de verre,	4. onces.
	Vitriol romain,	4. onces.
	Sel blanc commun, deux grosses poi- gnées,	
	Bol,	3. onces.
	Vinaigre,	presque une chopine.

PREPARATION.

**M**ettez tout cela dans un pot de terre neuf & plombé, c'est à dire, verni; laissez-le infuser l'espace seulement d'un demy quart d'heure. Apres faites-le cuire avec un grand feu de charbon & non pas de bois: vous le laisserez ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit reduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres tant qu'elles sont sur le feu, mais il les faut toujours bien remuer avec un bâton.

Ce remede est fort propre pour toute sorte d'ulceres, particulièrement des jambes; contre toute sorte de gale, la teigne, la gangrene, & est souverain contre les écrouëlles.

Il le faut mettre en poudre subtile que vous jetterez sur le mal, ou la mêlerez avec les onguents propres à ces maux, dont vous avez la description cy-devant.

*Recepte contre la pleureisie.*

DROGUES.

Pre- nez	Du beurre vieux,	6. onces.
	Suc d'orties,	5. onces.
	Onguent d'althæa,	6. onces.
	Poudre de fusil bien fine,	6. onces.
	Semence de cumin,	1. once.
	Semence de roquette,	1. once.

PREPARATION.

Faites fondre le beurre; estant fondu ajoûtez - y le suc d'orties duquel vous mettrez un peu plus que la doze, afin que le tout étant coulé, il revienne

à la doze reguliere : laissez-le fue sur le feu l'espace d'un *miserere* à dire , pour luy laisser consumer son humidité. Ensuite retirez-le du feu; & mêlez-y l'onguēt d'*Althaa*, & puis les poudres, en remuant incessamment avec une spatule de bois , afin de l'incorporer également & insensiblement jusques à ce que tout ait acquis la vraye consistance d'onguent. Il faut que les semences soient bien pulverisées, & les mêler ensemble avec la poudre de fuzil.

Il faut bien frotter la partie du côté malade avec de l'eau de vie la plus forte & la plus raffinée qu'on pourra trouver, pour faire ouvrir les pores. Apres il faut prendre de cet onguent de la grosseur d'une noisette, l'étendre sur une feuille de choux rouge , ou à son défaut sur une verte fricassée avec du beurre vieux, l'appliquer sur le côté, & couvrir le tout de quelque drap ou linge double aussi chaudement que le malade le pourra souffrir. Si la douleur ne passe pas dans quatre heures, il faut reiterer l'application de ce remede.

Que si l'onguent chasse la douleur d'un côté à l'autre , comme il peut ar-



river quelquefois ; il faut poursuivre la douleur & appliquer le remede là où elle sera, ayant fait auparavant l'onction avec l'esprit de vin, comme nous avons dit.

Notez que cette recepte est beaucoup meilleure contre la pleuresie fausse, que contre la vraie, & qu'elle est tres-souveraine contre la douleur de côté causée par les vents.

*Autre.*

\* **V**N verre de jus de buglose ou de bourrache quand on est échauffé, le prendre soir & matin.

Ou bien prendre une pomme, la creuser, & la remplir de mastic, ou de bon encens, puis la mettre cuire proche du feu, & si cela ne suffit pas pour faire dissoudre le mastic, il y faut appliquer une péle rougie au feu, & puis de la pomme & du mastic faire un emplâtre, & le renouveler de temps en temps; cela fait dissoudre le sang qui est amassé au côté.

*Autre excellent remede pour la pleuresie.*

*Composition.*

\* **O**N prend des courges longues, ni trop, ni trop peu meures, & assez tendres: afin que l'on y puisse imprimer l'ongle; on les rape & on les épliche à la façon des naveaux ou raves: on les coupe de toute leur longueur, de la largeur & épaisseur du pouce; on ôte le reste de la courge; on pese ces pieces longues & differentes: cela fait on pese autant d'huile d'olives, & ainsi s'il y a deux, quatre, six livres de courges, on prend de cet huile, on les met dans un pot de terre neuf, le plus fort que l'on pourra trouver, & qui ait un couvercle de terre qui joigne bien, ou de fer, & l'on fait bouillir ledit huile & courges à feu moderé, fait de charbon, ou autre braise sans flame, jusqu'à ce que lesdites courges soient du tout dessechées; on écoule le pot, ou l'on en ôte les courges avec une cueilliere de fer percée, & l'on le fait passer à travers un linge grossier.

Après cela on remet l'huile au pot

bien nettoyé, on le porte chez un Ma-  
réchal ou Serrurier où il y ait forge, ou  
si l'on n'a pas cette commodité, on fait  
assez de feu chez soy pour faire rougir  
du fer ; on fait couper d'une barre de  
fer pur & non travaillé , six petits car-  
reaux de la largeur de deux travers de  
doigt, on les fait bien rougir , on met  
ledit pot dans une terrine , afin que s'il  
se casse, l'huile ne se perde pas ; on éteint  
un desdits carreaux rougi dans l'huile,  
& on y met le couvercle afin de l'étein-  
dre ; l'huile étant un peu froidi, on y en  
remet un autre , & l'on fait rougir de  
nouveau celuy qu'on a tiré , & ainsi de  
tous les autres qui doivent être rougis  
& éteints dans l'huile, chacun trois fois ;  
& voilà l'huile parfait , & en état de  
guerir la pleuresie ; le fer y ayant été  
éteint dix-huit fois.

Et c'est à l'air dans un jardin, ou dans  
une cour , à cause de la puanteur.

Cet huile se garde plusieurs années,  
il est meilleur fait tous les ans.

*Vsage.*

**O**N fait bien chauffer un peu de cet  
huile, & on l'applique sur la partie

où est la douleur, le plus chaudement que le malade le peut souffrir; on y met un peu d'étoupes chaudes, & un linge chauffé par dessus, avec une ligature, afin qu'en se remuant il n'ôte le remede de dessus le mal; & s'il y a douleur de plusieurs côtez, comme il arrive souvent, on fait l'onction par tout; & si la douleur change de lieu, on change l'onction, & on la fait par tout.

Si dans cinq ou six heures le malade ne crache pas bié apres la premiere onction, ce qui arrive rarement, on vient à une seconde qui ne manque point d'ouvrir l'absçés, & de rendre la santé.

Ce remede a gueri des milliers de personnes desesperées, à Rome, & à Turin, & a été donné au public par un Religieux, qui mourant voulut que son secret se publiât.

*Recepte contre les erysipeles.*

**P**Renez 4. onces d'esprit de vin rectifié, & demy once de camfre. Faites dissoudre le camfre dans l'esprit de vin, faites leur perdre un peu la froidur; ensuite trempez dans cette liqueur des linges fins, que vous appliquerez

214. *Recueil de Receptes.*

sur la partie malade, & renouvellez  
cette application, à mesure que les lin-  
ges secheront.

---

*Emplâtre merveilleux pour les  
ulceres.*

DROGUES.

Pre- nez	d'Huile d'olives,	demy l.
	Graisse de mouton,	demy l.
	Lytarge d'or,	demy l.
	Resine de pin,	demy l.
	Sang de dragon,	demy l.
	Verd de gris,	2.dragm.
	V.naigre,	3.onces.
Cire,	2.onces.	

PREPARATION.

**D**E toutes ces choses il faut former  
une masse d'emplâtre suivant la  
methode que nous avons donnée cy-  
dessus, & vous vous en servirez au be-  
soin.

Emplâtre pour appliquer sur toutes  
sortes de douleurs, appellé toile  
emplastique.

## DROGUES.

* Pre-	Poix resine,	12. onces.
nez	Poix de Bourgogne,	4. onces.
de	Poix noire,	2. onces.
la	Cire jaune,	4. onces.
	Galbanum, & assa foetida de cha-	
	cune une demy once.	
	Suif de mouton,	2. onces.
	Huile d'olives,	1. once.
	Terebentine de Venise,	2. onces.

## PREPARATION.

**I**L faut faire fondre le tout ensemble,  
puis le couler tout chaud à travers  
un linge bien clair, apres y tremper une  
piece de toile neuve un peu fine, & la  
ratisser avec un couteau sur une table  
mouillée, & la polir avec un lisoir.

Cet emplâtre fait un grand effet étant  
appliqué sur toutes sortes de douleurs :  
il faut l'ôter soir & matin, & le secher,

parce qu'il attire l'humeur de la partie malade.

---

*Emplâtre souverain pour le mal de matrice.*

DROUES.

Pre- nez	de Galbanum,	1. once.
	Assa foetida,	demy once.
	De la poix,	demy once.
	Terebentine de Venise, ce qu'il en faut,	

Pour former une masse de laquelle vous prendrez ce qui sera necessaire pour en former un emplâtre de la grandeur d'un écu blanc étendu sur de la peau, & vous appliquerez ce petit emplâtre sur le nombril.

*Recepte pour appaiser le mal de matrice.*

\* **A**yez pour deux sols de poix de Bourgogne, pour autant d'encens fin en poudre, pour trois sols de terebentine, avec deux blancs d'œufs, le

le tout bien battu ensemble avec la poix fonduë dans un plat, faites-en un lit sur du cotton, & appliquez-le sur le nombril, & le bandez d'un linge, qui enveloppe le malade, vous verrez un effet merueilleux.

*Autre.*

\* Une goûte de quinte-essence d'anis avec du syrop capillaire, ou avec du bouillon, cela soulage.

*Onguent excellent pour la gale.*

DROGUES.

Pre- nez du	Beurre frais,	6. onces.
	Huile rosat,	4. onces.
	Vinaigre fort,	4. onces.
	Ceruze,	4. onces.
	Alun brûlé,	2. dragmes.
	Sublimé,	2. dragm.
	Blancs d'œufs,	2. en nombre.

PREPARATION.

M Eslez tout cela ensemble dans un mortier de fonte, en forme d'onguent.



Il faut s'engraiffer les mains de cet onguent, & ensuite tout le corps, chaque soir avant que de se coucher, continuant seulement pendant trois nuits.

Notez qu'il faut avoir été saigné & purgé avant que d'user de ce remede & même, s'il se peut, avoir pris quelques bouillons rafraichissans.

*Eau rare contre la douleur des yeux,  
inflammations lacrimales, &c.*

## DROGUES.

Pre- nez	De vin blanc du meilleur, 3. chopines.	
	Eau de roses blanches,	
	Eau de chelidoine, demy livre de chacune.	
	Eau de fenouil,	
	Eau d'enfraise,	
	Eau de rue,	
	Tuthie preparée, comme il s'ensuit,	
	4. onces.	
	Gerosles,	une once.
	Sucre candi,	3. dragmes.
	Aloës,	2. dragmes.
	Camfre,	1. dragme.

## P R E P A R A T I O N .

**P**our bien preparer la tuthie, il la faut mettre dans un crufol & la faire chauffer cinq ou six fois, à chaque fois il la faut éteindre dans un peu d'eau rose, ou du vin blanc, & jetter l'eau ou le vin où vous l'aurez lavée. Apres il la faut bien pulverifer, & auffi toutes les autres drogues. Ensuite, mettez toutes ces poudres avec le vin & les eaux cy-deffus mentionnées dans un vase de verre que vous fermerez si bien qu'il ne respire pas, & l'exposerez au soleil l'espace de 40. jours; apres coulez cette liqueur & gardez-la pour le besoin.

Il en faut mettre de temps en temps une seule goutte dans l'œil, avec une plume ou un peu de coton, & tenir un peu de temps l'œil fermé afin que l'eau puisse penetrer par tout, & vous en verrez un effet admirable.

*Eau excellente pour consumer les taches & ongles des yeux.*

**P**renez de chaux vive, éteignez-la avec de l'eau de fontaine, filtrez cet-

te eau avec le papier gris. Apres mettez - la dans un vaisseau de cuivre ou d'airin, y mêlant un peu de l'armoniac; Laissez - y tout infuser pendant une nuit: cette eau acquiert une couleur bleu-celeste.

Pour s'en servir, il en faut mettre une goutte avec de cotton ou une plume, dans les yeux ulcerez, chancrez, & occupez de taches ou ongles.

*Pour faire tomber les taves des yeux, & autres ordures.*

\* **A**Chetez à deux sols d'eau rose, à un sol d'aloës, & pour autant d'eau de fenouil, mêtez le tout dans une phiole, & avec le bout d'une plume vous en ferez distiller quelques gouttes dans les yeux, trois fois par jour.

*Pour le mal des yeux.*

\* **P**renez de l'eau de fontaine ou de riviere, un pot, & y mettez trois quarts d'once de vitriol blanc en poudre, une once & demy de racine d'iris de Florence bien sechée sur la pelle du feu, prenant garde qu'elle ne brû-

le ; & quand elle sera sechée , vous la  
mettrez aussi en poudre bien fine , une  
once & demy de sucre candy , aussi mis  
en poudre ; le tout se doit mettre dans  
une aiguiere ou autre vaisseau , pour le  
verser & reverser d'un à l'autre & de  
haut en bas l'espace d'un quart d'heu-  
re , & apres que le tout sera bien battu  
& mêlé ensemble, le vuider & le laisser  
reposer dans une phiole de verre neuf,  
& en mettre quelques gouttes dans les  
yeux soir & matin. Cette eau fortifie la  
veuë , nettoye les yeux , fait sortir les  
choses qui y sont entrées, &c.

*Autre.*

\* **F**Aites durcir un œuf frais à la  
braise , ôtez-en la cocque , fen-  
dez-le en deux , ôtez le jaune , & à la  
place mettez de l'alun de roche en pou-  
dre qui ne soit point cuit ; il faut ré-  
joindre l'œuf & l'attacher avec quan-  
tité de filets , jusques à ce qu'il en soit  
tout couvert , mettez-le dans un verre  
avec de l'eau rose, laissez-le infuser 24.  
heures dans un lieu bien frais , & apres  
vous coulerez ladite eau à travers un  
linge.

Pour vous en servir, il en faut mettre une goutte avec le doigt au coin de l'œil, soir & matin, & quand vous aurez les yeux rouges, vous en ferez gueri dans 24. heures. Il faut mettre de l'eau rose dans le verre, jusques à ce que l'œuf en soit tout couvert.

\* **P**renez un œuf dur, coupez-le en l'og par le milieu, ôtez-en les deux jaunes, puis mettez dans le vuide des deux blancs un peu d'eau rose & de sucre candy: mettez ces deux blancs sur des charbons allumez & laissez-les-y jusques à ce que l'eau rose avec le sucre candy soient fondus & imbibe dans le blanc. Le soir appliquez ces deux blancs sur les yeux comme des lunettes, & mettez un bandeau pour les tenir: reïterez quelquefois ce remede, & le malade guerira, comme on a experimenté.

*Recepte contre la demangeaison importune  
des paupieres.*

**P**renez une once & demy de vin blanc, autant d'eau rose, & une drag-

*Premiere Partie.* 223

me d'aloës hepaticque pulverisé. Mélez bien tout cela ensemble, & trempant des petits linges fins dans cette liqueur, vous les appliquerez sur les yeux.

*Autre recepte.*

Prenez un œuf frais du jour même; faites-le cuire jusqu'à ce qu'il soit durci, ôtez-en le jaune: broyez le blanc dans un mortier de marbre bien net, avec 10. grains de vitriol blanc: après ajoutez-y 4. onces d'eau rose, ou de plantain: coulez cela à travers un linge blanc, & reservez cette eau pour le besoin.

Prenez quelques gouttes de cette eau, & mettez-les dans les yeux, ou autour des paupieres avec du coton, ou du linge fin, à diverses heures du jour.

*Recepte contre les accès de fièvre.*

**P**renez deux couïanes de lard de 3. travers de doigt de large, & de telle longueur qu'elles puissent entourer le col du bras; raclez-les de telle façon que tout le gras soit ôté, qu'il ne reste que le simple cuir; mettez-les tréper dans un vinaigte bien fort, pendant

deux ou trois jours ; apres couvrez-les toutes autant qu'il se pourra avec du safran pulverisé , & appliquez-les autour du bras à l'endroit du battement de l'artere , les y laissant pendant tout l'accés.

*Beaume excellent pour les playes.*

DROGUÉS.

	<i>D'huile d'hypericon,</i>	<i>demy liv.</i>
	<i>Terebentine de Venise,</i>	<i>demy liv.</i>
	<i>Gomme elemi,</i>	<i>4.onces.</i>
	<i>Iris de Florence,</i>	
Pre- nez	<i>Aloës,</i>	<i>2.onces de chacun.</i>
	<i>Mastic,</i>	
	<i>Storax,</i>	
	<i>Myrrhe,</i>	
	<i>Sang de dragon,</i>	
	<i>Eau de vie.</i>	

PREPARATION.

**F**AITES fondre la gomme avec l'huile & la terebentine , détrempéz cependant le sang de dragon & le reste avec l'eau de vie ; apres mélez tout cela ensemble , & faites-le cuire à feu lent,

ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Esté, exposez-les aux rayons du soleil pendant un mois.

*Remede contre la gravele & difficulté d'urine.*

\* **P**renez de la parietaire qui croit aux murailles, pilez-la dans un mortier, puis la faites frire dans une poële avec assez de beurre, & mettez-la sur le nombril autant chaud qu'il se pourra souffrir, & quand elle sera refroidie, mettez-y-en d'autre, que vous continuerez, pendant deux heures, & ce remede fera des merveilles.

*Recepte contre la douleur des dents.*

**DROGUES.**

Pre- nez	}	De la poix navale, ou de barque,	
		2. onces.	
		Gomme elemi,	1. once.
		Sagapenum,	demy once.
		Galbanum,	demy once.
		Sang de dragon,	2. dragm.
		Opium,	2. dragm.
		Terebentine,	1. drag. & demy.



## P R E P A R A T I O N .

Mélez tout cela, le faisant fondre sur le feu pour en faire une masse d'emplâtre selon l'art.

Prenez ce qu'il faudra de cette masse pour en former 2. ou 3. petits emplâtres de la forme d'un denier que vous appliquerez sur les tempes, & derriere l'oreille du côté que la dent fait mal.

*Eau Catagmatique propre à faire exfolier les os cariez.*

Prenez des racines d'Aristolochie ronde & longue, Gentiane, Souchet, iris de Florence, une once de chacune; *Calamus aromaticus*, & canele demy once de chacun; cloux de giroffles le poids de deux écus d'or. Concassez le tout, & le rompez en petits morceaux, faites-les infuser dans quatre livres d'eau de vie, au soleil ou proche du feu, durant quelques jours; coulez cette eau, & la gardez dans une phiole bien bouchée pour vous en servir; l'on trampe des plumaceaux que l'on imbibe de cette eau, & on l'applique sur l'os carié, les chan-

*Premiere Partie.*

231

mélé le tout ensemble, vous le ferez  
secher au soleil, puis vous la passe-  
rez par un tamis de soye, & vous la  
conserverez dans un vase de verre, pour  
vous en servir au besoin.

*Fin de la Premiere Partie.*

